

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
 21 MARS
 1947

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

CONSECRATION EPISCOPALE DE MGR L.-J. CABANA

S.E. Mgr Ls-Joseph Cabana, vicaire apostolique de l'Uganda, est sacré par son frère, S.E. Mgr G. Cabana

L'imposante cérémonie se déroule mercredi, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Les évêques co-consécrateurs sont LL. EE. NN. SS. J.-A. Desmarais et Philippe Desranleau, évêques d'Amos et de Sherbrooke. Vingt-quatre archevêques et évêques présents.

BANQUET A L'HOTEL-DIEU

S. E. Mgr Louis-Joseph Cabana, dry, du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les cérémonies de la Société des Pères Blancs, évêque de Sufetula et nouveau vicaire apostolique de l'Uganda, en Afrique centrale, a été sacré mercredi matin à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, au cours d'une solennelle cérémonie qui réunissait des archevêques et 21 évêques. Le nouveau prélat reçut la consécration épiscopale des mains de son propre frère, S. E. Mgr Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, au Manitoba. Les évêques co-consécrateurs étaient LL. EE. NN. SS. J.-A. Desmarais, d'Amos, et Philippe Desranleau, de Sherbrooke. Le sermon de circonstance fut prononcé par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe.

M. le chanoine Philippe Auger, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, dont S. E. Mgr Cabana est un ancien élève, était présent. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient R. P. H. Côté, provincial des Pères Blancs, et M. l'abbé Albéric DeGrandpré, curé de Pike River; les diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés Paul-Eugène Boucher et Léonidas Beau-

dry, du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les cérémonies de la Société des Pères Blancs, évêque de Sufetula et nouveau vicaire apostolique de l'Uganda, en Afrique centrale, a été sacré mercredi matin à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, au cours d'une solennelle cérémonie qui réunissait des archevêques et 21 évêques. Le nouveau prélat reçut la consécration épiscopale des mains de son propre frère, S. E. Mgr Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, au Manitoba. Les évêques co-consécrateurs étaient LL. EE. NN. SS. J.-A. Desmarais, d'Amos, et Philippe Desranleau, de Sherbrooke. Le sermon de circonstance fut prononcé par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe.

S. E. Mgr Lacroix se rend à Rome

Saint-Simon, 18, (Spéciale)
S. E. Mgr Marc Lacroix, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, partira au cours du mois pour Rome, où il assistera au chapitre général de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée, en sa qualité de provincial pour les missions. Le chapitre ne se tiendra qu'en mai. Son Excellence tient cependant à visiter en France, avant de passer en Italie, les familles de plusieurs de ses missionnaires de l'extrême-nord. Par la même occasion, il fera aussi à Rome son premier voyage ad limina. Originaire de Saint-Simon de Bagot, S. E. Mgr Lacroix est un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Prochaine journée des fondateurs annoncée pour le 12 avril, à Sorel

Feu de cheminée au couvent de Saint-Antoine

Saint-Antoine, 19, D.N.C.

Un feu de cheminée, qui s'est déclaré ces jours derniers au couvent de Saint-Antoine-sur-Richelieu, fut maîtrisé rapidement par les voisins accourus, à l'aide d'extincteurs chimiques. Les flammes se communiquèrent cependant à l'une des pièces de l'institution, endommageant le mobilier et une bibliothèque.

Le feu ravage une fabrique à Acton Vale

Acton Vale, 20, (Spéciale)

Un incendie de cause inconnue s'est déclaré ces jours derniers à Acton Vale, dans une fabrique d'eau de javelle appartenant à M. Gabriel Desmarais. M. Desmarais n'était pas sur les lieux au moment de l'incendie. Les pertes sont évaluées à environ mille dollars. M. Desmarais déclare qu'il continuera quand même la fabrication et que les primes déjà annoncées seront remises aux porteurs des numéros gagnants.

Naissance

A M. et Mme Georges Allard, née Lucille Pion, de Saint-Hyacinthe, est née une fille, baptisée Marie-Rachel-Michèle. Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Pion, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Raymond Pion, tante de l'enfant.

M. Camille L'Heureux rédacteur en chef au "Droit", d'Ottawa

M. Camille L'Heureux vient d'être nommé rédacteur en chef du Droit, journal quotidien d'Ottawa. Il succède à M. Charles Gauthier, rédacteur en chef depuis 1920, qui devient directeur de la rédaction du journal. Originaire de Saint-Jude, M. L'Heureux est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe (1909-13). Il est frère de M. J.-Ernest L'Heureux, notaire à Saint-Jude.

Grands progrès en Afrique du catholicisme

Au banquet qui suit la consécration épiscopale de S. E. Mgr Louis-Joseph Cabana, mercredi, S. E. Mgr Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, brosse un éloquent tableau de l'Eglise catholique d'Afrique.

Au banquet qui suivit mercredi la consécration épiscopale de S. E. Mgr Louis-Joseph Cabana, de la Société des Pères Blancs, vicaire apostolique de l'Uganda, des allocutions furent prononcées par LL. EE. NN. SS. Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, Louis-Joseph Cabana et Georges Cabana, ce dernier archevêque coadjuteur de Saint-Boniface.

On trouvera en page 3 celle de S. E. le nouveau Vicaire apostolique de l'Uganda, et ci-après celle de S. E. Mgr de Saint-Hyacinthe.

Excellence,
L'histoire religieuse d'Afrique s'apparente en vérité aux mystères du Sahara, elle est mystérieuse en plein climat marial. Les Pères Blancs dès 1879 consacrent à Marie leurs personnes et leurs œuvres, et manifestent par la leur plus vif désir que le royaume de l'Uganda devienne le royaume de Marie: "Regnum Uganda regnum mariae"; les moyens d'en arriver là; la médaille miraculeuse et le chapelet qu'ils répandent partout; aussi les Africains ont depuis lors au cœur une dévotion forte et généreuse à la sainte Vierge qui leur rend en amour et en protection leur confiance d'enfants.

MYSTERES JOYEUX

L'Afrique catholique a vécu ses mystères joyeux de l'origine jusqu'à l'invasion des Vandales (428). Rappelons en passant que l'exil de la sainte Famille en terre d'Egypte a sanctifié, inspiré, et consolé bien des missionnaires et bien des parents de missionnaires, même de nos jours.

A qui faut-il faire remonter l'origine de l'Eglise en Afrique? à saint Mathieu et à saint Marc venus directement de Jérusalem? ou, ce qui est plus probable, aux premiers persécutés et réfugiés romains. Quoi qu'il en soit, cette phase de l'histoire de l'Eglise Africaine, s'étendant jusqu'en 428, nous apparaît comme la période des mystères joyeux: docteurs, confesseurs, martyrs, vierges, apologistes, saints évêques, prêtres et diacres enflammés, fidèles dociles et généreux composent la gerbe pleine et joyeuse portée dans les bras de la glorieuse Eglise de Carthage (en Afrique du nord; 200 évêques à la fin du 3ème s.).

MYSTERES DOULOUREUX

Le calvaire de l'Eglise d'Afrique devait commencer avec l'invasion des Vandales (428) et dont le joug dura jusqu'en 533; pendant ce siècle, l'Eglise s'opposait victorieusement aux ennemis du Nom de Dieu; mais elle fut dans la suite réduite par l'emprise des farouches Arabes et par l'hérésie plus terrible des monophysites; si bien que vers le milieu du XIème s. il n'y avait plus que 12 évêchés dans l'Afrique du nord qui en avait compté 200 à la fin du IIème s. Au XIème s. les derniers diocèses disparurent, réservant leurs titres glorieux en héritage aux évêques titulaires de l'univers.

Heureusement qu'à cette époque se fondèrent les ordres pour la rédemption des captifs: Mercédaires, Trinitaires, suivis bientôt des Franciscains, des Capucins, des Dominicains, des Lazaristes et des Jésuites. Tous ces religieux assurèrent, en quelque sorte, par leur présence, la continuité de l'Eglise en terre d'Afrique, et préparèrent dans les larmes et le sang la résurrection glorieuse du XIXème s.

MYSTERES GLORIEUX

Le réveil de l'Afrique devait sonner glorieux comme un matin de Pâques, dans la première moitié (Suite en dernière page)

NOUVEL EVÊQUE



S. E. Mgr Louis-Joseph Cabana, de la Société des Pères Blancs, évêque de Sufetula et vicaire apostolique de l'Uganda, en Afrique centrale, qui a reçu mercredi matin, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, la consécration épiscopale des mains de son frère aîné, S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface.

Le docteur J.-B. Richard, de Saint-Denis est médecin depuis soixante ans

Saint-Denis, 18, D.N.C.

Le Dr J.-B. Richard, de Saint-Denis-sur-Richelieu, célèbre, par ses nombreux ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région. On sait que le Dr Richard est un spécialiste de la petite histoire. On lui doit plusieurs ouvrages, entre autres "Les Recettes de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu" (1938), et "L'exercice de la médecine" (1943), qui le 30 mai 1882 et il fit ses études médicales à Montréal. Agé de 65 ans bientôt, il est le doyen des médecins de notre région.

CHOSSES DE L'ESPRIT

Les lettres

L'effort littéraire des Franco-Américains

Louis Dantin, de son véritable nom Eugène Seers, devint presque célèbre avec sa préface aux poésies de Nelligan. Reportons-nous au début du siècle. Devenu fou à l'âge de 19 ans, Emile Nelligan, né d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française, venait d'être dans une maison de santé. Dantin, qui l'aimait beaucoup, décida de publier son œuvre et le sauver ainsi de l'oubli. Il obtint de la mère du poète ses manuscrits, les copia puis écrivit pour les présenter au public un article d'une quarantaine de pages, modèle de critique attentive et fondée. Les circonstances, malheureusement, ne lui permirent pas de réaliser son projet en entier. La critique parut dans la *Revue canadienne*, mais d'autres que Dantin publièrent en 1903 *Emile Nelligan et son œuvre*. Si la préface de Dantin y figurait, l'auteur n'avait pas été consulté à ce sujet. A Boston, de nombreuses années plus tard, Dantin disait à son jeune ami, le docteur Gabriel Nadeau: "On ne m'a jamais demandé l'autorisation de reproduire ma préface. On croyait sans doute que moi aussi, comme Nelligan, j'avais perdu tous mes droits civils." Incidemment le docteur Nadeau, confident de Dantin, héritier de ses manuscrits et papiers, doit publier sur lui une importante étude. Passé aux Etats-Unis, Dantin y vécut de 1902 à 1945, année de sa mort. Pendant des années, il fut correcteur d'épreuves à l'imprimerie de l'Université Harvard, à Cambridge, Mass. Après un silence d'une quinzaine d'années, il se remit à écrire et publia six ouvrages: *Poètes de l'Amérique française*, deux volumes (1928 et 1934); *La Vie en rêve* (1930); *Glosses critiques*, deux volumes (1931 et 1935); *Le Coffret de Crusoë* (1932), poèmes. Chez les écrivains de la Nouvelle-Angleterre, Dantin se classe parmi les premiers.

Il appartenait aussi au Canada, puisqu'il y naquit à Beauharnois en 1865 et y vécut la moitié de sa vie. En ses dernières années, devenu presque aveugle, il ne pouvait même plus lire. Destin tragique pour un intellectuel et un lettré de son envergure. On trouvera maints détails sur l'homme et sa carrière, dans la volumineuse étude de Soeur Mary-Carmel Theriault: *La Littérature française de la Nouvelle-Angleterre*. (1) Cet ouvrage comble un vide, mettant à la disposition du public une documentation de premier ordre sur les activités intellectuelles des Franco-Américains du nord-est des Etats-Unis. Fort bien fait et aussi complet que l'on puisse désirer, il ne laisse rien au hasard. A l'exemple de l'immense majorité des ouvrages américains du genre, il contient une bibliographie détaillée et une table alphabétique des noms cités, — ce

Madame Pasteur par René Valléry-Radot

C'est une lourde tâche que d'être la compagne d'un grand homme. Rares sont les grands savants ou les grands artistes qui ont eu le bonheur de trouver une compagne digne d'eux.

Madame Pasteur a été pour son mari la plus dévouée et la plus affectueuse des femmes. Tout en elle était discret; elle ne pensait jamais à elle-même; "pendant les trente années que j'ai eu le bonheur de vivre auprès d'elle, de l'aimer, de la vénérer, écrit son petit-fils, René Valléry-Radot, qui s'est fait son plus biographe, je ne me rappelle pas lui avoir entendu dire une phrase commençant par le mot: moi".

Elle était simple, toujours bienveillante et d'une bonté pleine d'indulgence. "Eloges ou excuses, c'était sa manière de juger son prochain".

La vie de cette grande française et de cette grande chrétienne est une admirable leçon.

Une biographie de 160 pages. Prix: \$0.75, par la poste \$0.85. En vente dans toutes les librairies.

Regardons l'étoile, invoquons Marie

Le grand Congrès Marial qu'organise l'éminent archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, attirera les yeux sur la capitale canadienne. En nos temps désaxés, suivons le conseil de saint Bernard: Regardons l'étoile, invoquons Marie. Seule l'immuable apportera un heureux dénouement à notre époque d'angoisse. Nous désirons une ère de paix et de charité pour l'humanité méritons-la, préparons-la dans un engagement radical de notre vie.

Les ennemis de Jésus souhaitent souagement la révolution mondiale qui anéantirait toutes les vraies valeurs. C'est uniquement d'une révolution des âmes que le monde a besoin. L'humanité n'offre un si triste visage que parce que les âmes sont si malades. Les yeux de nos temps indigent clairement la fièvre des âmes, l'inquiétude, le manque d'esprit de foi. Commençons par nous réformer nous-mêmes sous la conduite de Marie: nous pourrions espérer rénover subsequmment notre famille, notre milieu. Le sceau de notre baptême doit éclairer notre vie sociale comme notre vie privée. Nous devons toujours agir en fils de Marie et en frères de Jésus.

Liszt ou les amours romantiques

par Paul Reboux

La vie romantique de Franz Liszt, qui devait finir sous l'habit du prêtre, a été consacrée tout entière à ses amours. Elles furent aussi brillantes, aussi tumultueuses que son art.

Enfant prodige, il conquiert les Parisiens par son talent. Compositeur étrange, plein de fougue, il se lie avec les grands artistes romantiques et, en premier lieu, ses pairs: Berlioz et Chopin. L'histoire de sa liaison avec la comtesse d'Arbuthnot est célèbre et le couple qu'ils ont formé tous deux prend place, dans l'histoire, à côté de ceux des amants célèbres, Louis XIV et La Vallière, Chateaubriand et Juliette Récamier, George Sand et Musset...

Passée dans un vagabondage sentimental et artistique, la vie de ce grand musicien devait se terminer dans l'oraison et l'édification. C'est une vie bien remplie, contrastée, livrée généreusement à toutes les passions qui sont la joie et la gloire de l'humanité.

Cette biographie du grand Liszt est vivement recommandée à tous les amateurs de musique et de biographies.

Une biographie de 208 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les librairies.

Dernières émissions du "Vieux Clocher"

Le "Vieux Clocher", cette belle série d'émissions que le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne présente sur les ondes du réseau français de la Société Radio-Canada, est déjà à la veille de se terminer. C'est en effet au début d'avril que se terminera cette tranchée de vie.

C'est dire qu'il vous reste encore l'occasion de participer au grand Concours des Fondateurs. On sait que les émissions du "Vieux Clocher", se terminent par une question à laquelle tous les auditeurs sont invités à répondre.

Les noms des gagnants sont tirés au hasard parmi les réponses exactes, et ceux-ci reçoivent comme prix de merveilleuses pièces d'artisanat. "Le Vieux Clocher" passe sur les ondes du poste CBF tous les lundis, mercredis et vendredis, de 5 heures 30 à 5 heures 45. Le poste CBF retransmet le programme, au profit des auditeurs de Québec et de la région, les mardis, jeudis et samedis, de 8 heures 30 à 8 heures 45 du matin.

Les dernières émissions du "Vieux

Clocher" nous apporteront des dé-excellente voie, etc. Suivez chacune veilles depuis longtemps attendus. Déjà, l'on sait que la belle comment se régleront tous les pe-Hélène et le professeur Bréval ont tils problèmes auxquels doivent décidé d'unir leurs destinées, que faire face tous les personnages qui le projet de construction d'une ci-vivent à l'ombre du "Vieux Clo-nique à Laval-sur-le-Fluve est en cher".

La semaine prochaine, RADIO-CONCERTS CANADIENS
sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
ARTHUR LEBLANC
violoniste de renommée internationale
et **DENIS HARBOUR**
basse chantante
Poste CBF
lundi, 21 mars, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S
4725-FR

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Des Lauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Violon destiné au grand artiste Arthur Leblanc

Les grands artistes, comme les génies, ressemblent à des diamants aux mains des siècles. Ils brillent moins par leur nombre que par leur qualité. Aussi devons-nous les recevoir comme les prix spéciaux d'une distribution solennelle. Et puisque le Canada n'a pas été exclu du divin palmarès, il se doit d'illustrer ses gloires en se rappelant que "NOBLESSE OBLIGE".

Faut-il apprendre à ses compatriotes qu'Arthur Leblanc est un violoniste plus que remarquable? Ce serait faire injure à leur dilettantisme; car il est admis que Leblanc n'a plus besoin de héros publics pour ériger sa réputation. La place historique qu'il s'est taillée dans le monde artistique honore non seulement la race acadienne dont il est issu, mais tout le peuple canadien.

Malheureusement, Leblanc n'avait pas, jusqu'à ces derniers temps, d'instrument capable de seconder sa réputation, et de répondre à toutes les exigences de la scène musicale mondiale. Sans doute, l'habit ne fait pas le moine, mais il est sa première pièce d'identification.

Il fallait donc que les compatriotes de Leblanc s'aperçussent de son tourment, et surtout qu'ils comprissent l'intérêt de leur propre réputation. En effet, si les arts sont des agents de liaison entre les peuples, l'artiste devient, ex-officio, l'ambassadeur de son pays à l'étranger, de sorte que la gloire dont il se couvre rejait sur sa patrie, comme un effet sortant de sa cause. C'est pourquoi, il a droit, non seulement à la sympathie et aux acclamations des siens, mais aussi à leur soutien matériel si nécessaire.

De ces considérations résumées, naquit à Montréal, le 7 novembre 1946, sous les auspices de la Société du Bon Parler français, le COMITE NATIONAL DU VIOLON "ARTHUR LEBLANC".

Il ne s'agit plus de chercher un violon à Leblanc, ni de lui en assurer l'usage prochain: déjà il chante la générosité canadienne sur tous les théâtres. Un beau STRADIVARIUS qui vaut plusieurs fois son pesant d'or a été trouvé, acheté et remis à notre virtuose par les soins du COMITE. Il va sans dire que celui-ci a dû signer un billet au luthier, et qu'il ne se fait fort que d'une espérance: celle de trouver à travers la province les bonnes volontés qui voudront partager sa responsabilité.

S'il s'agissait de pourvoir un flûtiste, un cornettiste ou même un pianiste d'un instrument parfait, le public aurait raison de discuter la nécessité de son intervention, vu que l'acquisition de tels instruments est à la portée des bourses moyennes. Mais quand il s'agit de violons remarquables, les prix en sont si élevés, qu'il faut être ou riche, ou héritier d'un noble sentiment de solidarité sociale pour se le permettre.

Avec la collaboration de tous, Arthur Leblanc sera cet héritier.

René BERGERON, animateur.

N.B.—Faites votre chèque au nom du "Sun Trust Ltée" pour le Comité national du Violon Leblanc.

—O—

"Pierre Brabant à l'Ermitage"

C'est à l'Ermitage, le 8 avril prochain, que le public montréalais aura l'occasion d'entendre Pierre Brabant, jeune pianiste-compositeur de rare talent. Son programme sera composé d'oeuvres de Bach, Chopin, Debussy, etc, et aussi d'un bon nombre de ses compositions; entre autres: La 1ère Suite pour piano.

Dis-moi si tu m'aimes...

Tu as quinze, seize ou vingt ans. Le temps est venu pour toi de choisir un état de vie. A bon droit, tu t'inquiètes un peu de cette décision qu'il te faudra porter toute une vie durant. Parmi les moyens à prendre pour éclaircir tes doutes, figure la lecture.

DIS-MOI... SI TU M'AIMES... de P. Elisée rendra service à tous les jeunes, particulièrement à ceux qui se destinent au sacerdoce. Cette brochure se vend \$0.15, par la poste \$0.17. Demandez-la chez votre libraire ou au Centre Familial, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18.

Centre Marial Canadien, Nicolet

Des journées aussi saintes, aussi chargées de lumière, que le seront les importantes assises mariales d'Ottawa, en juin, doivent se préparer dès aujourd'hui. Regardons l'Etoile, invoquons Marie. Prenons la résolution de l'imiter dans sa vie d'oraison, de sacrifice, dans ses attitudes. Une vie d'état de grâce perpétuel et une vie d'actions de grâce. Une vie de feu, d'amour du Christ en Marie et par Marie. Nous poserons ainsi les pierres d'assise du triomphe que tous désirent pour la Vierge Marie.

Grande Souscription

Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson

ORGANISEE PAR UN COMITE DE CITOYENS, AMIS DES MISSIONS, SOUS LE PATRONAGE DE MGR MARC LACROIX, O.M.I.,

AFIN D'AIDER A L'ACHAT D'UN BATEAU pour remplacer la MARIE-THERESE

qui a été coulée en août 1944, pour que les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, du pôle nord canadien, puissent continuer l'évangélisation des Esquimaux.

Mgr Marc Lacroix, o.m.i., 245, avenue Bloomfield, Outremont, Montréal.

SOUSCRIPTION
.25 ou 5 pour \$1.00

40 - Récompenses - 40
avant une valeur totale de
\$4,000,00

1er Prix: DODGE spécial de luxe 1946

2e prix, Lessiveuse électrique; 3e prix, Radio; 4e prix, Poêle électrique; 5e et 6e prix, Bicycles pour garçons et filles; 7e et 8e prix, Montres pour hommes et femmes. Des rasoirs électriques, des services de vaisselle, mélangeurs électriques, grille pain et fers à repasser.

La date du tirage sera annoncée vers Pâques

Solliciteurs de souscription demandés dans toute la province.

ROGER PARADIS, 95, rue Bagot, Québec.

A. LORD, 550, rue Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe.

MARCEL PARE, 54, rue Victoria, Québec.

2 Services

Pourquoi ne pas devenir immédiatement sociétaire de votre CAISSE POPULAIRE? Elle peut vous rendre service de deux façons. Elle vous aidera à économiser et vous consentira des prêts si vous avez besoin d'argent. Les frais sont peu élevés.

LA CAISSE POPULAIRE
1985, rue Girouard, Tél. 1476-R Saint-Hyacinthe

ATTENTION!

Soyez prévenants, évitez l'encombrement.

Envoyez-nous dès maintenant, pour nettoyage et pressage, vos complets, paletots, chapeaux, robes, manteaux, costumes, rideaux, draperies, etc.

Teinturiers — Nettoyeurs

DE "LUXE"

Cleaners — Dyers
J. P. Charbonneau, prop.

Appelez TEL. 728; notre camion ira chercher vos vêtements.

Service de livraison dans toute la ville.

Deux camions à votre disposition.

84, RUE CENTRALE, — Village SAINT-JOSEPH Saint-Hyacinthe.

Nous achetons les supports en broche, à 15c la douzaine.

GRANDE VENTE de petits ESCABEAUX

Bouilloires, en aluminium (canard) seulement \$2.50

Assortiment de PAPIER à LAMBRIS, de La Maison Building Products.

Gros Moulins à Viande, No. 8

Carabines à répétition, modèle 22

MAGASIN BOURGEOYS ENR.
VICTOR SYLVESTRE, PROP.

1505, rue Saint-Antoine Tél. 500
SAINT-HYACINTHE

Procurez-vous les fameuses BRIOCHES de La Pâtisserie Moderne

Tendres et légères, elles ont toujours un grand succès, à chaque repas.

Avez-vous essayé les

FÈVES AU LARD
cuites au four de
La Pâtisserie Moderne.

D'un beau brun doré, les fèves que vous servirez, vous vaudront les éloges de toute la famille.

La Pâtisserie Moderne
A. VIENS, prop.
421, rue Saint-François Tél. 475 Saint-Hyacinthe

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef: Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Com-
pagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée),
aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT

Canada: \$2.50

Etats-Unis: \$3.00

VENDREDI 21 MARS 1947

Le gouvernement King ne semble pas aimer les enfants légitimes

En marge de la nouvelle loi relative aux droits successoraux.—
L'enfant légitime doit payer plus de droits que l'enfant
naturel, les parents éloignés d'un testateur, ou même un
pur étranger.—Des détails et des chiffres.—Que les dé-
putés libéraux nous donnent des explications.

Avoir des enfants et contribuer ainsi au développement
du Canada, à l'accroissement de sa population et conséquem-
ment à sa prospérité, est mal vu des autorités fédérales. Le
gouvernement libéral de M. King a plus d'gard pour les fa-
milles sans enfants et les célibataires. Il a plus de sollicitude
aussi pour les familles très riches que pour celles d'une modeste
aisance, ou pour les presque pauvres. L'un des effets de la
centralisation fédérale, combattue si énergiquement par l'hon.
M. Duplessis, premier ministre de notre province, serait de
pressurer les petits et les humbles, au bénéfice des grands.
Telles seraient quelques unes des conclusions qui se dégagent
à première vue d'une loi récemment sanctionnée à Ottawa,
qui modifie la loi fédérale sur les droits successoraux. Cette
loi s'applique depuis le 1er janvier 1947. Elle passa, comme
neige fond dans l'eau tiède, sans qu'aucun de nos députés au
Parlement n'en ait rien vu, ou n'y ait rien dit. M. Joseph Fontaine,
de Saint-Hyacinthe, que M. Lionel Bertrand, de Terrebonne, ou
M. Maurice Gingues, de Sherbrooke. Tout le monde n'y a vu
que du feu. Ou plutôt, personne n'y a rien vu, ou n'y a com-
pris qu'il y a une loi. La nouvelle loi n'est un fruit de la dernière
session fédérale, celle de 1946. Des amendements qui modi-
fient l'ancienne, le "Hansard" du 27 juin 1946 annonçait ce
qui suit:

LOI FEDERALE SUR LES DROITS SUCCESSORAUX

"La Chambre décide qu'il y a lieu de présenter une mesure
visant à modifier la loi fédérale sur les droits successoraux
et de prescrire:

"1. Que les taux des droits successoraux exigibles au
décès d'une personne après le 31 décembre 1946, seront le
double des taux présentement en vigueur et que les droits
versés au gouvernement de toute province relativement à la
même succession seront déductibles des droits acquitables sous
l'empire de la loi fédérale sur les droits successoraux jusqu'à
concurrence de la moitié des droits autrement acquitables sous
l'empire de ladite loi."

* * *

A lire pareil charabia, on comprend que l'immense ma-
jorité des députés n'aient rien compris, n'aient pas pris même
la peine de comprendre. Ils n'en sont pas moins responsables
de la situation de fait que crée la loi nouvelle. Dans "Relations"
(livraison de mars), M. Yvon Clermont analyse celle-ci. Il met
à jour d'incroyables énormités, que ni M. Jos. Fontaine, ni M.
Lionel Bertrand, ni M. Maurice Gingues n'utilisera comme pro-
pagande électorale. Qu'un homme laisse sa fortune à sa femme,
les droits successoraux restent ce qu'ils étaient jusqu'à con-
currence de \$500,000., alors qu'il y a une majoration de 1.24
pour cent. Voilà qui ne paraît pas très onéreux pour la veuve.
Il en va autrement des orphelins. Qu'un père de famille laisse
son bien à un enfant, de moins ou de plus de 18 ans, les droits
successoraux sont augmentés de 100 pour cent, jusqu'à con-
currence de \$30,000., alors qu'ils restent les mêmes pour
l'enfant de moins de 18 ans, et sont majorés de 17.9 pour
cent, pour les plus âgés. Les droits varient ensuite, jusqu'à
concurrence de \$500,000. Mais qu'un homme lègue sa fortune,
petite ou grosse, à un frère, une sœur, un oncle ou une tante,
un neveu ou une nièce, un cousin germain ou une cousine ger-
maine, tout autre parent par le sang ou un pur étranger, les
droits restent absolument ce qu'ils étaient, sans majoration
aucune. En d'autres termes, un homme est puni pour avoir eu
des enfants, ou pour léguer ses biens à ses enfants, plutôt qu'à
un étranger. On aura noté le terme "parent par le sang". Il
implique nettement qu'un enfant naturel, illégitime, né hors
du mariage, est beaucoup mieux traité que l'enfant légitime.
Serait-ce que le gouvernement King préfère l'enfant illégitime
au légitime, et encourage à l'illégitimité? Dans tous les cas,
les droits successoraux sont exigibles à partir d'un legs de
\$6,000.

* * *

Il y a plus. En dehors de ce que représente la majoration
des droits, pour les diverses catégories d'héritiers, l'enfant
de 18 ans et plus, le mari, le père et la mère, le gendre ou la
bru, doit payer plus que le frère, l'oncle, le neveu ou le cousin
germain, ou le pur étranger. Qu'on examine un peu le tableau
ci-dessous, tiré de l'étude de M. Clermont:

	III	IV	V
	Enfant (18) ans mari, père, mère, gendre, bru	Frère, oncle neveu cousin germain	Etranger
\$ 6,000.	\$240.	\$150.	\$180.
7,000.	294.	182.	217.
8,000.	352.	216.	256.
9,000.	414.	252.	297.
10,000.	480.	290.	340.

A partir du montant de \$30,000., et ce, jusqu'à con-
currence de \$500,000., l'étranger paie plus que les héritiers de
la catégorie III, mais celui de la catégorie IV continue à payer
moins. Dans tous les cas, c'est l'héritier le plus direct, le plus
logique, celui qui devrait être favorisé le plus, qui l'est le moins.

Constatons pour l'instant, n'ajoutons rien. Mais il y aurait
peut-être là un beau sujet de causerie radiophonique pour le
député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes? M. Fontaine
parle ainsi, de temps à autre, à la T.S.F. Pourquoi n'éclair-
rait-il pas ses électeurs sur les mystères de la nouvelle loi fédé-
rale sur les successions?

Harry BERNARD

S. E. Mgr Louis-Joseph Cabana et le Vicariat noir de l'Uganda

On trouvera ci-après le texte de l'allocution prononcée mercredi
par S.E. Mgr Louis-Joseph Cabana, de la Société des Pères Blancs,
vicaire apostolique de l'Uganda, à l'issue du banquet qui suivit sa
consécration épiscopale:

Excellence Révérendissime Monsei-
gneur l'Evêque de Saint-Hyacinthe.
Excellence Révérendissime Monsei-
gneur l'Archevêque coadjuteur
de Saint-Boniface et très cher
frère et Père.

Excellences et Vénérables Sei-
gneurs.

Mes chers amis,

Bien avant l'arrivée des mission-
naires dans leur pays, les habitants
de mon vicariat, les Baganda,
croyaient à l'existence d'un Dieu
unique et tout-puissant, ayant créé
le monde et tout ce qu'il contient.
D'où le nom de Katonda ou Créa-
teur, servant à le désigner dans la
langue indigène. Ils croyaient aus-
si, semble-t-il, à l'éternité divine
et au soin de la Providence sur ses
créatures: car pour reconnaître l'in-
tervention divine dans les diffé-
rentes circonstances de la vie ils
se servaient et se servent encore
d'exclamations courantes, familières,
sortes d'oraisons jaculatoires.
La plus fréquente peut-être est
"Katonda yebale" ce qui veut dire
"Merci au Créateur". Elle témoi-
gne de la gratitude de nos gens
envers la divine Providence. Je
voudrais par ces deux mots de lan-
gue nègre "Katonda yebale" résu-
mer mon Te Deum d'action de grâces,
car il est vraiment digne, juste
et équitable que je rende grâce à
Dieu le Père tout-puissant, Dieu
éternel, "Swannaku" "Le Père des
jours". Remercions ensemble la
Trinité Sainte pour les grandes
grâces dont je suis comblé en ce
jour, "Katonda yebale".

Au Saint-Père s'adresse ma plus
vive reconnaissance pour m'avoir
appelé à prendre rang parmi les
successeurs des Apôtres, dans le
beau vicariat de l'Uganda, où le
Souverain Pontife est maintenant
conçu et vénéré de nos néophytes
et respecté de tous, même de ceux
qui autrefois nous appelaient "pa-
pistes". Permettez-moi de mention-
ner quelques faits qui montrent
la bienveillance du Saint-Père en-
vers mon Vicariat, et les raisons
qu'ont les Baganda d'être attachés
au Saint-Siège. D'abord c'est l'au-
dience que Pie X accordait en sep-
tembre 1913 au roi protestant Dau-
di Chwa, et à sa suite. La relation
publique qu'en fit au Parlement in-
digne un chef protestant fut re-
cue au milieu des applaudissements
de tous ses sujets, qui regardaient
à bon droit cet honneur comme
fait à tout le pays.

En juin 1920, ce fut la béatifica-
tion des martyrs de l'Uganda: Be-
noît XV célébra alors les vertus
et l'héroïsme chrétien de nos pre-
miers néophytes qui, en 1885 et au
début de 1886, cueillirent dans les
plus horribles tourments du feu la
palme de la victoire et du martyre.
Parmi l'assistance à ses fêtes
inoubliables on remarquait les deux
survivants noirs de la persécution:
ils étaient revêtus de leur costume
de grande cérémonie et portaient
sur leur poitrine la Croix des
Commandeurs de Saint-Grégoire,
que le Saint-Père leur avait
accordée quelques jours auparavant.
Depuis lors deux autres africains
de l'Uganda recurent cette dis-
tinction pontificale.

Mais l'événement le plus impor-
tant fut, en 1939, le sacre à Rome
et par le Saint-Père lui-même de
Mgr Kiwanuka, le premier évêque
africain des temps modernes. C'est
un enfant de mon Vicariat, devenu
Père Blanc, après avoir obtenu à
Rome son doctorat en droit canon.
Ce fut un événement national, ac-
clamé par tout le pays, protestants
et musulmans compris.

Pie XII voulut bien choisir pour
être l'un des co-consécrateurs Mgr
Streicher, ancien vicaire apostoli-
que de l'Uganda, retiré dans le
Vicariat de Mgr Kiwanuka, où il
doit célébrer en août de cette année
le 50e anniversaire de son épisco-
pat, et en septembre prochain, ses
noces de diamant sacerdotales.

Comme vous voyez j'ai raison de
croire en la pitié toute filiale de
mes noirs envers le Saint-Père et
d'espérer qu'ils m'aideront à adou-
cir les souffrances que font subir au
Pape les ennemis de l'Eglise.

Excellence Monseigneur de Saint-
Hyacinthe, permettez-moi de vous
remercier bien cordialement, en
mon nom et au nom de la Société
des Pères Blancs d'Afrique, de la
chaleureuse hospitalité que vous
nous donnez en votre cathédrale et
en votre ville épiscopale. Votre dé-
vouement tout apostolique s'est en-
core plus révélé mais accentué
dans beaucoup d'œuvres, il a été
mis au grand jour surtout à l'Eco-
le apostolique de Notre-Dame de
Lévis, j'ai voulu réunir à nos ga-
ges fraternelles bon nombre de
ceux qui marchent sur vos traces
et se consacrent aux œuvres pontifi-
cales et de vocation. Comme vous.
Excellence, ils font germer et éclo-
rent de nombreuses vocations de prêtres,
de religieux et de religieuses,
dans notre beau Canada qui sem-
ble destiné à propager dans le
monde entier la foi qui a reçu de
deux grands pays missionnaires:
la France et l'Irlande. Le cente-
naire de la fondation de la paroisse
de Saint-Patrice qui vient d'être
célébré, nous rappelle combien l'Ir-
lande est estimée profondément ca-
tholique. C'est par elle aussi que
le catholicisme a pénétré dans l'A-
mérique du Nord, en Australie, et
plus généralement dans les pays

de langue anglaise en dehors de
l'Europe. Notre Société compte en
Afrique vingt-neuf territoires ec-
clesiastiques confiés à ses soins.
seize sont en pays anglais: c'est
vous dire le besoin que nous avons
de missionnaires des deux langues.

J'ose aussi, Excellence, vous dire
combien nous avons tout respectueu-
sement apprécié la splendide
pièce d'éloquence sortie de votre
cœur de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

Excellence et Vénéré Frère que
je puis appeler Père maintenant
puisque c'est de vous que j'ai reçu
la plénitude du sacerdoce, dans no-
tre langue nègre vous seriez appe-
lé "Sabepiskopi" ce qui veut dire
le "Père des Evêques". Frère vous
citez de Père et de Pontife magni-
fiant la plénitude du Sercedoee
d'un de vos fils. Là-bas au fond de
l'Afrique je me glorifierai toujours
d'être l'enfant de Saint-Hyacinthe.

L'INFORMATION POLITIQUE

À OTTAWA

Tous les députés du Québec votent confiance au gouvernement King lors du vote sur l'adresse

Jamais auparavant le parti libéral n'a reçu un appui aussi
unanime de la députation française.—Mais que nous
vaudra ce vote qui maintient M. King au pouvoir.—Québec
reste un marche-pied, rien de plus.—M. King s'obstine
et refuse toujours de convoquer la conférence des pro-
vinces pour faire un accord.—La session durera au moins
six mois.

Ottawa, 19. — La tenue d'une
élection fédérale dans le courant
de l'été n'entre plus dans les cal-
culs parlementaires. La stabilité
du gouvernement en Chambre ne
fait plus de doute. Non pas que le
ministère dispose d'une forte ma-
jorité mais il est évident, aujour-
d'hui, que la grande majorité de la
députation ne désire nullement
éprouver le pays dans une nouvelle
tourmente électorale à brève éché-
ance.

Au début de la session le
premier ministre King avait invité la
Chambre à dire si elle faisait tou-
jours confiance au gouvernement.
"Et le plus tôt le mieux ce sera"
avait ajouté M. King. La Chambre
vient de donner sa réponse en vo-
tant l'Adresse. Cette réponse est
catégorique. Elle ne prête nulle-
ment à équivoque. La députation
désire que M. King garde encore
quelque temps la direction des af-
faires. Le vote de 134 à 84, mer-
credi le 12 dernier, qui a mis fin
au débat sur l'Adresse donne claire-
ment à entendre au gouvernement
qu'à moins de circonstances impré-
vues il peut compter épuiser son
mandat actuel qui n'écoulera qu'en
1950, c'est-à-dire dans trois ans.

Ce vote a une autre signification
qui ne nous paraît pas avoir été
suffisamment notée.

Pas un seul député canadien
français de Québec ou d'une autre
province n'a voté contre le gou-
vernement. L'amendement de
conservateurs de langue an-
glaise et de partisans anglais du
crédit social. M. Caouette, seul cré-
dité de langue française, a voté
avec les libéraux.

Jamais, auparavant, le parti li-
béral, n'a reçu un appui aussi uni-
anime de la députation canadienne
française à Ottawa.

Ce vote solide est significatif pré-
cisément parce qu'aux yeux du
gouvernement libéral il n'aura pres-
que pas de signification. Et hâtons-
nous d'ajouter que cet appui ne
vaut rien de bien pratique pour
la province de Québec. Nous con-
tinuerons à jouer à Ottawa le rôle
que M. King nous a presque tou-
jours fait jouer depuis son élec-
tion comme successeur de Laurier.

La province de Québec doit être
uniquement un marche-pied, un
point d'appui, rien autre chose. Et
nous aurions mauvaise grâce d'exi-
ger davantage.

M. King nous l'a assez fait voir
en plusieurs circonstances depuis
un quart de siècle.

Et si même cette année il consent
à accroître le nombre de comités
dans la province de Québec, c'est
précisément parce qu'il escompte
que ces comités, comme les 65 au-
tres, lui accorderont leur appui aux
prochaines élections.

Pour tirer les marrons du feu au
profit des libéraux, notre place est
tout désignée et personne ne songe
à nous l'enlever.

Maintenant que la Chambre a
enfin disposé de l'Adresse en ré-
ponse au discours du trône elle
peut aborder pour de bon l'étude
des mesures ministérielles.

Les deux principales sont l'adop-
tion de la loi des pouvoirs d'urgen-
ce et du budget.

En parcourant la nef de la ca-
thédrale ce matin, ma pensée tra-
versait les distances, et j'envoyais
ma première bénédiction de Pon-
tife à mes 65 Pères Blancs, au 20
prêtres bagandas, aux frères et sœurs
blancs et noirs, à tous mes enfants
néophytes et catéchumènes qui me
sont confiés dans cette partie de
la vigne du Seigneur. Je pensais
aussi aux nombreuses brebis qui ne
connaissent pas encore le vrai ber-
cail et le vrai Pasteur.

Demandez avec moi au Sacré-
Coeur et à la Vierge Immaculée
les grâces nécessaires pour que je
puisse travailler sans relâche à l'u-
nité du corps mystique dans ce
coin de l'Afrique, où fut fondée la
première mission des Pères Blancs,
et où le saint Monseigneur Livin-
gac, le grand Monseigneur Stri-
cher, Nos Seigneurs Forbes et Mc-
Chaud se sont usés à la tâche.
Excellences Révérendissimes et
mes chers amis, permettez-moi de

Le ministre de la Justice, l'hon.
M. Hisey, vient d'annoncer que
cette loi est prolongée jusqu'au
quinze de mai en attendant que la
Chambre puisse aborder la ques-
tion après les vacances de l'été
qui se prolongeront jusqu'à vers le
milieu d'avril.

Dès son retour dans la Capitale,
la députation abordera sans délai
le débat sur les contrôles qui pour-
rait bien se prolonger un mois.

Ce débat sera sûrement le plus
important de toute la session. Le
gouvernement s'attend à passer des
heures difficiles. Les opinions tant
du côté ministériel que du côté op-
positionniste sont fort partagées.

Il se pourrait même que le Sénat
où le parti libéral dispose pour-
tant d'une forte majorité, modifie
sensiblement la décision que la ma-
jorité de la Chambre prendra à ce
sujet.

Quand on aura disposé de cette
épineuse question le ministre des
Finances, l'hon. M. Abbott, soumet-
tra son budget qui ne peut man-
quer de provoquer un autre débat
d'un mois.

Pour ces raisons il faut se rési-
gner à voir la session se prolonger
jusqu'à l'été. La députation est
fort déçue à la pensée qu'elle de-
vra encore passer quatre mois dans
la capitale. Pourtant il n'en tient
qu'à elle d'abréger la session.

Le retour de l'hon. M. King à
son siège ne dissipe pas les appré-
hensions au sujet de son état de
santé. Le premier ministre paraît
rétabli mais il ne reste pas moins
évident que le vétérinaire de la Cham-
bre ne doit pas trop escompter sur
ses forces.

On ne sait pas encore s'il fera un
voyage de repos dans le sud des
Etats-Unis, comme on l'a dit au
début du mois. A la rigueur, il
pourrait laisser ses collègues du
cabinet entamer le débat sur les
contrôles et ne revenir au parle-
ment que pour le terminer.

Autre part, il y a toujours des
risques pour lui de s'absenter trop
longtemps de la Capitale où sa
présence est toujours nécessaire.

A Toronto, le premier ministre
Drew vient encore de demander
aux autorités fédérales de convo-
quer de nouveau la conférence des
provinces afin de trouver moyen
d'alléger le fardeau des impôts par
un accord satisfaisant entre le gou-
vernement central et ceux des pro-
vinces sur le partage des impôts.

En faisant cette invitation, M.
Drew a rappelé que trois provinces
importantes du pays, Ontario, Qué-
bec et la Nouvelle-Ecosse adoptent
la même politique à ce sujet. Et il
ajoute que les six autres provinces
qui ont consenti à se soumettre
aux conditions fédérales ne repré-
sentent que le tiers de la popula-
tion totale du pays.

Comme on peut le voir le conflit
persiste. Rien encore ne laisse pré-
voir que M. King changera d'atti-
tude. Tout en prétendant vouloir
le maintien de la Confédération, le
respect des droits provinciaux et
l'unité nationale, il s'obstine à ne
pas vouloir convoquer les premiers
ministres provinciaux afin de ten-
ter encore une fois d'en venir à un
accord.

L'obstination de M. King affai-
blit manifestement sa cause. MM.
Drew, Duplessis et MacDonald ont
autrement plus l'appui de la popu-
lation de leur province que M. King
doit lui-même l'avoir.

C'est d'ailleurs ce que les événe-
ments ne manquent pas de confir-
mer à l'occasion.

terminer en vous demandant d'a-
voir de temps à autre un pieux
souvenir pour celui qui se dit vo-
tre représentant dans l'Afrique
équatoriale.

Excelsences, Reverend Fathers and
Dear Friends,
Let me thank you one and all
for having come to my consecra-
tion ceremony. Your presence is
highly appreciated by my brother
the Archbishop Coadjutor of Saint-
Boniface, by His Excellency the
Bishop of Saint-Hyacinthe and his
diocesan clergy, by the Society of the
White Fathers of Africa, and
specially by the Vicar Apostolic of
Uganda. Many amongst you have
undergone a long journey to be in
our midst. How may I render unto
you for all the things that you
have rendered unto me. I shall call
upon the name of The Lord. May
God bless you and grant you a
hundredfold.

À QUÉBEC

L'hon. M. Duplessis annonce qu'il n'y aura pas à Québec d'impôt sur le revenu personnel, cette année

La taxe sur les corporations sera fixée à 7%, comme en
Ontario.—Une taxe spéciale sera imposée aux compa-
gnies de téléphone et à certaines autres industries.—La
taxe sur l'essence sera de 11 sous comme pendant la
guerre.—Amélioration du réseau routier dans la province.

Québec, 19. (De notre correspon-
dant particulier).—Une importante
déclaration du premier ministre
Duplessis a fait voir quels sont les
projets du gouvernement en matiè-
re de taxation. M. Duplessis a fait
cette déclaration, vendredi dernier,
à une conférence de presse.

Il ressort que le gouvernement
provincial prend à son compte la
taxe de trois cents le gallon im-
posé sur l'essence, imposée jusqu'al-
ors par Ottawa, et l'incorpore à sa
taxe de huit cents le gallon. Les
automobilistes continueront donc
de payer une taxe de 11 cents le
gallon, sur l'essence, mais cette
taxe ira désormais en entier au pro-
vincial, le fédéral ayant abandonné
sa taxe de guerre de trois cents.

La taxe sur les corporations, vi-
vement convoitée par le fédéral et
qui lui appartenait depuis 1942 en
vertu des accords Godbout-Hisey,
sera fixée à 7 pour cent, tout com-
me en Ontario. Le premier ministre
Duplessis a fait remarquer que
cette taxe est de dix pour cent en
Columbia britannique.

Le premier ministre a annoncé
qu'il n'y aura pas à Québec d'im-
pôt sur le revenu personnel. Mais
la province continuera de perce-
voir la taxe sur les successions, une
autre taxe ardemment convoitée par
Ottawa. Enfin, le gouvernement
fera payer une taxe spéciale d'édu-
cation aux compagnies de télépho-
ne et à certaines autres industries,
en plus des grandes compagnies fo-
restières.

Parlant de la taxe sur le revenu
personnel, le premier ministre a
déclaré que cette taxe, constitu-
tionnellement, est du domaine des
provinces mais que Québec n'en-
tend pas la percevoir parce qu'il
la trouve souverainement injuste
pour les petits et les moyens sala-
riés. Au sujet de la duplication
des taxes, M. Duplessis considère
que ce n'est pas aux provinces à
abandonner leurs domaines de ta-
xation mais au fédéral de quitter
un champ qui ne lui appartient
pas. Il n'appartient pas au pro-
priaire de céder ses droits, dit-il,
mais c'est le devoir du "squatter"
de quitter le terrain qu'il a occupé.
Les provinces sont propriétaires.
Le fédéral n'est qu'un envahisseur
qui, à cause de ses accaparements,
est responsable de la duplication
des taxes.

...

A noter en plus que, dans les ca-
dres de la commission, le gouver-
nement s'engage à nommer un re-
présentant de la minorité anglaise
catholique. Les catholiques de lan-
gue anglaise sont donc assurés
d'une représentation de un sur sept
et de probalement de deux sur
sept, si l'on tient compte que les
archevêques de Québec et de Mon-
tréal—de Montréal surtout, où la
proportion des catholiques de lan-
gue anglaise est plus forte et où il
y a un auxiliaire de cette langue—
nommeront probablement eux aussi
un représentant de langue anglaise.

...

Au sujet de la taxe sur la gazo-
line, le premier ministre note que,
pendant la guerre, le système rou-
tier de la province a été fortement
négligé au point de constituer un
danger pour la conservation du ca-
pital investi dans la construction
des chemins. De plus, pendant la
guerre, la circulation des véhicules
lourds a occasionné des dommages
à notre réseau routier pour un
montant d'environ \$8,000,000, sul-
vant l'évaluation des experts de la
voirie. Il faut maintenant pour-
voir à l'organisation et au mainte-
nien d'un excellent réseau routier,
particulièrement dans les campa-
gnes, où la voirie a été fortement
négligée par les lib

NOUVELLES DE LA RÉGION

Mme Adélaïde Rémy,
de Saint-Denis,
décédée à 82 ans

M. Joseph Lambert
héros d'une fête,
à Saint-Thomas

Saint-Denis, 19. D.N.C.

Mme Adélaïde Rémy, née Emma Messier, de Saint-Denis, est décédée ces jours derniers, à l'âge de 82 ans. Elle laisse deux fils et six filles: MM. Elphège Rémy, Saint-Denis; Antonio, Central Falls; Mmes Donat Leboeuf (Alice), Alderice L'Heureux (Albina), et Hormisdas Gaudette (Bertha), Saint-Denis; Camille Dauphinais (Yvonne), Saint-Jean; Auguste Gaudreault (Blanche), des États-Unis; Jean-Baptiste Archambault (Thérèse), des Trois-Rivières. Les funérailles eurent lieu lundi à l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf et fils, La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Palardy, vicaire de la paroisse. Le service funéraire fut chanté par M. le chanoine P.-A. Laroche, curé, assisté de M. l'abbé Palardy et du R. P. Stanislas Leblanc, p.b., comme diacre et sous-diacre. MM. Elphège et Antonio Rémy, fils de la défunte, conduisaient le deuil. Les porteurs étaient MM. Donat Leboeuf, Alderice L'Heureux, Hormisdas Gaudette, Camille Dauphinais, Auguste Gaudreault, et Jean-Baptiste Archambault, tous ses gendres.

Saint-Thomas, 18. (Spéciale)

M. Joseph Lambert et un de ses petits-fils, Pierre-Alain, du grand rang de Saint-Thomas, ont été les héros d'une fête surprise à l'occasion de leur anniversaire de naissance. Une adresse fut lue à M. Lambert et une bourse lui fut aussi présentée; plusieurs autres cadeaux furent aussi présentés aux deux héros de la fête. Il y eut musique, chant et déclamations. Étaient présents ses fils: MM. Elphège Lambert, Marcel Saint-Jérôme; trois de ses filles: Mme Alphonse Leclerc, Kitchener, Ont., Me Arthur Lapointe, aussi de Kitchener, Mme Ernest Benoit, du grand rang de Saint-Thomas; Mmes Elphège Lambert, Marcel Lambert, Belles-Îles du héros de la fête; ses gendres: MM. Alphonse Leclerc, Arthur Lapointe, Ernest Benoit et ses petits-enfants: Andr., Pierre, Nicole et Louise Lambert, Paul-Emile et Marie-Paule Leclerc, Claude, Gilles et Yves Lapointe, Suzanne Benoit.

Vraiment... Au Conseil...

(Suite de la première page)

Plus souvent qu'à son tour, la C.C.F. ergote comme le Garo du fabuliste. L'autre jour, l'ineffable M. Coldwell estimait que le Canada devait pouvoir ériger des maisons et les louer à aussi bas que \$18.50 par mois, comme en Nouvelle-Zélande. Mais le cher homme oubliait que le cottage néo-zélandais, bâti pour le chaud, à faux frais, comme on dit, ne vaudrait guère dans nos hivers de sous zéro! M. Coldwell aurait pu continuer et trouver que les loyers sont encore moins chers aux Indes et surtout en Chine. Le fait est que si M. Coldwell peut nous trouver des ouvriers qui, comme les Célestes, sont prêts à travailler pour quelques sous par jour, l'industrie canadienne sera peut-être en mesure de couper un tantinet dans le prix du loyer.

Il est toujours intéressant, voire édifiant, de constater comment les pays, qui se donnent pour antipathistes, ont recours à des méthodes du capitalisme quand ils veulent diminuer le rendement de leurs industries. En Suède, 85% de la production manufacturière est obtenue en faisant travailler l'ouvrier au maximum pour stimuler son ambition. En Russie, on manque lamentablement de machinerie et les commissaires de l'industrie songent aussi à mettre au travail les ouvriers affectés à la production de cette machinerie. Un peu partout, il faut se rendre à l'évidence et conclure, pour obtenir le rendement voulu, en faveur du mobile du profit ou du gain. Seulement, les tenants de l'expérience socialiste ont bien peur d'appeler les choses par leurs noms.

De la Chambre de Commerce canadienne ce raisonnement sensé à l'endroit du fameux mobile du profit: "Si un cultivateur sème une patate et qu'il en récolte 20, a-t-il tort?"

"S'il n'employait pas de méthodes nouvelles pour cultiver les patates, le cultivateur ne pourrait obtenir que 6 ou 7 patates de celle qu'il a semée. Cela voudrait dire beaucoup plus d'employés pour produire la récolte de patates dont la nation a besoin... mais cela a-t-il du sens! Non—car les patates seraient tellement dispendieuses, que peu de gens auraient le moyen de s'en procurer et, conséquemment, la culture de ces tubercules assurerait peu de travail.

"Le cultivateur peut, par des méthodes nouvelles, obtenir 20 pour 1, avec le résultat que vous avez le moyen d'acheter des patates. Est-il à blâmer?"

"Quelques-unes de ces 20 patates doivent servir à payer l'outillage. D'autres servent à payer un salaire aux aides-fermiers; il y en a qui aident à payer le coût de réparation de l'outillage. Une partie doit servir à constituer une réserve en vue de renouveler l'outillage quand il sera hors d'usage. Une ou deux patates iront au cultivateur, comme profit pour son travail. Évidemment, s'il n'a pas cette part de profit, il cessera de cultiver des patates avec la conséquence qu'il y aura rareté, hausse des prix et que tous nous en souffrirons.

L'échevin L'Archevêque propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que M. Arthur Bernier soit chargé de la surveillance du ramonage des cheminées au salaire de \$0.50 de l'heure avec minimum de \$18.00 par semaine.

Le conseil prend connaissance d'un rapport de la délégation qui est allée faire des instances à Ottawa en faveur de la gratuité des ponts reliant Montréal à la rive sud du Saint-Laurent.

L'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Fréderic-Desparis, et il est résolu, que ce conseil exprime sa reconnaissance à l'honorable Lionel Chevrier, Ministre des Transports, pour l'espérance qu'il a donnée à la délégation qui l'a rencontré à Ottawa, que la question de la suppression des péages sur les ponts du Saint-Laurent aurait une solution dans un avenir rapproché. Le conseil profite de la circonstance pour réitérer sa demande de suppression de ces péages.

Une requête de M. J.-Albert Thibierge pour services d'eau et d'égout pour une propriété qu'il se propose de construire rue Morison est référée à l'ingénieur pour estimés et rapport.

Une requête du Club de Baseball de Saint-Hyacinthe pour usage du champ de balle du Rond Laframboise est référée au président du comité des Parcs.

Une requête du Club de balle "Le Maskoutain" est aussi référée au président du Comité des Parcs.

Lecture est donnée d'une lettre signée par un certain nombre de résidents de cette municipalité, demandant l'approbation du conseil pour se former en association sous le nom de "Club Récréatif Gotham" conformément aux dispositions de la loi S.Q.R., 1941, chapitre 304. L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Larivée, et il est résolu, que ce conseil approuve cette demande et y accorde l'autorisation municipale requise par la loi.

Le conseil prend connaissance de diverses requêtes de la Société S. Jean-Baptiste concernant la célébration du 24 juin prochain. L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Gendron, et il est résolu, que le Rond Laframboise soit mis comme par le passé à la disposition de cette société le 24 juin prochain, et qu'un octroi de cent dollars soit voté pour aider à cette association à payer les frais de cette célébration.

Lu une lettre du C.P.C. demandant l'usage du Stade pour y donner des représentations à son profit les 14 et 15 juin prochain. L'échevin Larivée propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu que cette demande soit accordée et que le stade lui soit loué au prix de \$75.00 par jour.

L'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu que les salaires respectifs du Chef Malo et du Sous-Chef Gaucher, soient augmentés de \$5.00 par semaine, à compter du 1er janvier dernier, sans rémunération supplémentaire pour temps supplémentaire.

Un rapport du Chef Malo au sujet d'un accident d'auto survenu à M. Grégoire Gaucher, est mis aux archives.

Sur la proposition de l'échevin Gendron, appuyé par l'échevin Brodeur, le conseil refuse d'accepter la réclamation de M. Roger Cusson pour un accident de trottoir, vu que cette réclamation n'a pas été faite dans les délais légaux.

Un avis d'accident survenu à Mme Adélaïde Mailhot sur l'un des trottoirs de la cité est référé à M. R. Hamel pour enquête.

Un avis de dommages causés à son auto, donné par M. Georges Girouard, à la suite de neige ayant tombé de la toiture, du Marché-centre, est référé à M. R. Hamel pour enquête et rapport.

À la suite d'une opinion de M. P. Pothier, C.R., l'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Payan, et il est décidé, que le greffier soit requis de préparer un rôle d'évaluation des immeubles situés dans la partie de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur récemment annexée à la ville, et que les estimateurs municipaux soient chargés de faire l'évaluation foncière et locative de ces immeubles.

Selon avis donné à la dernière séance, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Morin, et il est résolu qu'une somme de deux cent cinquante dollars soit votée pour payer le coût de réparation de l'un des camions de la cité.

Selon avis donné à la dernière séance, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu qu'une somme de cent soixante dollars soit votée pour achat d'un palan.

Selon l'avis qui en a été donné à la dernière séance, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Bergeron, l'adoption du règlement suivant:

No 640
Règlement autorisant le conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe à octroyer une franchise, licence ou permise exclusif à la "Compagnie de Transport Moderne, Limitée, de Saint-Hyacinthe, pour exploiter un service de transport de passagers par autobus dans les limites de la cité.

Cette proposition mise aux voix est unanimement adoptée, l'échevin Mercure, personnellement intéressé ne votant pas.

L'échevin Mercure donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendement le règlement des Taxes, permis, licences et tarifs, No 547, concernant le coût de licences ou permis pour l'exercice de certains commerces.

Une demande d'octroi de la part de l'A.C.J.C. de Montréal, pour concours oratoire intercollégial est mise aux archives.

Une demande de souscription d'une page d'annonce, faite par la Chambre de Commerce des Jeunes, n'est pas recommandée par le comité des finances, étant donné que la cité n'a voté aucune appropriation dans son budget de l'année courante, pour annonces dans les journaux ou autres publications.

Lu une lettre de la Chambre de Commerce des Jeunes demandant la reconstruction de l'estrade du Rond Laframboise. Il est décidé de répondre à cette lettre que la question de reconstruction de cette estrade est devant le conseil depuis assez longtemps, mais que ce dernier est d'avis que ce ne serait pas le meilleur temps d'entreprendre cette construction alors que les ma-

tériaux sont rares et doivent avoir priorité pour l'érection de maisons d'habitation.

Une requête pour enlèvement d'un arbre, rue Morison, est référée à l'ingénieur.

L'échevin Mercure donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendement le règlement des Finances, No 429, concernant le maximum de dépense que peut faire le conseil sans préavis de motion.

L'échevin Mercure donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendement le Règlement No 407, tel qu'amendé par le Règlement No 513, concernant les heures d'ouverture des bureaux de l'hôtel de ville.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Larivée, et il est résolu que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à \$37,330.97, et celle du Service des Eaux et Électricité, au montant de \$29,970.72, produites par le trésorier et recommandées par le comité des finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Attention,

Courtiers en Assurances

Une des plus puissantes et plus vieilles compagnies canadiennes d'Assurance-Vie, n'ayant pas encore de représentant local, désire communiquer avec un courtier en assurances, bilingue, qui pourrait les représenter à Saint-Hyacinthe et aux environs. Veuillez adresser vos demandes, strictement confidentielles, ainsi que tous détails sur vos informations, à

L.L.L. Casier postal 140. Saint-Hyacinthe

28m

Assurances Générales

VIE - FEU - VOL - AUTOMOBILE

Garantie - Responsabilité - Bris de Glace

BLANCHARD & LORANGE ENR.

COIN GIROUARD & STE-ANNE

SAINT-HYACINTHE.

TÉL. 517

Salon Antoine

AVIS AU PUBLIC

M. Antoine Fontaine revient d'un voyage à Boston dans le but d'acquiescer de l'expérience dans le domaine de la coiffure en général et de se spécialiser dans la Nouvelle Coupe de cheveux "MODERN CUT"

Ainsi que dans la permanente spéciale

"PADES CHIMIQUES"

laquelle dernière peut satisfaire toute exigence par la souplesse du cheveu!

A noter qu'à partir du 24 mars, une autre expertise, se vouant à la spécialité des coiffures fantaisistes, se joindra au personnel courtois et distingué du

..

SALON ANTOINE

1660, rue GIROUARD — TEL. 524 — SAINT-HYACINTHE

ATTENTION!

P. P. ELECTRIC REG'D

offre aux

Entrepreneurs - Électriciens

Matériel de filage, tel que:

loomex, switches, panneaux, B. X., etc., à des

conditions avantageuses.

Aux Manufacturiers, Ateliers, Communautés.

Service d'entretien (maintenance service), de réparations

et de construction rapide et courtois.

Aux Cultivateurs.

Filage électrique sur vos fermes, à des prix très modérés.

Travail garanti.

P. P. Electric Reg'd

Robert Cloutier, prop.

Affiliés aux Syndicats Catholiques

2707, RUE SAINT-JOSEPH

TEL. 773-W

(en face de l'Hôpital Saint-Charles)

Saint-Hyacinthe

CENTENAIRE DE BELL

1847 - 1947



LE PREMIER TELEPHONE COMMERCIAL

FUT LOUÉ PAR LE FILS DU FONDATEUR DE LA

CANADA LIFE

À l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance de Alexander Graham Bell, cette compagnie rend hommage à un savant renommé et au grand système de communications qui porte son nom.

Il est intéressant pour nous de rappeler qu'en octobre 1877, Hugh C. Baker, de Hamilton, Ontario, fils du fondateur de la Canada Life, loua le premier appareil téléphonique pour usage commercial au

Canada. M. Baker et deux autres abonnés furent les premiers à échanger des communications téléphoniques dans l'Empire Britannique.

Trente ans après cet événement qui fait époque dans les annales du pays, la Canada Life émit sa première police d'assurance. Nous nous proposons avec plaisir de célébrer notre propre centenaire, plus tard au cours de cette année.



THE CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY

UNE COMPAGNIE MODERNE
AYANT 100 D'EXISTENCE

Souhaitez un

JOYEUX PÂQUES

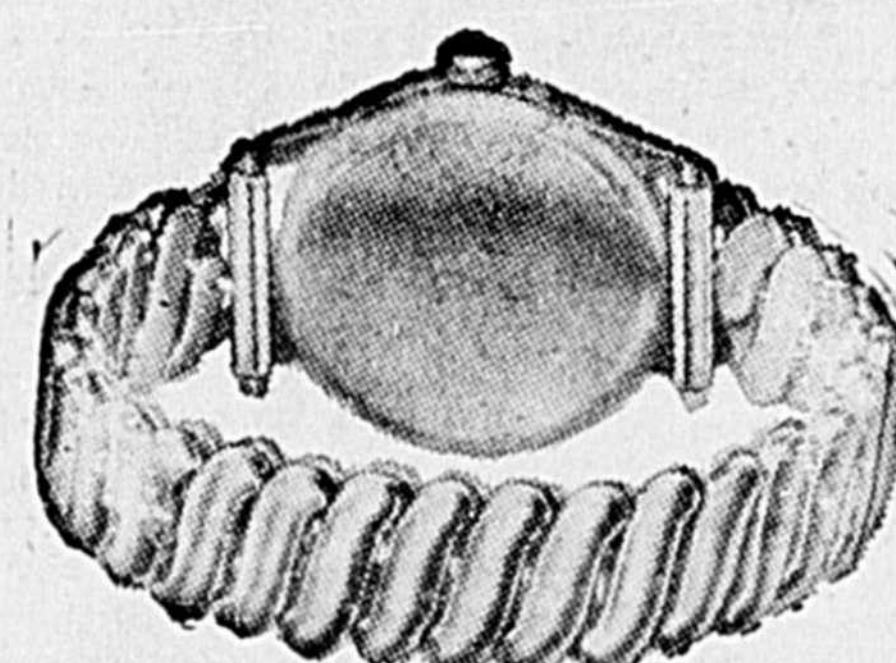
avec un cadeau provenant des

BIJOUTIERS KITNER HORLOGERS

1348, rue Cascades

Saint-Hyacinthe

BRACELETS extension,



en acier,
pour
hommes

\$2.95

Pas de taxe fédérale

\$2.95 plus .06, — \$3.01, taxe incluse

MONTRES pour hommes



\$22.50

PIERCE

Pour Pâques votre amie veut trois choses - vous et ces deux bagues



\$35.00

BIJOUTIERS KITNER JEWELLERS

1348, rue Cascades

Tél. 1102



\$100.00

NOUVELLES DE LA RÉGION

Mme S. Robert,
de Saint-Césaire,
décédée à 73 ans

Les premiers
de classe à
Saint-Antoine

Mme P. Roussel
de Milton, est
décédée à 76 ans

M. Napoléon Guin,
de Sainte-Victoire,
décédé à 53 ans

Saint-Césaire, 18, D.N.C.

Mme Stanislas Robert, née Adé-
naide Berthiaume, de Saint-Césai-
re, est décédée ces jours derniers,
à l'âge de 73 ans. Outre son époux,
la défunte laisse deux fils et une
fille, Mme Victor Borduas. Les fu-
nérailles eurent lieu samedi dernier
à l'église paroissiale de Saint-Cé-
saire.

S.-Barnabé

—En visite chez M. et Mme Na-
poléon Champigny, Sr. Ange et sa
compagne, des Srs. de la Métairie
de Saint-Hyacinthe, Mlle Léa Au-
gé, M. et Mme Arthur Morency et
leur fillelette Claire, M. et Mme Ro-
land Messier, Mme Alice Aubry,
Montréal, M. et Mme Henri Cham-
pigny et leur fils Paul-Emile, Gran-
by, M. et Mme Albert Champigny
et leur fillelette Violette West Shef-
ford, Mme Olivier Brossard, Saint-
Lambert.

Saint-Antoine, 19, D.N.C.

Ci-après la liste des élèves qui
se sont classés premiers aux con-
cours de février, au couvent des
RR. SS. de Saint-Joseph, à Saint-
Antoine: 10e année, Pierrette Pa-
pin; 9e, Noëlla Marchessault; 8e,
Jeanne Gaudette; 7e, Marie-Reine
Petit; 6e, Eliane Corbeil; 5e, Jean-
Paul Gaudette; 4e, Lucienne Le-
cours; 3e, Rolande Marcotte; 2e,
Bernard Parent; 1ère, Marcel Col-
lette.

Upton

A M. et Mme René Depeault
(Olivette Thuot), une fille, baptisée
Marie-Blanche-Thérèse, l'arrain et
marraine, M. et Mme Lorenzo Thuot
(Blanche Chagnon). Porteuse, Mlle
Flavienne Thuot.

Milton, 19, D.N.C.

Mme Pierre Roussel, née Antonia
Morissette, de Sainte-Cécile de Mil-
ton, est décédée ces jours derniers,
à l'âge de 76 ans. Outre son époux,
la défunte laisse trois fils et six
filles dont une religieuse de l'im-
maculée Conception, actuellement
en Chine. Les funérailles eurent
lieu à l'église paroissiale de Sainte-
Cécile de Milton, sous la direction
de la maison E.-O. Ostiguy, de Rox-
ton Pond.

Saint-Jean-Baptiste

—M. Alfred Hamel, maire de la
paroisse, passait quelques jours à
Québec, à l'occasion de la session
provinciale.

—Mlle Bouchard et M. Martial
Lemondé, de Montréal, étaient en
visite chez M. et Mme L.-H. Le-
monde, dimanche dernier.

—Mme Larivière, de Saint-Bar-
nabé, est venue chez sa soeur Mme
Oza Saint-Jean.

—M. Ravenelle est allé à Marie-
ville, en fin de semaine.

—La saison des sucres est com-
mencée et déjà plusieurs réunions
ont eu lieu aux diverses érablières
de notre paroisse.

—Les travaux de la salle paro-
issiale sont presque terminés et cette
nouvelle construction sera ouverte
au public sous peu.

MESDAMES,
Adoptez les cosmétiques
purs et doux de
BEAUTY COUNSELORS
of Canada Limited
Expérimentation gratuite
HELENE GEMME, rep.
2333, rue Girouard Tél. 1289-W
Saint-Hyacinthe

À LOUER
APPARTEMENTS
modernes et meublés
S'adresser à
EUGENE LAFAMME
gérant
1055, rue Laframboise
Téléphone 1879-W

Sainte-Victoire, 18, (Spéciale)

M. Napoléon Guin, de Sainte-
Victoire, est décédé ces jours der-
niers, à l'âge de 53 ans. Il laisse
son épouse, née Claire Ethier. Le
service funèbre fut chanté par le
R. P. Arsenault, o.p., assisté de
la chorale Donat Cournoyer, curé
de Saint-Ours, et de M. l'abbé Du-
bé, vicaire au même endroit, com-
me diacre et sous-diacre. Les por-
teurs étaient MM. Sylvio Dufault,
Albée Larochelle, Albée Lussier,
Paul Cournoyer, Wildor Guin et
Alexandre Caplette. La quête fut
faite par MM. Albée Larochelle et
Sylvio Dufault.

Les premiers
de classe à
Roxton Falls

Roxton Falls, 19, D.N.C.

Ci-après la liste des élèves qui
se sont classés premiers aux con-
cours de février, à l'école no 9, de
Roxton Falls: 9e année, Pauline
Brisebois; 8e, Yolande Leclerc; 7e,
Jacqueline Dulpé; 6e, Dolorès Pi-
neault; 5e, Gilles Brisebois; 4e, Fer-
nand Légaré; 3e, Gilles Archam-
beault; 2e, Lucille Brisebois; 1ère,
Omer Parent.

Marieville

—Mlle Henriette Saint-Louis em-
ployée du Gouvernement à la de-
mande du cercle des fermières don-
ne un cours d'art culinaire aux
dames et demoiselles de la paroisse.

—La Chambre de Commerce de
Marieville a donné sa deuxième
causé sous la présidence de
Mgr Lecœur et la seconde eut pour
conférencier M. Napoléon Poyte,
professeur à l'école du Plateau, il
y eut chant par les élèves de l'a-
cadémie la réunion se termina par
une vue instructive.

—Les enfants qui suivent les le-
çons de catéchisme depuis un mois
teront leur communion solennelle
dimanche à la messe de huit heures
et quart.

—Les restes mortels de M. Pierre
Prairie décédé à Montréal fu-
rent transportés au cimetière de
la paroisse.

—A M. et Mme François Hai-
neault née Bernadette Rondeau, un
fils baptisé Joseph-Bernard-Carl.
Par. et mar.: Bernard Haineault et
Marie Desourdy, oncle et tante de
l'enfant.

—A M. et Mme Paul-Emile Hu-
bert née Berthe Larrivé un fils
baptisé Joseph-Charles-Gilles. Par.
et mar.: M. et Mme Charles Lar-
rivée de Montréal, oncle et tante de
l'enfant.

—A M. et Mme Origène Lussier
née Yolande Viens, une fille bap-
tisée Marie-Jeanne-Francine. Par.
et mar.: M. et Mme Simon Lussier
de Montréal, oncle et tante de l'en-
fant.

S.-Sébastien

—Le Cercle des Fermières a le
plaisir d'annoncer aux Dames et
Demoiselles de la paroisse que les
cours de coupe et de couture qui
leur avaient été promis, auront lieu
du 18 au 28 mars. Toutes celles qui
désirent bénéficier de ces cours
n'auront qu'à se rendre à la sacris-
tie dès le début. Vous devez ap-
porter tous les objets requis pour
la couture.

Mlle Paquerette Lebeau techni-
cienne, employée au Ministère de
l'Agriculture de Québec nous dit
qu'elle se fait un plaisir d'accéder
à notre désir. Etant ses obligées,
soyons attentives à ses enseigne-
ments. La politesse est la poésie
de la conduite et, comme la poésie
elle a ses qualités propres. Que
notre politesse ne soit pas trop
fleurie mais juste, ce qu'il faut
pour montrer une bonne éducation.

—En fin de semaine, M. et Mme
Jean-Marie Brouillette, de Saint-
Jean, visitaient Mme P. Brouillet-
te.

—Dimanche dernier, Mlle Yvette
Saint-Denis, de Bedford, rendait
visite aux demoiselles Saint-Denis
du Presbytère, ainsi qu'à M. et
Mme Albert Saint-Denis, de cette
paroisse.

—A M. et Mme Marcellin Fré-
geau née Gilberte Rathé, est née
une fille baptisée le 6 mars, Marie-
Marcelle-Nicole. Par. et mar.: M.
et Mme Lionel Rathé, d'Henryville,
grands-parents. Porteuse: Mlle
Georgette Rathé, tante de l'enfant.

—M. et Mme Willie Gagnon, pro-
priétaires du Château-Blanc, Baie
Missisquoi, sont de retour d'un voya-
ge de deux mois en Californie. Ils
se disent très enchantés de leurs
vacances.

—Chez M. et Mme Réal Paquet-
te: Mlle Catherine Bourque, de
Montréal.

Mlle Rose Dupont
d'Upton, est
décédée à 65 ans

Upton, 19, D.N.C.

Mlle Rose Dupont, d'Upton, est
décédée ces jours derniers à l'âge
de 65 ans. La défunte laisse quatre
frères et trois sœurs: MM. Alfred
Dupont, Swastika, Ont., Etienne,
Saint-Liboire, Thomas et Damien,
Upton; Mmes François Bienvenue
(Lumina), Upton, Stanislas Arpin
(Victoria), Saint-Dominique; R. S.
Saint-Etienne (Eva), des RR. SS.
Grises de la Charité, North Smith-
field, R.I. Les funérailles eurent
lieu lundi à l'église paroissiale
d'Upton.

M. Georges Duclos,
jadis de Ste-Angele,
meurt à 70 ans

Richelieu, 18, D.N.C.

M. Georges Duclos, autrefois de
Sainte-Angele de Manoir, est dé-
cédée ces jours derniers à l'hôpi-
tal Notre-Dame de Montréal, à l'a-
ge de 70 ans. Le défunt laisse plu-
sieurs frères et sœurs. Les funé-
raires eurent lieu à l'église paro-
issiale de Richelieu, sous la direc-
tion de la maison Delphis Monast,
de Marieville. Les porteurs étaient
des Chevaliers de Colomb de Ma-
rieville.

À VENDRE:

Métiers de 45 pouces

Il y a trois mois nous avions
commandé un grand nombre
de métiers pour l'Artisan. Il
nous en reste encore quel-
ques-uns prêts à être livrés.
S'adresser au
Syndicat Coopératif Artisanal
Téléphone 52
Saint-Antoine-sur-Richelieu

Visitez le nouveau

Restaurant - Épicerie
Repas légers, sandwiches de
toutes sortes.

Spécialité: Patates frites,
hamburger steaks, hot dogs,
liqueurs, rafraichissements,
crème glacée, à prix modérés.

Aimé Morissette, prop.
857, rue Cascades Tél. 1867-W
Saint-Hyacinthe

ADELSTAN

Bouchard
AVOCAT et PROCUREUR
SAINT-HYACINTHE

Entrée: 490, rue Sainte-Anne
Edifice Banque de Montréal
Tél. 478

Tél. 1868-W Rés. 788-R

Jacques Bousquet

AVOCAT

Edifice Brodeur

515, rue S.-Denis, suite 11-12
Saint-Hyacinthe

Paul - Emile ROUSSEAU

Mécanicien - Machiniste

Réparations générales de
moteurs électriques.
Réparations de balayuses
électriques et laveuses.

Garantie de 6 mois sur
réparation de laveuses.

Appelez TEL. 1453-W.

Nous irons chercher, pour
réparation, votre laveuse ou
balayuse électrique.

P.-E. Rousseau

350, rue MONDOR

TEL. 1453-W

SAINT-HYACINTHE

Saint-Nazaire

—M. et Mme Thomas Tétrault,
née Madeleine Proulx, sont les
heureux parents d'un fils baptisé
sous les noms de Joseph-Laurent-
Gabriel. Par. et mar.: M. et Mme
Maurice Tétrault.

—La soirée récréative, faite par
les gens de Wickam, samedi der-
nier, fut très bien réussie, une as-
sistance assez nombreuse malgré
la tempête, et nous les remercions

sincèrement, de nous avoir égayés
par leur musique, leur chant, et
enfin leurs si belles comédies.
—L'abbé Georges-Etienne Houle,
ainsi que MM. Pierre-Aimé, Adé-
lard Houle, Jean-Paul Fafard, Gil-
par leur musique, leur chant, et
enfin Maurice Millette, tous du Sé-
minaire de Saint-Hyacinthe, visi-
taient leurs parents, jeudi dernier.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE

Crampes - Entorses - Frissons.

À Vendre

Cottage de 5 pièces, fini pour
habiter l'hiver et l'été, situé
à 1 mille de la ville. Prix:
\$3,000, payable \$1,500, com-
ptant, le solde à bonnes condi-
tions. Vacant le 1er mai.
S'adresser à

WOODMAN LTEE
478, rue Saint-Simon,
Saint-Hyacinthe

À Vendre

Maison en briques de 4 loge-
ments située rue S.-Urbain,
Montréal. Donne un revenu
de \$1,600.00 par année. A
vendre \$5,000 comptant, ba-
lance à de bonnes conditions.
Réduit à \$11,000.00. Doit être
vendue d'ici 10 jours.

S'adresser à
5949, rue Hutchison
Tél. CA. 9842 Montréal
Pour renseignements vendre-
di et samedi, s'adresser à
478, rue Saint-Simon
Saint-Hyacinthe

EMPLOYÉS DEMANDÉS

Nous avons plusieurs positions vacantes pour ouvriers
avec ou sans expérience

Excellentes occasions pour jeunes gens ambitieux et
travailleurs.

Bon salaire durant apprentissage.

Ouvertures pour opérateurs expérimentés de bancs
d'étréage (drawings et Slubbers), bancs brocheurs
(speeders), fileurs, leveurs de bobines (doffers).
S'adresser au Bureau d'Emploi.

Goodyear Cotton Co. of Canada

1005, RUE DELORME

SAINT-HYACINTHE

LE NOUVEAU MOYEN FACILE D'EMBEILLIR SA MAISON

avec

Plasti-Kote

L'authentique fini au plastique liquide

Ne laissez aucune marque de
pinceau!

Résiste à l'eau, à l'alcool, l'aci-
de urique, la chaleur, le froid.

Dispense du cirage.



Donne un fini velouté compa-
rable au cellophane!

Plus durable, plus résistant,
plus brillant.

Produit insurpassable dans les
endroits à trafic dense!

36 COULEURS

LE FINI À PLANCHER

s'applique sur toutes surfaces: linoléums, boiseries, bois
franc, murs, ciment, tuile, meubles, machinerie, fer, tôle, etc.

Une seule couche couvre entièrement! Produit une surface
lustrée et des plus résistante pour des mois, malgré des lavi-
ges répétés ou les intempéries—

LE FINI "TUILE"

avec ses riches couleurs, est indispensable pour votre
cuisine ou chambre de bain. Facile à appliquer, sèche
rapidement, il ne pèle pas ni ne marque—



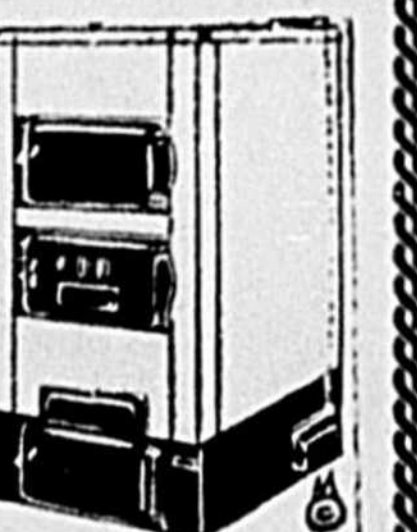
LE FINI "TRANSPORTATION"



Spécial pour auto, camion, chaloupe, yacht, etc., vous permet
de faire vous-même un travail superflu et d'une durée à toute
épreuve. Sèche en 4 heures. S'applique sur la vieille peinture et
recouvre en une seule application; au pinceau ou au fusil.
Eprouvé contre toutes les températures.

LE FINI ALUMINIUM ET DORÉ

Pour intérieur et extérieur résistent aux éléments destructeurs, cha-
leur jusqu'à 1000 degrés F., spécial pour boillière, brûleur, chemi-
née, poêle, etc. Fini lustré.



N'ACCEPTÉZ PAS D'IMITATION, EXIGEZ L'ORIGINAL PLASTI-KOTE!

10 oz. \$1.00 - 16 oz. \$1.95 - 32 oz. \$3.25 - gallon américain \$9.50

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS DE LA PROVINCE

PLASTI-KOTE CO. OF CANADA

J. D. DESROSIERS & CIE, Distributeurs exclusifs

1460, rue Cascades

Tél. 401

Saint-Hyacinthe

SERVICE PLUS RAPIDE MAINTENANT

POUR LE NETTOYAGE À SEC D'EFFETS DE MÉNAGE ET DE VÊTEMENTS DE PRINTEMPS

VOS EFFETS DE MÉNAGE ONT BESOIN DE
CES ATTENTIONS SPÉCIALES

Un dissolvant de nettoyage à sec
qui pénètre le tissu et fait dispa-
raître la saleté imprégnée par un
constant usage.

Un procédé de nettoyage sans fric-
tion qui enlève la saleté sans le
moindre endommagement ou user
les fils des tissus les plus délicats.

La restauration aux tissus de leurs
huiles revivifiantes qui les rajeunis-
sent... prolongent leur durée.

Le nettoyage Sanitone "D'un ton plus
clair" vous garantit toutes ces attentions.

HOUSES — ROBES
TENTURES — PALETOTS
COMPLETS — COSTUMES
COUVRE-LITS
CHAPEAUX
restent propres bien plus
longtemps... leur durée est
prolongée... quand ils sont
nettoyés selon le procédé de
**NETTOYAGE
SANITONE**
"D'un Ton Plus Clair"
L. BÉLANGER

NE TARDEZ PAS... TÉLÉPHONEZ AUJOURD'HUI TÉL. 30
TEINTURIER
L. Bélanger
NETTOYEUR
1165, rue Laframboise — Saint-Hyacinthe

Sacre de Mgr Cabana..

(Suite de la première page)

Mgr Edouard Jetté, v.g., représentant S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, le R. P. T.-B. Ducharme, o.m.i., représentant S. E. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin; M. l'abbé Sylvio Morin, représentant S. E. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg; Mgr René Bélanger, v.g., représentant S. E. Mgr N.-A. Labrie, évêque de Baie-Comeau; Mgr Roméo Gagnon, v.g., représentant S. E. Mgr R. Duprat, o.p., évêque de Prince-Albert; le R. P. Alexandre Gaze, o.m.i., représentant S. E. Mgr J. Troclet, vicaire apostolique du Mackenzie; M. le chanoine N. Delorme, représentant S. E. Albani Leblanc, évêque de Gaspé; le R. P. Lionel Ducharme, o.m.i., représentant S. E. Mgr Marc Lacroix, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson; M. l'abbé Armand Dussault, d'Odensburg, N.Y., représentant S. E. Mgr B.-J. McEntegart, évêque d'Odensburg; M. l'abbé Lucien Beauregard, représentant S. E. Mgr Gerald Berry, évêque de Peterborough; M. l'abbé William Morin, représentant S. E. Mgr W.-J. Smith, évêque de Pembroke; M. l'abbé Léon Lesard, représentant Mgr Elias Roy, p.d., de Québec; Mgr Romain Boulay, p.d., vicaire général du diocèse de Saint-Jean; Mgr Emile Chariot, p.d., de Sherbrooke; Mgr Joseph McDonagh, de la "Catholic Church Extension", Toronto; Mgr Basil Markle, c.s., secrétaire anglais de l'Épiscopat canadien, Ottawa; M. l'abbé Ernest Lemieux, représentant le Recteur de l'Université Laval, Québec; M. l'abbé J.-E. Moreau, p.s., provincial des Sulpiciens; R. P. J. Deville, c.j.m., représentant le provincial des Eudistes; R. P. H. Côté, p.b., provincial des Pères Blancs; R. P. S.-J. Archambault, o.f.m., cap., provincial des Capucins; R. P. Pie-M. Gaudreault, o.p., provincial des Dominicains; R. P. L. Deschêtalets, o.m.i., provincial des Oblats; R. P. Lavigne, o.m.i., provincial des Oblats; R. P. L.-P. Fafard, c.v., provincial des Clercs de S.-Viateur; R. P. L. Laplante, c.s.s., représentant le provincial des Rédemptoristes; R. P. D. Thériault, s.m.m., représentant le provincial des Monfortains; R. P. S. Bolduc, p.s.v., représentant le Délégué du Général des Frères de S.-Vincent de Paul; R. P. J. Fortier, m.s.c., représentant le provincial des Missionnaires du Sacré-Cœur; R. P. L. Michaud, c.s.sp., représentant le provincial des Pères du S.-Esprit; R. P. J. Dufault, a.a., provincial des Assomptionistes; R. P. J.-A. Allard, c.f.s., provincial de la Congrégation de la Fraternité sacerdotale; R. P. J.-J. Fitzgerald, s.s.c., représentant le général de la Société de S.-Edmond, E.U.; R. P. M. Augustin, supérieur des Clériciens de Rougemont; M. le Chan. J.-L. Beaumier, supérieur du Grand Séminaire de Trois-Rivières; M. l'abbé R.-J. Dobell, vice-recteur du Séminaire S.-Augustin, Toronto; M.

l'abbé A. Ferland, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire de Montréal; R. P. W. Gariépy, s.j., représentant le recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception, Montréal; M. l'abbé A. Cournoyer, p.m.e., représentant le supérieur de la Probation des Missions-Étrangères, Montréal; R. P. Edouard Roy, s.j., représentant le recteur du collège S.-Marie, Montréal; R. P. N. Lefebvre, s.j., représentant le recteur du collège S.-Ignace, Montréal; R. P. J. Pelletier, s.m., jvénat des Maristes, Québec; R. P. Brisebois, c.s.c., supérieur du Séminaire S.-Croix, Montréal; M. l'abbé P. Caza, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse; R. P. E. Deguire, c.s.c., supérieur du collège S.-Laurent, Montréal; R. P. M. Farley, c.s.v., supérieur du Séminaire de Joliette; M. l'abbé D. Julien, supérieur du Séminaire du Valleyfield; M. l'abbé E. Lépine, p.s.s., supérieur du Collège de Montréal; M. le Chan. M. Patry, supérieur du Séminaire des Trois-Rivières; R. P. J. Quintal, o.m.i., jvénat de Chambly; R. P. Alcantara Dion, o.f.m., aumônier général adjoint de la Fédération des Scouts Catholiques; R. P. J. Larochelle, p.b., noviciat des Pères Blancs, S.-Martin; R. P. H.-A. Paquin, p.b., Alexandria Bay, E.U.

OFFICIELS: S. H. le Maire et Mme Ernest Picard, Saint-Hyacinthe; S. H. le Maire et Mme Horace Boivin, Granby; J.-S. Bourque, Sherbrooke, représenté par son secrétaire; le juge et Mme Fontaine, Saint-Hyacinthe; M. l'évêque Joseph-Georges Ratelle, Montréal; M. et Mme Gérard Cournoyer, Sorel; M. le Notaire et Mme Louis Jarry, Saint-Martin; M. le Commandeur Albion Jetté, Montréal; M. le Commandeur Donat Turcotte, Montréal; M. le Commandeur Ange-Albert Cartier, Montréal; M. Albert Desrosiers, Saint-Hyacinthe, (Grand Chevalier); M. le député et Mme Joseph Fontaine, Saint-Hyacinthe; M. l'évêque Camille Mercure, Saint-Hyacinthe; M. Paul-E. Poirier, Président de la Chambre de Commerce, Saint-Hyacinthe; M. P.-E. Brodeur, Président de la Ch. de Commerce des Jeunes, Saint-Hyacinthe; M. Alphonse Colombe, Prés. des Liges du Sacré-Cœur, Montréal; M. l'abbé Hélène Larose, Prés. Jeunesse Indépendante Catholique Fem., Montréal; M. Jean Cousineau, représentant les Délégués de la Croix de Jérusalem, Montréal.

Les CONFÈRES de classe de S. E. Mgr Cabana: Mgr Léon Fortin, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé J.-D. Bouchard, curé de Dunham; M. l'abbé G.-E. Brosseau, chapelain des Frères Maristes, Ibterville; M. le Chan. Victor Cormier, curé de Lasalle, Abitibi; M. l'abbé A. De Grandpré, curé de Pike River; R. P. Adéard Dion, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Wilfrid Girouard, s.j., Montréal; M. l'abbé Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin; M. l'abbé L.-P. Nadeau, curé de McEsterville; M. l'abbé Raoul Martin, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; R. P. Jean M.-G. Thé, o.m.i., curé en Saskatchewan; M. l'abbé Raoul Pélouquin, curé de Saint-Charles; M. l'abbé David Pettit, curé de Saint-Joseph-sur-Ya-

maska; M. l'abbé Albert Renaud, curé de Sainte-Angele; R. P. Stanislas Bolduc, p.c.v., Québec; R. P. Etienne Janelle, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Ethelbert Thibault, p.s.s., Montréal; Dr Edgar Brosseau, dentiste, Granby; M. Harry Bernard, M.S.R.C., directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe; Dr Paul Dufault, médecin, Ruthland, Mass.; Dr Antonio Hubert, médecin dans le New-Jersey; M. Eugène Saint-Pierre, avocat, Québec; Dr Léonard Torrey, médecin, Worcester, Mass.; M. Eugène Tossaint, avocat, S.-Hyacinthe; M. Evariste Forest, Montréal; M. Geo. Langevin, commerçant, Granby; M. Louis Lussier, Sorel; Dr Antonio Dumouchet, médecin, North Adams, Mass.

En quoi consiste exactement cette mission? C'est d'abord un témoignage apporté au monde, celui du Christ, mais aussi celui d'une vie, celle du Christ en eux, et non une apologétique livresque; voilà ce qui fonde notre foi et nous apporte les meilleurs motifs de crédibilité. Les Apôtres connaissent le Père et celui qui les a envoyés, Jésus-Christ; ils annonceront la bonne Nouvelle à toute créature. Mais cette mission entraîne une responsabilité: c'est la charge des âmes; les apôtres et leurs successeurs, les évêques, ont hérité et hériteront à tour de rôle de la charge des âmes, c'est de droit divin: "Ils sont placés par l'Esprit-Saint pour gouverner l'Eglise de Dieu" (Act., XX, 28).

Témoignage et responsabilité, prédication et charge d'âmes doivent, être compris dans leur sens pleinement missionnaire. Les évêques, en effet, sont essentiellement des missionnaires chargés d'étendre le règne du Christ. Ils ont l'obligation de travailler à la sanctification progressive de leurs fidèles, ils sont même des pionniers gagnant sans cesse sur le paganisme des terres d'indifférence, même des diocèses organisés; enfin, de nos jours comme autrefois, ils plantent, quand il le faut, l'Eglise dans leur sang.

Pour assurer son apostolat, l'évêque est aidé par ses prêtres et par ses fidèles. Par ses prêtres d'abord, qui partagent avec lui l'office de prédicateurs et la charge des âmes; par ses fidèles aussi qui sont solidaires de leurs pasteurs et doivent travailler avec eux à l'évangélisation de leurs semblables et de leur milieu; telles ces femmes dont parle saint Paul dans sa lettre aux Philippiens (IV, 3); tels ces militants d'action catholique que nous voyons se lever partout, à la suite de l'événement appelé de Pie XI. Soulignons toutefois que l'exercice de l'apostolat par tous ses auxiliaires est subordonné et uni à l'événement à la mission de l'évêque; le prêtre prêche, mais c'est au nom de l'évêque qu'il le fait, et il a besoin pour cela d'une délégation.

Quant à la charge des âmes qui le prêtre, elle est partagée et dépendante de celle de l'évêque, elle demeure même, en un certain sens, précieuse, comme le remarque justement saint Thomas d'Aquin (Quaest. 181, Secunda, Secundae).

Les laïques eux-mêmes ont besoin d'un mandat de l'évêque pour entrer dans un mouvement d'action catholique, car la mission de l'action catholique ne diffère pas de la divine mission confiée à l'évêque et à son apostolat hiérarchique (Pie XI, "Quae nobis", lettre au cardinal Bertram).

On le voit par ces citations, la dépendance vis-à-vis de l'évêque dans le travail apostolique, qu'il s'agisse des prêtres ou des fidèles, n'est pas une simple mesure disciplinaire; elle est, au contraire, essentielle parce qu'il s'agit de faire une oeuvre, non humaine, mais surnaturelle, d'accomplir une tâche non personnelle, mais désintéressée; celle de l'Eglise même; or, seule l'Eglise a reçu la promesse que son action serait efficace; c'est donc sur les apôtres et sur les évêques, leurs successeurs, comme sur des fondements, que tout repose dans l'Eglise: ce sont eux qui ont reçu du Christ lui-même la mission qui authentique leur témoignage; c'est à eux qu'a été confiée la charge des âmes. Ce n'est donc que par eux qu'on peut recevoir une part de cette mission et de cette charge; et ce n'est que dans l'union étroite avec eux qu'on puisse la garantir et l'efficacité surnaturelle de l'apostolat.

II
L'évêque: docteur et juge de la foi
La foi est un dépôt fragile. Elle est l'expression de Bossuet "une vierge au front très pur qui, au premier soupçon dont elle est l'objet sur sa chasteté doctrinale, rougit et veut défendre son innocence, car elle doit se présenter aux épousailles du Christ non seulement avec une vertu immaculée, mais avec une réputation entière" (Defensio declarationis, n. 8).

Or, la foi est l'objet d'attaques incessantes de la part des ennemis d'en dehors et du dedans de l'Eglise; et qui en est le gardien, sinon l'évêque? "Episcopi veri doctores sui magistris sunt" (canon 1826). L'Eglise veut que l'évêque puisse se rendre témoignage, à l'exemple de saint Paul, qu'il a "combattu le bon combat", et conservé la foi; le mot combat est exact: si nous lisons, en effet, l'histoire des grandes disputes doctrinales de l'antiquité, nous sommes surpris tout d'abord de voir des saints évêques se jeter à corps perdu dans la mêlée, et même y perdre presque la mesure de la charité; si toutefois notre surprise allait jusqu'à scandale, ce serait un mauvais signe, pour nous, car

maska; M. l'abbé Albert Renaud, curé de Sainte-Angele; R. P. Stanislas Bolduc, p.c.v., Québec; R. P. Etienne Janelle, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Ethelbert Thibault, p.s.s., Montréal; Dr Edgar Brosseau, dentiste, Granby; M. Harry Bernard, M.S.R.C., directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe; Dr Paul Dufault, médecin, Ruthland, Mass.; Dr Antonio Hubert, médecin dans le New-Jersey; M. Eugène Saint-Pierre, avocat, Québec; Dr Léonard Torrey, médecin, Worcester, Mass.; M. Eugène Tossaint, avocat, S.-Hyacinthe; M. Evariste Forest, Montréal; M. Geo. Langevin, commerçant, Granby; M. Louis Lussier, Sorel; Dr Antonio Dumouchet, médecin, North Adams, Mass.

Parentis et amis de S. E. Mgr Cabana: M. et Mme Geo. Avery, Granby; M. et Mme Lucienne Cabana, Montréal; M. et Mme S. Cabana et famille, Montréal, etc.; M. et Mme Ozanam Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. et Mme A. Cabana, La Prairie; Mlle Bernadette Cabana, La Prairie; Mlle Gisèle Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. Marc Cabana, Montréal; Dr Ernest Cabana, Montréal; M. et Mme P.-E. Delaney, Granby; M. et Mme Rod. Delaney, Granby; M. et Mme Delisle, Sherbrooke; M. et Mme E. Dion, Québec; Dr et Mme Gustave Dubuc, Montréal; Mlle Emma Dufresne, Montréal; Mlle Blandine Dufresne, Montréal; Mlle Imelda Dufresne, Montréal; M. et Mme Omer Dufresne, Montréal; M. et Mme Armand Dufresne, Ville LaSalle; M. et Mme G. Dufresne, Sainte-Adèle en Haut; M. et Mme A. Dufresne, Montréal; M. et Mme E. Ducharme, Montréal; Mlle Mary Dupré, Granby; Mlle Clara Dupré, Granby; Mlle Victoria Dupré, Granby; Mlle Irène et Yvonne Goyette, Granby; Dr et Mme Jos. Goyette, Granby; M. et Mme Armand Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Roland Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Lionel Goyette, Montréal; M. Olier Grisé, Saint-Pie; M. Aimé Guillemette, Sainte-Cécile de Milton; M. et Mme Adéard Laberge, Montréal; Mlle P. Langlais, Montréal; M. et Mme E. Langlais, Montréal; Mlle Antoinette Larin, Montréal; Mme James Leddy, Granby; M. et Mme R. Le-roux, Montréal; M. et Mme P. Le-roux, Haut des Cèdres; M. et Mme Elysée Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jean-Paul Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jos. Mullin, Granby; Miss M. R. Eullin, Granby; Mlle Augustine Paré, Granby; M. Nelson Paré, Granby; M. Philippe Pelletier, Granby; Mlle Yolande Phaneuf, Saint-Robert; Mme Piché, Montréal; M. Piché, Montréal; Dr et Mme Lucien Piché, Montréal; M. et Mme Sarto Piché, Montréal; M. et Mme Alphonse Piché, Montréal; M. et Mme Provencher, Granby; M. et Mme R. Ravenelle, Montréal; M. et Mme Ernest Saint-Jean, Montréal; Mlle Germaine Tanguay, Montréal.

La Croix-Rouge vous tend la main au nom des anciens combattants malades ou invalides, au nom des enfants infirmes, des sinistrés et, en général, de tous ceux qui souffrent en notre pays.

Vous ne pouvez rester insensible à son appel d'urgence; ouvrez votre cœur à la compassion et déliez les cordons de votre bourse.

Votre obole permettra à la Croix-Rouge de venir en aide aux colons par l'intermédiaire de ses avant-postes infirmiers. Elle pourra secourir la population de notre pays, grâce à ses cours de natation, de

Sermon de Mgr Douville...

(Suite de la première page)

Or, ceux que le Christ s'est choisis, il les appelle ses envoyés (Luc, VI, 13), et leur mission est semblable à la sienne: "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jean, XIV, 21).

Il y a donc pour les apôtres et leurs successeurs un mandat officiel qui les accredité auprès des hommes en leur donnant l'autorité même du Christ, parce qu'ils ont la même mission que Lui.

En quoi consiste exactement cette mission? C'est d'abord un témoignage apporté au monde, celui du Christ, mais aussi celui d'une vie, celle du Christ en eux, et non une apologétique livresque; voilà ce qui fonde notre foi et nous apporte les meilleurs motifs de crédibilité. Les Apôtres connaissent le Père et celui qui les a envoyés, Jésus-Christ; ils annonceront la bonne Nouvelle à toute créature. Mais cette mission entraîne une responsabilité: c'est la charge des âmes; les apôtres et leurs successeurs, les évêques, ont hérité et hériteront à tour de rôle de la charge des âmes, c'est de droit divin: "Ils sont placés par l'Esprit-Saint pour gouverner l'Eglise de Dieu" (Act., XX, 28).

Témoignage et responsabilité, prédication et charge d'âmes doivent, être compris dans leur sens pleinement missionnaire. Les évêques, en effet, sont essentiellement des missionnaires chargés d'étendre le règne du Christ. Ils ont l'obligation de travailler à la sanctification progressive de leurs fidèles, ils sont même des pionniers gagnant sans cesse sur le paganisme des terres d'indifférence, même des diocèses organisés; enfin, de nos jours comme autrefois, ils plantent, quand il le faut, l'Eglise dans leur sang.

Pour assurer son apostolat, l'évêque est aidé par ses prêtres et par ses fidèles. Par ses prêtres d'abord, qui partagent avec lui l'office de prédicateurs et la charge des âmes; par ses fidèles aussi qui sont solidaires de leurs pasteurs et doivent travailler avec eux à l'évangélisation de leurs semblables et de leur milieu; telles ces femmes dont parle saint Paul dans sa lettre aux Philippiens (IV, 3); tels ces militants d'action catholique que nous voyons se lever partout, à la suite de l'événement appelé de Pie XI. Soulignons toutefois que l'exercice de l'apostolat par tous ses auxiliaires est subordonné et uni à l'événement à la mission de l'évêque; le prêtre prêche, mais c'est au nom de l'évêque qu'il le fait, et il a besoin pour cela d'une délégation.

Quant à la charge des âmes qui le prêtre, elle est partagée et dépendante de celle de l'évêque, elle demeure même, en un certain sens, précieuse, comme le remarque justement saint Thomas d'Aquin (Quaest. 181, Secunda, Secundae).

Les laïques eux-mêmes ont besoin d'un mandat de l'évêque pour entrer dans un mouvement d'action catholique, car la mission de l'action catholique ne diffère pas de la divine mission confiée à l'évêque et à son apostolat hiérarchique (Pie XI, "Quae nobis", lettre au cardinal Bertram).

On le voit par ces citations, la dépendance vis-à-vis de l'évêque dans le travail apostolique, qu'il s'agisse des prêtres ou des fidèles, n'est pas une simple mesure disciplinaire; elle est, au contraire, essentielle parce qu'il s'agit de faire une oeuvre, non humaine, mais surnaturelle, d'accomplir une tâche non personnelle, mais désintéressée; celle de l'Eglise même; or, seule l'Eglise a reçu la promesse que son action serait efficace; c'est donc sur les apôtres et sur les évêques, leurs successeurs, comme sur des fondements, que tout repose dans l'Eglise: ce sont eux qui ont reçu du Christ lui-même la mission qui authentique leur témoignage; c'est à eux qu'a été confiée la charge des âmes. Ce n'est donc que par eux qu'on peut recevoir une part de cette mission et de cette charge; et ce n'est que dans l'union étroite avec eux qu'on puisse la garantir et l'efficacité surnaturelle de l'apostolat.

II
L'évêque: docteur et juge de la foi
La foi est un dépôt fragile. Elle est l'expression de Bossuet "une vierge au front très pur qui, au premier soupçon dont elle est l'objet sur sa chasteté doctrinale, rougit et veut défendre son innocence, car elle doit se présenter aux épousailles du Christ non seulement avec une vertu immaculée, mais avec une réputation entière" (Defensio declarationis, n. 8).

Or, la foi est l'objet d'attaques incessantes de la part des ennemis d'en dehors et du dedans de l'Eglise; et qui en est le gardien, sinon l'évêque? "Episcopi veri doctores sui magistris sunt" (canon 1826). L'Eglise veut que l'évêque puisse se rendre témoignage, à l'exemple de saint Paul, qu'il a "combattu le bon combat", et conservé la foi; le mot combat est exact: si nous lisons, en effet, l'histoire des grandes disputes doctrinales de l'antiquité, nous sommes surpris tout d'abord de voir des saints évêques se jeter à corps perdu dans la mêlée, et même y perdre presque la mesure de la charité; si toutefois notre surprise allait jusqu'à scandale, ce serait un mauvais signe, pour nous, car

maska; M. l'abbé Albert Renaud, curé de Sainte-Angele; R. P. Stanislas Bolduc, p.c.v., Québec; R. P. Etienne Janelle, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Ethelbert Thibault, p.s.s., Montréal; Dr Edgar Brosseau, dentiste, Granby; M. Harry Bernard, M.S.R.C., directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe; Dr Paul Dufault, médecin, Ruthland, Mass.; Dr Antonio Hubert, médecin dans le New-Jersey; M. Eugène Saint-Pierre, avocat, Québec; Dr Léonard Torrey, médecin, Worcester, Mass.; M. Eugène Tossaint, avocat, S.-Hyacinthe; M. Evariste Forest, Montréal; M. Geo. Langevin, commerçant, Granby; M. Louis Lussier, Sorel; Dr Antonio Dumouchet, médecin, North Adams, Mass.

Parentis et amis de S. E. Mgr Cabana: M. et Mme Geo. Avery, Granby; M. et Mme Lucienne Cabana, Montréal; M. et Mme S. Cabana et famille, Montréal, etc.; M. et Mme Ozanam Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. et Mme A. Cabana, La Prairie; Mlle Bernadette Cabana, La Prairie; Mlle Gisèle Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. Marc Cabana, Montréal; Dr Ernest Cabana, Montréal; M. et Mme P.-E. Delaney, Granby; M. et Mme Rod. Delaney, Granby; M. et Mme Delisle, Sherbrooke; M. et Mme E. Dion, Québec; Dr et Mme Gustave Dubuc, Montréal; Mlle Emma Dufresne, Montréal; Mlle Blandine Dufresne, Montréal; Mlle Imelda Dufresne, Montréal; M. et Mme Omer Dufresne, Montréal; M. et Mme Armand Dufresne, Ville LaSalle; M. et Mme G. Dufresne, Sainte-Adèle en Haut; M. et Mme A. Dufresne, Montréal; M. et Mme E. Ducharme, Montréal; Mlle Mary Dupré, Granby; Mlle Clara Dupré, Granby; Mlle Victoria Dupré, Granby; Mlle Irène et Yvonne Goyette, Granby; Dr et Mme Jos. Goyette, Granby; M. et Mme Armand Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Roland Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Lionel Goyette, Montréal; M. Olier Grisé, Saint-Pie; M. Aimé Guillemette, Sainte-Cécile de Milton; M. et Mme Adéard Laberge, Montréal; Mlle P. Langlais, Montréal; M. et Mme E. Langlais, Montréal; Mlle Antoinette Larin, Montréal; Mme James Leddy, Granby; M. et Mme R. Le-roux, Montréal; M. et Mme P. Le-roux, Haut des Cèdres; M. et Mme Elysée Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jean-Paul Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jos. Mullin, Granby; Miss M. R. Eullin, Granby; Mlle Augustine Paré, Granby; M. Nelson Paré, Granby; M. Philippe Pelletier, Granby; Mlle Yolande Phaneuf, Saint-Robert; Mme Piché, Montréal; M. Piché, Montréal; Dr et Mme Lucien Piché, Montréal; M. et Mme Sarto Piché, Montréal; M. et Mme Alphonse Piché, Montréal; M. et Mme Provencher, Granby; M. et Mme R. Ravenelle, Montréal; M. et Mme Ernest Saint-Jean, Montréal; Mlle Germaine Tanguay, Montréal.

La Croix-Rouge vous tend la main au nom des anciens combattants malades ou invalides, au nom des enfants infirmes, des sinistrés et, en général, de tous ceux qui souffrent en notre pays.

Vous ne pouvez rester insensible à son appel d'urgence; ouvrez votre cœur à la compassion et déliez les cordons de votre bourse.

Votre obole permettra à la Croix-Rouge de venir en aide aux colons par l'intermédiaire de ses avant-postes infirmiers. Elle pourra secourir la population de notre pays, grâce à ses cours de natation, de

maska; M. l'abbé Albert Renaud, curé de Sainte-Angele; R. P. Stanislas Bolduc, p.c.v., Québec; R. P. Etienne Janelle, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Ethelbert Thibault, p.s.s., Montréal; Dr Edgar Brosseau, dentiste, Granby; M. Harry Bernard, M.S.R.C., directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe; Dr Paul Dufault, médecin, Ruthland, Mass.; Dr Antonio Hubert, médecin dans le New-Jersey; M. Eugène Saint-Pierre, avocat, Québec; Dr Léonard Torrey, médecin, Worcester, Mass.; M. Eugène Tossaint, avocat, S.-Hyacinthe; M. Evariste Forest, Montréal; M. Geo. Langevin, commerçant, Granby; M. Louis Lussier, Sorel; Dr Antonio Dumouchet, médecin, North Adams, Mass.

Parentis et amis de S. E. Mgr Cabana: M. et Mme Geo. Avery, Granby; M. et Mme Lucienne Cabana, Montréal; M. et Mme S. Cabana et famille, Montréal, etc.; M. et Mme Ozanam Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. et Mme A. Cabana, La Prairie; Mlle Bernadette Cabana, La Prairie; Mlle Gisèle Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. Marc Cabana, Montréal; Dr Ernest Cabana, Montréal; M. et Mme P.-E. Delaney, Granby; M. et Mme Rod. Delaney, Granby; M. et Mme Delisle, Sherbrooke; M. et Mme E. Dion, Québec; Dr et Mme Gustave Dubuc, Montréal; Mlle Emma Dufresne, Montréal; Mlle Blandine Dufresne, Montréal; Mlle Imelda Dufresne, Montréal; M. et Mme Omer Dufresne, Montréal; M. et Mme Armand Dufresne, Ville LaSalle; M. et Mme G. Dufresne, Sainte-Adèle en Haut; M. et Mme A. Dufresne, Montréal; M. et Mme E. Ducharme, Montréal; Mlle Mary Dupré, Granby; Mlle Clara Dupré, Granby; Mlle Victoria Dupré, Granby; Mlle Irène et Yvonne Goyette, Granby; Dr et Mme Jos. Goyette, Granby; M. et Mme Armand Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Roland Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Lionel Goyette, Montréal; M. Olier Grisé, Saint-Pie; M. Aimé Guillemette, Sainte-Cécile de Milton; M. et Mme Adéard Laberge, Montréal; Mlle P. Langlais, Montréal; M. et Mme E. Langlais, Montréal; Mlle Antoinette Larin, Montréal; Mme James Leddy, Granby; M. et Mme R. Le-roux, Montréal; M. et Mme P. Le-roux, Haut des Cèdres; M. et Mme Elysée Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jean-Paul Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jos. Mullin, Granby; Miss M. R. Eullin, Granby; Mlle Augustine Paré, Granby; M. Nelson Paré, Granby; M. Philippe Pelletier, Granby; Mlle Yolande Phaneuf, Saint-Robert; Mme Piché, Montréal; M. Piché, Montréal; Dr et Mme Lucien Piché, Montréal; M. et Mme Sarto Piché, Montréal; M. et Mme Alphonse Piché, Montréal; M. et Mme Provencher, Granby; M. et Mme R. Ravenelle, Montréal; M. et Mme Ernest Saint-Jean, Montréal; Mlle Germaine Tanguay, Montréal.

La Croix-Rouge vous tend la main au nom des anciens combattants malades ou invalides, au nom des enfants infirmes, des sinistrés et, en général, de tous ceux qui souffrent en notre pays.

Vous ne pouvez rester insensible à son appel d'urgence; ouvrez votre cœur à la compassion et déliez les cordons de votre bourse.

Votre obole permettra à la Croix-Rouge de venir en aide aux colons par l'intermédiaire de ses avant-postes infirmiers. Elle pourra secourir la population de notre pays, grâce à ses cours de natation, de

maska; M. l'abbé Albert Renaud, curé de Sainte-Angele; R. P. Stanislas Bolduc, p.c.v., Québec; R. P. Etienne Janelle, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Ethelbert Thibault, p.s.s., Montréal; Dr Edgar Brosseau, dentiste, Granby; M. Harry Bernard, M.S.R.C., directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe; Dr Paul Dufault, médecin, Ruthland, Mass.; Dr Antonio Hubert, médecin dans le New-Jersey; M. Eugène Saint-Pierre, avocat, Québec; Dr Léonard Torrey, médecin, Worcester, Mass.; M. Eugène Tossaint, avocat, S.-Hyacinthe; M. Evariste Forest, Montréal; M. Geo. Langevin, commerçant, Granby; M. Louis Lussier, Sorel; Dr Antonio Dumouchet, médecin, North Adams, Mass.

Parentis et amis de S. E. Mgr Cabana: M. et Mme Geo. Avery, Granby; M. et Mme Lucienne Cabana, Montréal; M. et Mme S. Cabana et famille, Montréal, etc.; M. et Mme Ozanam Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. et Mme A. Cabana, La Prairie; Mlle Bernadette Cabana, La Prairie; Mlle Gisèle Cabana, Saint-Antoine Abbé; M. Marc Cabana, Montréal; Dr Ernest Cabana, Montréal; M. et Mme P.-E. Delaney, Granby; M. et Mme Rod. Delaney, Granby; M. et Mme Delisle, Sherbrooke; M. et Mme E. Dion, Québec; Dr et Mme Gustave Dubuc, Montréal; Mlle Emma Dufresne, Montréal; Mlle Blandine Dufresne, Montréal; Mlle Imelda Dufresne, Montréal; M. et Mme Omer Dufresne, Montréal; M. et Mme Armand Dufresne, Ville LaSalle; M. et Mme G. Dufresne, Sainte-Adèle en Haut; M. et Mme A. Dufresne, Montréal; M. et Mme E. Ducharme, Montréal; Mlle Mary Dupré, Granby; Mlle Clara Dupré, Granby; Mlle Victoria Dupré, Granby; Mlle Irène et Yvonne Goyette, Granby; Dr et Mme Jos. Goyette, Granby; M. et Mme Armand Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Roland Goyette, Sainte-Cécile de Milton; M. Lionel Goyette, Montréal; M. Olier Grisé, Saint-Pie; M. Aimé Guillemette, Sainte-Cécile de Milton; M. et Mme Adéard Laberge, Montréal; Mlle P. Langlais, Montréal; M. et Mme E. Langlais, Montréal; Mlle Antoinette Larin, Montréal; Mme James Leddy, Granby; M. et Mme R. Le-roux, Montréal; M. et Mme P. Le-roux, Haut des Cèdres; M. et Mme Elysée Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jean-Paul Monast, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme Jos. Mullin, Granby; Miss M. R. Eullin, Granby; Mlle Augustine Paré, Granby; M. Nelson Paré, Granby; M. Philippe Pelletier, Granby; Mlle Yolande Phaneuf, Saint-Robert; Mme Piché, Montréal; M. Piché, Montréal; Dr et Mme Lucien Piché, Montréal; M. et Mme Sarto Piché, Montréal; M. et Mme Alphonse Piché, Montréal; M. et Mme Provencher, Granby; M. et Mme R. Ravenelle, Montréal; M. et Mme Ernest Saint-Jean, Montréal; Mlle Germaine Tanguay, Montréal.

La Croix-Rouge vous tend la main au nom des anciens combattants malades ou invalides, au nom des enfants infirmes, des sinistrés et, en général, de tous ceux qui souffrent en notre pays.

Vous ne pouvez rester insensible à son appel d'urgence; ouvrez votre cœur à la compassion et déliez les cordons de votre bourse.

Sermon de Mgr Douville...

(Suite de la première page)

Or, ceux que le Christ s'est choisis, il les appelle ses envoyés (Luc, VI, 13), et leur mission est semblable à la sienne: "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jean, XIV, 21).

Il y a donc pour les apôtres et leurs successeurs un mandat officiel qui les accredité auprès des hommes en leur donnant l'autorité même du Christ, parce qu'ils ont la même mission que Lui.

En quoi consiste exactement cette mission? C'est d'abord un témoignage apporté au monde, celui du Christ, mais aussi celui d'une vie, celle du Christ en eux, et non une apologétique livresque; voilà ce qui fonde notre foi et nous apporte les meilleurs motifs de crédibilité. Les Apôtres connaissent le Père et celui qui les a envoyés, Jésus-Christ; ils annonceront la bonne Nouvelle à toute créature. Mais cette mission entraîne une responsabilité: c'est la charge des âmes; les apôtres et leurs successeurs, les évêques, ont hérité et hériteront à tour de rôle de la charge des âmes, c'est de droit divin: "Ils sont placés par l'Esprit-Saint pour gouverner l'Eglise de Dieu" (Act., XX, 28).

Témoignage et responsabilité, prédication et charge d'âmes doivent, être compris dans leur sens pleinement missionnaire. Les évêques, en effet, sont essentiellement des missionnaires chargés d'étendre le règne du Christ. Ils ont l'obligation de travailler à la sanctification progressive de leurs fidèles, ils sont même des pionniers gagnant sans cesse sur le paganisme des terres d'indifférence, même des diocèses organisés; enfin, de nos jours comme autrefois, ils plantent, quand il le faut, l'Eglise dans leur sang.

Pour assurer son apostolat, l'évêque est aidé par ses prêtres et par ses fidèles. Par ses prêtres d'abord, qui partagent avec lui l'office de prédicateurs et la charge des âmes; par ses fidèles aussi qui sont solidaires de leurs pasteurs et doivent travailler avec eux à l'évangélisation de leurs semblables et de leur milieu; telles ces femmes dont parle saint Paul dans sa lettre aux Philippiens (IV, 3); tels ces militants d'action catholique que nous voyons se lever partout, à la suite de l'événement appelé de Pie XI. Soulignons toutefois que l'exercice de l'apostolat par tous ses auxiliaires est subordonné et uni à l'événement à la mission de l'évêque; le prêtre prêche, mais c'est au nom de l'évêque qu'il le fait, et il a besoin pour cela d'une délégation.

Quant à la charge des âmes qui le prêtre, elle est partagée et dépendante de celle de l'évêque, elle demeure même, en un certain sens, précieuse, comme le remarque justement saint Thomas d'Aquin (Quaest. 181, Secunda, Secundae).

Les laïques eux-mêmes ont besoin d'un mandat de l'évêque pour entrer dans un mouvement d'action catholique, car la mission de l'action catholique ne diffère pas de la divine mission confiée à l'évêque et à son apostolat hiérarchique (Pie XI, "Quae nobis", lettre au cardinal Bertram).

On le voit par ces citations, la dépendance vis-à-vis de l'évêque dans le travail apostolique, qu'il s'agisse des prêtres ou des fidèles, n'est pas une simple mesure disciplinaire; elle est, au contraire, essentielle parce qu'il s'agit de faire une oeuvre, non humaine, mais surnaturelle, d'accomplir une tâche non personnelle, mais désintéressée; celle de l'Eglise même; or, seule l'Eglise a reçu la promesse que son action serait efficace; c'est donc sur les apôtres et sur les évêques, leurs successeurs, comme sur des fondements, que tout repose dans l'Eglise: ce sont eux qui ont reçu du Christ lui-même la mission qui authentique leur témoignage; c'est à eux qu'a été confiée la charge des âmes. Ce n'est donc que par eux qu'on peut recevoir une part de cette mission et de cette charge; et ce n'est que dans l'union étroite avec eux qu'on puisse la garantir et l'efficacité surnaturelle de l'apostolat.

II
L'évêque: docteur et juge de la foi
La foi est un dépôt fragile. Elle est l'expression de Bossuet "une vierge au front très pur qui, au premier soupçon dont elle est l'objet sur sa chasteté doctrinale, rougit et veut défendre son innocence, car elle doit se présenter aux épousailles du Christ non seulement avec une vertu immaculée, mais avec une réputation entière" (Defensio declarationis, n. 8).

Or, la foi est l'objet d'attaques incessantes de la part des ennemis d'en dehors et du dedans de l'Eglise; et qui en est le gardien, sinon l'évêque? "Episcopi veri doctores sui magistris sunt" (canon 1826). L'Eglise veut que l'évêque puisse se rendre témoignage, à l'exemple de saint Paul, qu'il a "combattu le bon combat", et conservé la foi; le mot combat est exact: si nous lisons, en effet, l'histoire des grandes disputes doctrinales de l'antiquité, nous sommes surpris tout d'abord de voir des saints évêques se jeter à corps perdu dans la mêlée, et même y perdre presque la mesure de la charité; si toutefois notre surprise allait jusqu'à scandale, ce serait un mauvais signe, pour nous, car

maska; M. l'abbé Albert Renaud, curé de Sainte-Angele; R. P. Stanislas Bolduc, p.c.v., Québec; R. P. Etienne Janelle, o.f.m., Trois-Rivières; R. P. Ethelbert Thibault, p.s.s., Montréal; Dr Edgar Brosseau, dentiste, Granby; M. Harry Bernard, M.S.R.C.,

NOUVELLES DE LA RÉGION

M. Stanislas Lafrance de Montréal, est décédé à 72 ans

M. Stanislas Lafrance, de Montréal, est décédé mardi à l'âge de 72 ans. Il était frère de M. Noël Lafrance, de Mlle R. Lafrance et de Mme Victor Sylvestre, de Saint-Hyacinthe. Le défunt avait épousé en premières nocces Mlle Rose-Anne Duchesne et en secondes nocces Mlle Clara Savard, décédée. Il laisse, issus de son premier mariage, quatre fils et sept filles et plusieurs petits-enfants, tous de Montréal. Lui survivent également, outre les personnes déjà mentionnées, trois autres sœurs: Mmes T. Leclerc, J. Lemay, Etienne Lemay, toutes de Saint-Hyacinthe; 2 beaux-frères: MM. Victor Sylvestre, ex-maire de Saint-Hyacinthe; Joseph Dufresne, Saint-Hyacinthe; trois belles-sœurs: Mmes E. Lafrance et Noël Lafrance, Mme Joseph Duchesne, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église de Saint-Eusèbe de Verceil, à Montréal.

Bedford

—M. et Mme Raoul Bélanger, Mmes Alice et Annette Godin, en visite à Winooski, chez des parents et amis récemment.

—M. Philippe Demers, d'Oka, rendait visite à son amie, Mlle Jacqueline Fortin, en fin de semaine.

—MM. et Mmes Albert Ménard, André Dubuc de Montréal, en visite chez M. et Mme W. Giroux, dimanche dernier.

—Mlle Alice Ménard, de Montréal, en visite chez ses sœurs, Mmes Gosselin et Gérard Lauzière, dimanche dernier.

—M. Marcel Pelletier, de Shawinigan Falls, en visite chez M. et Mme H. Pelletier, récemment.

—M. Donat Patenaude, de retour d'un voyage de quelques semaines, en Californie, où il a visité Los Angeles, San Francisco ainsi que plusieurs autres endroits.

—MM. et Mmes Richard Roy, Roisire Charron, Mme Hornisdas Kérouack, étaient de passage à S. Jean, à l'occasion de l'ordination de M. l'abbé Donat Marcoux.

S.-Antoine

Convoqués par M. l'agronome J. Auger, les cultivateurs se réunissaient mardi dernier à la salle paroissiale pour des causeries. M. Crépeau parla de la culture du lin, et en particulier de produire de la graine de lin pour les marchés étrangers. M. Lemire, propagandiste provincial, parla de la culture de la betterave à sucre. M. Dubois, agronome de Beloeil, très bien connu dans le comté, fait son travail de recrutement auprès des cultivateurs pour les encourager à la culture de la betterave à sucre. M. Jules Auger, agronome du comté, a recommandé et encouragé les cultivateurs à donner leur nom pour semer et produire ces cultures. Plusieurs cultivateurs présents ont promis de donner leur nom.

—La soirée récréative, organisée par la J.A.C., a remporté un beau succès. L'initiative et la bonne entente des dirigeants sont à louer. Merci aux amis qui savent encourager les bons mouvements.

—Un bon groupe d'enfants suivent les cours de catéchisme préparatoire à la communion solennelle.

—La réunion mensuelle de l'U.C.E. a été tenue mercredi après-midi. Plusieurs dames sont assidues et s'intéressent au programme tracé, qui ne manque pas de variété.

Ste-Sabine

—Le 17 février, à l'occasion du 44e anniversaire de naissance de Mme L. Campbell, ses nombreux parents et amis se sont rendus à la demeure de M. et Mme L. Campbell afin de lui présenter leurs meilleurs vœux de bonheur, de santé et de longue vie. Tous furent reçus avec la plus aimable courtoisie. Il y eut divers amusements et ce n'est qu'à regret que tous durent se séparer à une heure assez avancée.

—M. et Mme A. Prévost, de Notre-Dame de Stanbridge, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. R. Prévost.

—Le 9 mars 1947, a été baptisé Joseph-Richard-Marc-Régent, né le 2 mars, enfant de Germain Jean-notte et de Bella Deslauriers. Par marraine: Richard Jeannotte et Rose Cadieux, de McMasterville, oncle et tante de l'enfant.

—M. l'abbé Clément Berthiaume est décédé le 21 février et a été inhumé le 25, dans la crypte de l'église de Contrecoeur.

—Il était aumônier des Soeurs Grises de l'Hospice Auclair. Il comptait 67 ans d'âge et 40 ans de prêtrise et avait été vicaire de Contrecoeur quelques années. Nous nous unissons à la famille Berthiaume pour partager leur grand deuil.

—M. Claude-M. Perreault, époux de Lydia Daigle, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur à Montréal, le 24 février à l'âge de 57 ans et 8 jours. L'inhumation eut lieu à Contrecoeur, le 27.

—Le 6 mars est décédée une doyenne de cette paroisse, Octavie Boisjoly, épouse de feu Pierre Daigle, à l'âge de 83 ans et 6 mois. Les funérailles eurent lieu le 8 courant et l'inhumation au cimetière paroissial.

—Le 11 janvier 1947 eut lieu le mariage de M. Marcel Letendre, fils mineur de Alexis Letendre et de Corona Saint-Martin, à Thérèse Chrétien, fille mineure de Albert Chrétien et de Juliette Léveillé.

—Le 15 février eut lieu le mariage de Fernand Berthiaume, fils de Philias Berthiaume, de Verchères, à Mlle Gisèle Mandeville, fille de Armand Mandeville, de Contrecoeur. Le mariage fut béni par le Rév. J.-Arthur Berthiaume, curé de Sainte-Marguerite de Montréal, oncle du marié.

—Ecole du village de Contrecoeur 9e, Hélène Handfield, Liette Proulx; 8e, Denise Dansereau, Réjeanne Berthiaume; 7e, Louise Fortier, Denise Martin; 6e, Lise Birtz, Norman Bouvier; 5e, Marguerite Deslauriers, Itha Gendron; 4e, Lise Fontaine, Raymonde Berthiaume; 3e, Jeannine Leroux, Lise Labelle; 2e, Denise Bonin, Robert Gaudet; 1ère, Raymonde Duhamel, Angèle Marchessault.

Contrecoeur

—Garde Marguerite Hurlé, de Montréal, était de passage dans sa famille récemment. De retour à Montréal, Mlle Hurlé partira ensuite pour le Nord avec un groupe d'amies.

—Félicitations à Mlle Rita Gosselin, qui a remporté le premier prix lors de la parade du festival sportif. Mlle Gosselin personnifiait Robin Hood. La fête a été très bien réussie, beaucoup d'autres prix furent distribués. Tous s'en retournèrent heureux et contents. Cordial merci à l'Association sportive de Contrecoeur.

—Le 25 février a été baptisée Marie-Thérèse-Louise, née le 21, enfant de Anselme Laperrière, radio-technicien, et de Yvette Paquette, de cette paroisse. Parrain L.-Philippe Paquet, de Campbellton, N.B., représenté par Idola Riendeau, de cette paroisse et Marie-Rose Lemay, son épouse, représentant Noël Boucher, oncle et tante de l'enfant.

—Le 6 mars a été baptisé Joseph-Antoine-Robert-Jean-Louis, né le veille, fils de Roland Jacques, mécanicien, et de Gillette Quintal, de cette paroisse. Le parrain a été Origène Jacques et la marraine Marie-Joseph Berthiaume, épouse de feu Urgel Jacques, oncle et tante de l'enfant.

—Le 16 février a été baptisé Joseph, Rolland, Léon, fils de Ferdinand Archambault et d'Antoinette Mérand, parrain et marraine, Roland Archambault et Eva Saint-Hilaire.

—Le 9 mars 1947, a été baptisé Joseph-Richard-Marc-Régent, né le 2 mars, enfant de Germain Jean-notte et de Bella Deslauriers. Par marraine: Richard Jeannotte et Rose Cadieux, de McMasterville, oncle et tante de l'enfant.

—M. l'abbé Clément Berthiaume est décédé le 21 février et a été inhumé le 25, dans la crypte de l'église de Contrecoeur.

—Il était aumônier des Soeurs Grises de l'Hospice Auclair. Il comptait 67 ans d'âge et 40 ans de prêtrise et avait été vicaire de Contrecoeur quelques années. Nous nous unissons à la famille Berthiaume pour partager leur grand deuil.

—M. Claude-M. Perreault, époux de Lydia Daigle, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur à Montréal, le 24 février à l'âge de 57 ans et 8 jours. L'inhumation eut lieu à Contrecoeur, le 27.

—Le 6 mars est décédée une doyenne de cette paroisse, Octavie Boisjoly, épouse de feu Pierre Daigle, à l'âge de 83 ans et 6 mois. Les funérailles eurent lieu le 8 courant et l'inhumation au cimetière paroissial.

—Le 11 janvier 1947 eut lieu le mariage de M. Marcel Letendre, fils mineur de Alexis Letendre et de Corona Saint-Martin, à Thérèse Chrétien, fille mineure de Albert Chrétien et de Juliette Léveillé.

—Le 15 février eut lieu le mariage de Fernand Berthiaume, fils de Philias Berthiaume, de Verchères, à Mlle Gisèle Mandeville, fille de Armand Mandeville, de Contrecoeur. Le mariage fut béni par le Rév. J.-Arthur Berthiaume, curé de Sainte-Marguerite de Montréal, oncle du marié.

—Ecole du village de Contrecoeur 9e, Hélène Handfield, Liette Proulx; 8e, Denise Dansereau, Réjeanne Berthiaume; 7e, Louise Fortier, Denise Martin; 6e, Lise Birtz, Norman Bouvier; 5e, Marguerite Deslauriers, Itha Gendron; 4e, Lise Fontaine, Raymonde Berthiaume; 3e, Jeannine Leroux, Lise Labelle; 2e, Denise Bonin, Robert Gaudet; 1ère, Raymonde Duhamel, Angèle Marchessault.

Ste-Victoire

—Mlle Lucia Dufault, passe quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Agnès Lebreux.

—Mme Nazariste Valois a passé une journée à Sorel chez son frère M. Nazariste Dufault.

—M. Alphonse Desfossés a passé quelques jours à Sherbrooke, l'invité de M. Albert Charpentier.

—Mlle Florence Ethier, de Sorel a visité ses nombreux parents.

—Mlle Yvette Cournoyer de Sorel a passé quelques jours chez sa sœur Mme Robert Léveillé.

—M. et Mme Léo Daoust et M. et Mme Alexis Leduc ont passé le dimanche à Saint-Ours.

Roxton Falls

—Le R. P. Bernard Tarte des Pères Dominicains était de passage à Roxton Falls dimanche pour Missions. Ayant passé 16 ans, au nous faire un petit sermon sur les Japon, il nous intéressa vivement.

—Samedi soir le 15 mars, il y aura une séance intéressante, organisée par les Dames Permières à la salle du Collège, de Roxton Falls.

—Mme Donat Brisebois de Montréal était en promenade chez ses parents la semaine dernière.

—M. Thomas Arcouette à Montréal en fin de semaine.

S.-Barnabé

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Paul-Henri Magan, qui est actuellement à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme G. Martel ont transporté leur bébé à l'hôpital de Grady.

—M. René Riendeau est allé passer quelques jours à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme R. Riendeau.

—M. Jean-Paul Savaria fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, souffrant de blessures reçues dans un accident sur la route de Chambly.

Saint-Jean-Baptiste

—M. l'inspecteur J.-A. Girard, de Saint-Hyacinthe, a visité les écoles de la paroisse, au cours de la semaine dernière.

—Plusieurs personnes de la paroisse sont allées à Saint-Hilaire, pour la représentation de la pièce "Le Rosaire", dimanche dernier.

—M. Hornisdas Blanchard, de Montréal, la fin de semaine dans sa famille.

—MM. Léo Blanchard et Arthème Lambert étaient de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—M. Alfred Hamel assistait à la bénédiction et à l'inauguration de l'école des Arts et Métiers à Montréal, samedi dernier.

Farnham

—On annonce le prochain mariage de M. Jean-Marie Bureau, à Mlle Thérèse Gervais.

—Jeudi, à 8 heures, auront lieu la partie de cartes et le bingo, organisée par l'Association des Commis, en faveur des bonnes oeuvres paroissiales.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

—La retraite paroissiale commencée le 23 février, s'est terminée dimanche; les Rév. Pères Baril et Jolicoeur, surent attirer une foule nombreuse, malgré la mauvaise température et les chemins presque impraticables.

—Espérons que les paroissiens sauront mettre en pratique les précieux conseils reçus au cours de ces deux semaines de grâce et de prières.

—Lundi, à 8 heures, assemblée de la ligue des petits propriétaires; un représentant du Gouvernement sera présent pour donner des conseils et venir en aide à la ligue.

Mont S.-Grégoire

—Dimanche, le 9 mars, était baptisée en notre église, Marie-Céline-Thérèse, enfant de M. et Mme Alphonse Audette (Odette Racine), de notre village. Par et par, M. Germain Audette et Mlle Flore Audette, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle Laure Audette, sœur du bébé.

—Le même jour était baptisé Marie-Madeleine-Rita, enfant de M. et Mme Grégoire Larivière née Denise Benjamin. Par et par, M. et Mme E. Benjamin, d'Iberville, grands-parents. Porteuse, Mlle Thérèse Larivière, tante de l'enfant.

—Il y eut le 9, assemblée de l'U.C.C. pour l'élection des membres dirigeants pour l'année courante. Un grand nombre de nos concitoyens y assistaient.

—M. Albert Tessier, de Hawkesbury, s'est porté acquéreur de la ferme de M. Hervé Tarte, à Versailles et dont il prendra possession dans quelques semaines.

—M. Bernard Boucher, vint aussi d'acheter la ferme de M. Léopold Monast, au Rang Lareau. Il en prendra possession à la fin de ce mois. Bonne chance à ces nouveaux propriétaires.

—M. et Mme Maurice Dextraze, leur fillelette Hélène de Saint-Alexandre, visitaient dimanche leurs parents, M. et Mme Azarie Normandin, en notre village.

—Mme O. Desautels d'Iberville, était la semaine dernière en visite chez M. et Mme Alp. Quintin.

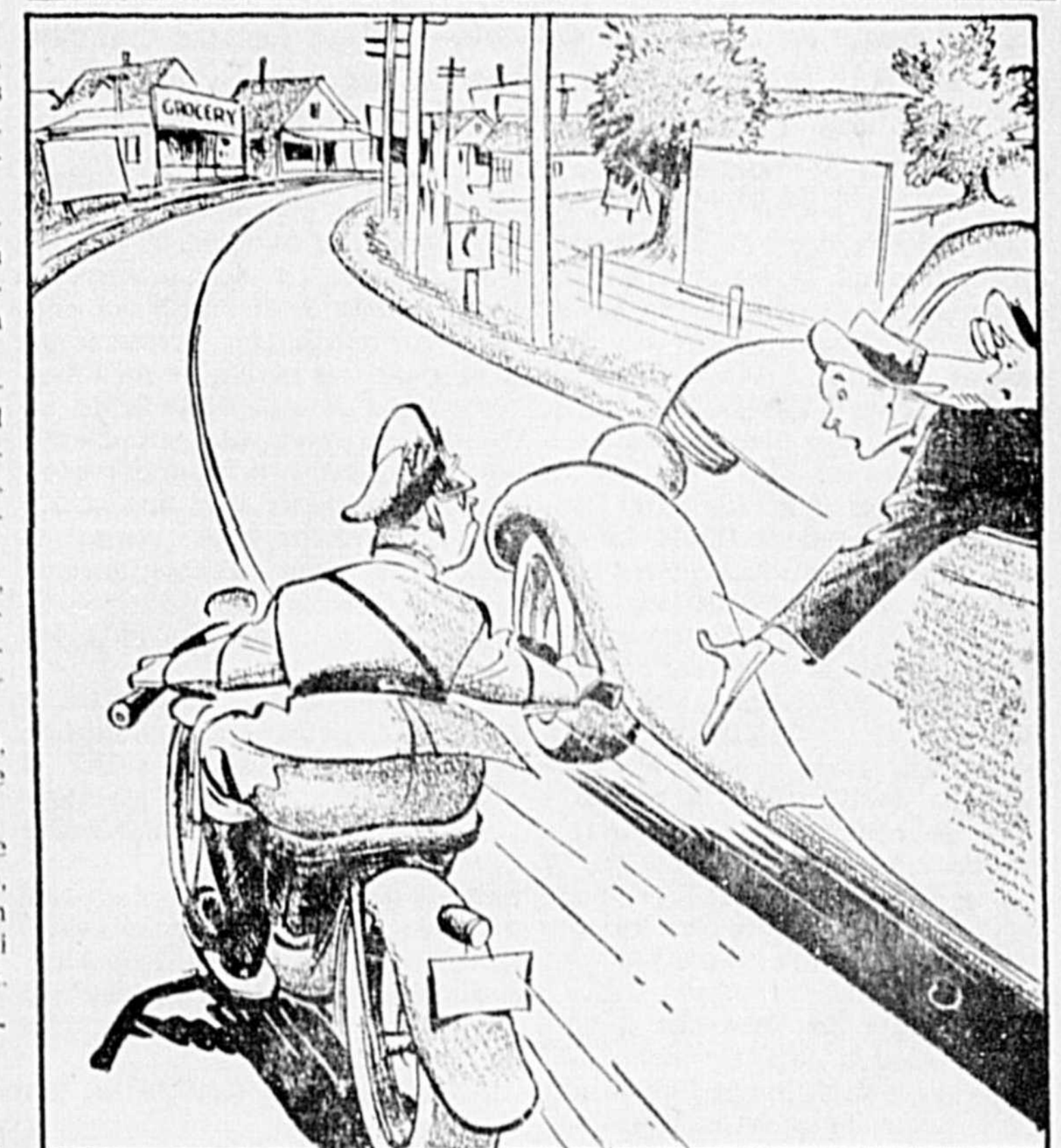
—M. Uldège Barrière, après une chute qu'il fit en bas d'une échelle, a été condamné au repos par son médecin, le Dr F. Ethier. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

Henryville

—Résultat des concours mensuels de février 1947 à l'École Ménagère: Moyenne: 1ère année, Denise Rainville, 95; 2e, Mireille Tougas, 90; 3e, Louise Rainville, 99; 4e, Rita lotte, de Fulford, Stanislas Dextraze, leurs enfants, Gabriel, Nicole, Denis et Léonard, d'Iberville; Mlle Jeanne Couture et M. Léonide Guillette de Saint-Jean, en visite chez M. et Mme Lucien Quintin, récemment.

Section familiale: Thérèse Robert, 89.

—Récemment, deux de nos jeunes filles nous ont quittés, pour suivre l'exercice d'une retraite fermée, à Granby; ce sont: Mmes Aurèle Desormiers et Mlle Yolande Daigneault et elles prétendent que si Dieu le veut, l'an prochain, elles seront prêtes à y retourner; donc elles sont revenues enchantées de leur retraite.



"On allait vite pour arriver chez l'épicier avant la fermeture... Imaginez donc — manquer de délicieux Flocons Grape-Nuts en fin de semaine!"

"Cela est inconcevable, l'ami! Continuez et je vais vous escorter jusqu'au magasin; comme ça, vous serez certain d'avoir des Flocons Grape-Nuts. Post au petit goût de noisette riche et malté." "En route! Allons acheter des Flocons Grape-Nuts, si nourrissants, qui contiennent des hydrates de carbone pour l'énergie, des protéines pour les muscles, du phosphore pour les dents et les os, du fer pour le sang, et d'autres éléments nutritifs essentiels." "Ces Flocons sont vraiment exquis! Parce qu'ils sont faits avec deux céréales: du blé et de l'orge malté spécialement mélangés, cuits au four et torréfiés jusqu'à ce qu'ils soient dorés, délicieusement croquants et faciles à digérer." "Je pense que je vais en prendre une couple de cartons géants économi-

SOULAGEZ MAUX DOULEURS EN FROTTANT AVEC LE

MINARD

10¢-40¢

35¢

Venez vous rincer l'oeil

C'est BUICK pour '47!

connaître la dimension, la beauté et la performance de Buick.

La série SPECIAL offre deux modèles particulièrement intéressants pour ceux dont le garage n'est pas très profond — la SUPER compte quatre modèles agiles — la ROAD-MASTER trois voitures magnifiques.

Vous trouverez dans chaque série une riche abondance des qualités qui ont fait de Buick l'automobile la plus désirée du Canada — des moteurs qui semblent toujours rester neufs, l'incomparable souplesse des ressorts Buick, la grande spaciosité, la docilité des commandes...

PRODUIT DE GENERAL MOTORS

SEULE LA BUICK A TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES DE VEDETTE

- Alles profiles
- Puissance "boule de feu"
- Alésage "Accurite"
- Pistons légers
- Suspension "Buick"
- Commande par tube de poussée sur toute la longueur
- Direction perma-ferme
- Roues à jante large
- Freins stationnement à pédale
- Banquettes à coussins "Deepflex"
- Pare-chocs enveloppants
- Neuf modèles élégants

Mais notez tout particulièrement ceci: Tous ces avantages remarquables sont offerts dans neuf modèles... une gamme capable de répondre à toute une variété de besoins particuliers.

Trois séries, trois emplacements, trois classes de prix... donc trois chances pour vous de

Remarque: l'aplomb, la spaciosité... imaginez la stabilité, la tenue de route que vous êtes en droit d'attendre de cette voiture qui conserve dans les plus mauvais chemins la douceur de marche des boulevards.

QUAND DE MEILLEURES AUTOMOBILES SERONT CONSTRUITES BUICK LES CONSTRUIRA

GARAGE ACME

2980 rue Dessaules Saint-Hyacinthe

7UP A VOTRE PLAISIR!

7UP "Caravigote"

DISTRIBUTEUR

JEAN LEHOUX

1350, rue Saint-Antoine — Tél. 166

Saint-Hyacinthe

Tous les jours, des centaines de ménagères nous écrivent pour avoir le NOUVEAU LIVRE DE CUISINE REGAL

Marie Roy

—"Jamais un Livre de Cuisine n'a été aussi populaire. Des demandes nous parviennent continuellement de la part de ménagères qui désirent un exemplaire du nouveau Livre de Cuisine Regal, qui est vraiment différent."

"Les ménagères disent que c'est le Livre de Cuisine le plus pratique, le plus concis et le plus complet qu'elles aient jamais vu. Elles sont enchantées de son format peu encombrant, des nouvelles idées et des innovations qu'il renferme, innovations qui épargnent de l'argent, du temps, du travail et des ingrédients."

"Il a fallu une année entière d'étude et de réflexion pour préparer et rédiger ce livre de cuisine extraordinaire. Rien n'a été laissé au hasard — le plus grand soin a été apporté dans le choix, la préparation, l'essai et la description de ces recettes. De plus, chacune d'elles a été soumise à plus d'un essai et les pâtisseries faites d'après ces recettes furent goûtées par un groupe d'expertes en art culinaire avant de recevoir leur approbation finale."

"Vous trouverez dans ce livre des photographies en couleurs des pâtisseries faites d'après ces recettes; ces pâtisseries sont si fidèlement reproduites que vous savez d'avance les résultats sur lesquels vous pouvez compter. Il y a 87 recettes en tout, décrites si soigneusement et si complètement que vous ne pouvez vous tromper."

"Mais hâtez-vous — procurez-vous un exemplaire du Nouveau Livre de Cuisine Regal immédiatement. L'approvisionnement en est limité. Les premières rendues sont les premières servies. Servez-vous du coupon pratique donné ci-dessous."

"Pour obtenir les meilleurs résultats, rappelez-vous tout simplement deux choses — Premièrement: Servez-vous du Livre de Cuisine Regal. Deuxièmement: Employez la Farine Regal. De cette façon, vous êtes sûre de réussir au 'premier essai' et à chaque fois."

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LIMITED
2110 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer un exemplaire du Livre de Cuisine Regal. J'inclus 10¢ en argent pour couvrir partiellement les frais d'expédition.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

REGAL LA MEILLEURE FARINE À TOUS USAGES DU CANADA

NOUVELLES DE LA RÉGION

Les premiers de classe au couvent, S.-Pie

Saint-Pie, 18, (Spéciale)
Résultat des études au couvent de La-Présentation-de-Marie, de S.-Pie de Bagot, pour le mois de février 1947:

FRANÇAIS: 10e année, Monique Chagnon, Ghyslaine Marion; 9e, Lilliane Despars, Lucile Davignon; 8e, Maude Hébert, Monique Boivin; 7e, Monique Ménard, Denise Charbon; 6e, Lise Denette, Lise Couture; 5e, Isabelle Morin, Thérèse Lamoureux, Thérèse Denette, Rolande Phaneuf; 4e, Jeannine Gosselin, Cécile Hébert, Solange Chaput, Raymond Bousquet; 3e, Claire Mathieu, Renée Brault, Louise Tetreault, Antoinette Gosselin; 2e, Andrée Guertin, Lise Cadieux, Raymond Daigault; 1ère, Monique Bailly, Emilienne Brasseur, Jeanne d'Arc Désilets.

MUSIQUE: Gisèle Brodeur, Monique Boivin, Madeleine Chaput, Pauline Nolin, Marie-Rose Beauregard, Lise Couture, Denise Gauthier, Dorlaine Lebeau, Denise Brodeur, Marie-Luce Girouard, Marguerite Chagnon, Thérèse Morin, Isabelle Morin, Monique Brodeur, Monique Goyette, Marie-Thérèse Leduc.

ART CULINAIRE: 10e, Marie-Luce Gervy; 9e, Marie-Luce Bousquet; 8e, Madeleine Chaput.

Partie de sucres de la Chambre Cadette, le 23

La Chambre de Commerce des Jeunes, de Saint-Hyacinthe, aura sa partie de sucres annuelle dimanche, 23 mars, chez M. P. Benoit, Rougemont. Le départ se fera à dix heures trente de l'avant-midi, du local de la Chambre cadette (en face du marché). Les personnes qui veulent y prendre part n'ont qu'à s'adresser aux membres, qui ont tous des billets à vendre.

S.-Mathias

Mlle Cécile Roy, de Montréal, rendait visite à M. et Mme Yvon St-Georges, de Saint-Mathias, en fin de semaine.

M. Charles-Emile St-Georges, de Saint-Mathias, a été hospitalisé la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu de Montréal, pour y subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Paulin Loiseleur et Camille Burelle, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Saint-Mathias, dans leur famille, jeudi dernier.

MM. et Mmes Moïse Desnoyers et Gaston Pélhotte, de La Providence, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Gérard Sorel, de Saint-Mathias.

LES SPORTS

L'exposition aura lieu les 4, 5, 6 et 7 août

\$3,320 en Bourses seront données aux courses de l'Exposition. — M. F. Robillard est élu président de l'Exécutif de la Société d'Agriculture.

M. Alphonse Deschênes, secrétaire de la Société d'Agriculture, nous annonce officiellement que l'Exposition Régionale de Saint-Hyacinthe aura lieu cette année les 4, 5, 6 et 7 août prochain. Comme par les années passées, il y aura un programme de courses. Le promoteur Doria Provencal, assisté du secrétaire Oscar Savary, assumeront la direction du grand meeting de courses sous harnais de l'Exposition. Des bourses se totalisant à \$3,320, comparativement à \$2,820, l'an dernier, seront distribuées aux vainqueurs des 8 épreuves de ces trois journées. Il y aura cinq "stakes": quatre de \$500, et un de \$800. Voici comment ces bourses seront réparties: 1 — 230 Trot et Ambie, \$500; 218 Ambie \$500; 225 Trot et Ambie, \$500; 218 Ambie, \$500; Free For All Ambie, \$600. Il y aura de plus trois classes de \$240 chacune.

Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 1er mai. Pour informations, s'adresser à Doria Provencal, Tél. 1350-R, Saint-Hyacinthe.

M. Robillard, président
Au cours d'une assemblée tenue, mardi dernier, la Société d'Agriculture du district de Saint-Hyacinthe a élu M. F. Robillard président de l'Exécutif de la Société, et M. Jos. Fontaine, député au fédéral, vice-président. Voici l'exécutif élu lors de cette assemblée: président, M. Freddy Robillard, de Saint-Césaire; vice-président, M. Jos. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; directeurs, M. Omer Miller, de Saint-Hilaire; M. Roland Pigeon, Verchères; S. H. le maire Ernest O. Picard, de Saint-Hyacinthe; M. R. Bail, gérant de la Banque Canadienne du Commerce à Saint-Hyacinthe; M. Domina Fortin, agronome, Saint-Hyacinthe. Tel qu'annoncé antérieurement, il y aura programme de courses sous harnais. On a aussi engagé la compagnie George A. Hamid Inc., de New-York, pour la présentation d'un spectacle de grande valeur dans l'Aréna; on sait que la compagnie Hamid est la plus grosse organisation du genre en Amérique. Daniel's Greater Shows, qui a considérablement augmenté le nombre de ses attractions, a loué le terrain en face de l'Aréna pour l'installation d'un "Mid-Way". C'est donc dire que l'Exposition de 1947 remportera un succès sans précédent.

Deux victoires des Rapides

Victoriaville, 17.—Les Rapides de Lachine ont pris une avance de 3 à 1 dans leur série semi-finale de 4 dans 7, de la Ligue Provinciale, en triomphant des Tigers de Victoriaville au compte de 6 à 2, dimanche après-midi.

A Lachine, samedi, les Rapides avaient enregistré une autre victoire au compte de 4 à 3, contre les Tigers.

LACHINE — Buts: Leclerc; défense, McCarry, Larochelle; centre, Meronek; ailes: Fitzpatrick, Paulsen; subst: Broderick, Raymond, Maher, Costigan, Morin, Vinet, Perron, Ramsay, Anderson.

VICTORVILLE — Buts: Lorrain; défenses: Gagnon, Boyer; centre, Tamminen; ailes: Gauthier, Dufault; subst: Mercier, Valenti, Hébert, Dussault, Wray, Leduc, Marcotte, Roberge, Thibault, Nadeau.

Arbitres: Turgeon et Dodds.
Première période
1—Lachine: Meronek 1.59
2—Victoriaville: Valenti Gagnon, (Wray) 6.07
3—Victoriaville: Dufault (Thibault) 16.22
Punitions: Gagnon, Larochelle, Vinet, Gauthier, Vinet, Paulsen, Perron, 10.

Deuxième période
4—Lachine: Maher 5.47
5—Lachine: Ramsay (Maher, Costigan) 12.43
Punitions: Gagnon, Perron, Mercier.

Troisième période
6—Lachine: Perron (Morin) 7.25
7—Lachine: Meronek 9.12
8—Lachine: Paulsen (Meronek) 9.38
Punitions: Perron, Valenti, Broderick, Marcotte.

JOUTE DE SAMEDI
Première période
1—Lachine: Fitzpatrick (Costigan, Ramsay) 5.05
2—Lachine: Vinet (Perron) 12.12
3—Lachine: (Vinet, Perron) 17.55
Punitions: McCarry, Fitzpatrick, Gauthier, Valenti 2.

Mme Gélas Gauthier jadis de S.-Charles meurt à Montréal

Saint-Charles, 18, (Spéciale)

—Une de nos paroissiennes les plus âgées vient de disparaître en la personne de Mme Larivière-Gauthier, décédée à Montréal, le 9 mars, à l'âge de 84 ans 11 mois. Née Délima Leboeuf, elle avait épousé en premières nocces, M. Joseph Larivière et en secondes nocces, M. Gélas Gauthier, mort depuis plusieurs années.

La défunte laisse dans le deuil un fils: M. Lucien Larivière, de Saint-Charles et deux filles: Mmes Marie-Rose et Yvonne Larivière, de Montréal. Lui survivent 4 frères: MM. Narcisse Leboeuf, de Montréal, Louis et Alphonse Leboeuf, de New-Bedford, Mass., et Léon Leboeuf de Saint-Denis; 1 sœur: Mme Léa Côté, de New-Berford E.U.

Les frais funéraires à Montréal et la translation des restes mortels à Saint-Charles avaient été confiés à la maison Victor Dubois, Montréal. Le service fut chanté, mercredi, le 12 courant. Les porteurs furent MM. Ferdinand Beauregard, Ovide Girard, Hormidas Gauthier, Raoul Couillard, Aldric Geoffrion et Charles Patenaude. Ces deux derniers firent la quête durant la messe.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Henri Phaneuf de Saint-Denis.

Les premiers de classe à Saint-Denis

Saint-Denis, 18, (Spéciale)

Ci-dessous la liste des élèves qui se sont classés premiers aux concours de février à l'école no 6, S.-Denis-sur-Richelieu: 6e, J.-Almé Dauphinais; 5e, André Vigeant, Rita Angers; 4e, Henriette Geoffrion, André Benoit; 3e, Jean-Luc Lajoie, Géralda Lajoie; 2e, Robert Angers, Jean-Guy Lajoie.

Saint-Charles

—Lors d'une récente assemblée les patrons de l'unique crèmerie de Saint-Charles, propriété de M. Léopold Plante, ont ainsi constitué leur conseil de direction: Président, M. Louis Benoit; directeurs: MM. Irénée Archambault, Emile Rémy, Alvarez Palardy, Henri Meunier et Arthème Benoit. Mlle A. Meunier est maintenue à la comptabilité.

—M. et Mme Maurice Désautels née Gertrude Geoffrion, ont la joie d'annoncer que leur deuxième enfant: Marie-Raymonde-Jocelyne, née le 13 mars, a reçu le saint baptême le lendemain, des mains de M. le curé Pélouin. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Richard Désautels, grands-parents, et la porteuse, Mme Raoul Couillard.

J.-M. Lachance

BIJOUTIER - HORLOGER

Expert en réparations

472, RUE SAINT-ANNE — SAINT-HYACINTHE

Le Restaurant

BIJOU,

RUE SAINT-DENIS

à réouvert ses portes au public, après des RÉPARATIONS considérables, effectuées dans le but de donner complète satisfaction à notre nombreuse clientèle.

R. LEBLANC, PROP.

Mme Aury Limoges décédée à 47 ans, à Saint-Germain

Saint-Germain, 18, (Spéciale)

Mme Aury Limoges, née Rita Morel, de Saint-Germain de Grantham, est décédée ces jours derniers à l'âge de 47 ans. La défunte laisse, outre son époux, cinq fils et deux filles: MM. Yvon, d'Amos; Laurier, étudiant au séminaire de Saint-Victor; Roland, Germain et Martin, Mme Roger Mathieu (Georgette), et Louise. Lui survivent également outre sa mère, Mme Louis Morel, Saint-Guillaume, cinq frères et quatre autres sœurs: MM. Joseph Morel, Derby Line, Vt.; Antonio et Anatole, Saint-Guillaume; Théodore et Laurent, Drummondville; Mmes Ernest Heneault, Drummondville; Arthur Chevrete et Lucien Cartier, Saint-Guillaume; Mlle Chevrete, Saint-Hugues; ses beaux-frères: MM. Ovide Chevrete et Aury Fontaine, Saint-Hugues; Nestor Limoges, Waterbury, Conn.; Rosaire, New-York; Oscar et Elphège, Saint-Guillaume; deux belles-sœurs: Mme Eddie Brodeur, Saint-Hugues, et Mlle Anita Limoges, New-York. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Germain de Grantham. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roméo Sais, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Alfred Camire, vicaire. Les porteurs étaient MM. Armand Blanchard, Hubert Blanchette, Hector Joyal, Walter Roy, Jos. Dionne et Antonio Leclerc.

Saint-Robert

—A M. et Mme Rosaire Gouin, (Dora-Alice Cournoyer), un fils baptisé Joseph-Richard-Réal. Parrain M. Gérard Cournoyer, oncle de l'enfant; marraine Mlle Thérèse Caplette, cousine. Porteuse, Mme Lactance Cournoyer, tante de l'enfant.

—Mmes Thérèse Parent et Denise Pelletier sont allées suivre un cours à l'école technique de Saint-Hyacinthe, et Mlle Solange Lemelin, un cours de tissage à l'école ménagère régionale, du même endroit.

À VENDRE:

terre de 28 arpents en culture, avec ou sans rouling et animaux, situé au 8e rang de S.-Germain, à 1/2 mile de la route Sir Wilfrid Laurier; la terre est hypothéquée au Prêt Agricole. 28m

L.-P. BUREAU

livraison légère dans toute la ville y compris La Providence et Saint-Joseph

1230, rue des Cascades Apt 18
Tél. 1367 Saint-Hyacinthe jno

Partie de sucres de la Garde d'Honneur

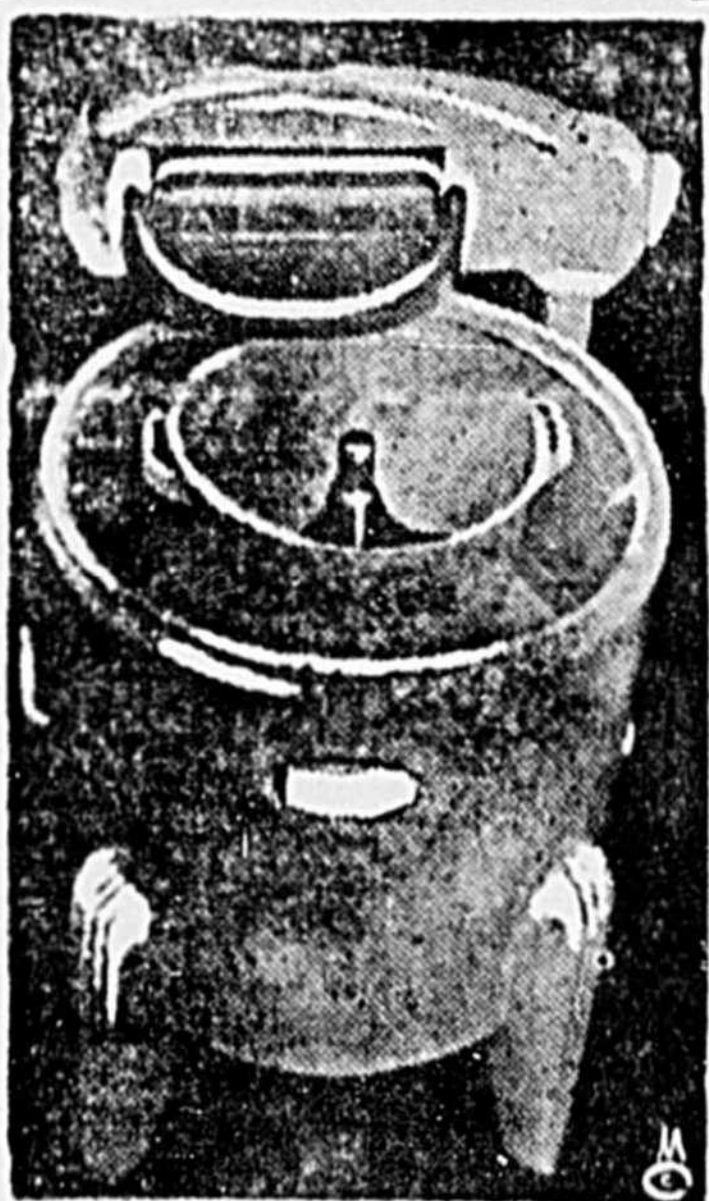
La Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, Inc., aura sa partie de sucres dimanche, 23 mars. Le départ se fera de son local, 466, rue Saint-Simon, à dix heures de l'avant-midi. Tous les membres actifs et honoraires, ainsi que leurs amis, sont invités.

S.-Thomas d'Aquin

—Mme Alcides Saint-Pierre, de Saint-Thomas, recevait ces jours derniers à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Germaine Saint-Pierre. Un magnifique cadeau lui fut présenté. Il y eut aussi chant, musique et divers amusements. On remarquait: MM. Olivier Saint-Pierre, Denis Côté, Georges Saint-Pierre, Jean Blenven, Mlle Jeanne et Solange Saint-Pierre, Lucille Benoit, Mariette Blenven, Mme Urie Côté, etc.

Une fête surprise fut organisée de son anniversaire de naissance. Un cadeau lui fut présenté, et il y eut chant, musique. Étaient présents, M. et Mme Clément Racine,

Votre LAVEUSE est-elle défectueuse?



SI OUI, appelez au magasin

La Liberté Enr.

Le seul magasin en ville, où l'on fait une spécialité de réparation de LAVEUSES de toutes marques et donnant une garantie de 12 mois.

Livraison partout en ville. Attention spéciale aux clients de l'extérieur.

2080, rue Cascades Tél. 1784 J Saint-Hyacinthe

Partie de SUCRE annuel, organisée par

La Chambre de Commerce des Jeunes chez monsieur

P. BENOIT, Rougemont

DIMANCHE, LE 23 MARS

Départ, à 10.30 hres. au local de la Chambre, rue Saint-Simon.

(EN FACE DU MARCHÉ)

Les membres ont des billets en vente

MESDAMES!

VOICI LE PRINTEMPS!

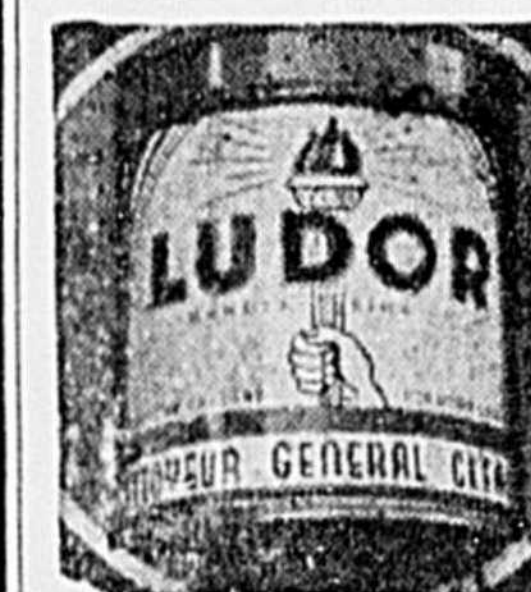
Quelle merveilleuse occasion de faire revivre les couleurs de votre maison, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Suivez l'exemple de milliers de ménagères!

Employez le savon idéal qui nettoie TOUT, et cela sans EAU.

LUDOR

Son efficacité le rend des plus populaires pour le nettoyage des MURS, FENÊTRES, TUILES, BAINS, EVIERS, PLANCHERS.



En boîte 35c
En chaudière \$2.40
LUDOR est en vente dans toutes les épiceries de la ville et des environs.

Si, toutefois, votre épicière n'en avait pas, adressez-vous chez

GUSTAVE MERCURE

975, rue Laframboise Tél. 620 Saint-Hyacinthe

Gilbert ARCHAMBAULT

TECHNICIEN EN RADIO

Réparation de RADIOS et d'accessoires électriques de toutes sortes.

680, rue Bourdages — TÉL. 1207-W — S.-Hyacinthe

POUSSINS À VENDRE

QUALITÉ CONTROLÉE et CERTIFIÉE



Races:
Plymouth Rock Barrée
New-Hampshire Rouge
Light Sussex
Leghorn Blanche
Hybrides (races croisées)
New-Hampshire Rouge X
Plymouth Rock Barrée X
New-Hampshire Rouge X
Light Sussex X
New-Hampshire Rouge X
Chantecler X
New-Hampshire Rouge

La demande de poussins est exceptionnellement grande. Nous conseillons à nos clients de donner immédiatement leur commande pour les mois de MAI et JUIN, afin de n'être pas déçus.

Ecrivez sans retard

Couvoir S.-Hyacinthe Certifié

Léon Chabot et Simon Matte, props.
375, rue Mondor Tél. 1419 Saint-Hyacinthe

Station de Service B.-A.

ROD. CHAMPAGNE Enr.

A. RONDEAU, PROP.

VENTE et RÉPARATION de PNEUS

PNEUS NEUFS de toutes grandeurs pour AUTOS et CAMIONS



Marques:

FIRESTONE

GOODYEAR

SEIBERLING

GRAISSAGE — LAVAGE — HUILE — GAZOLINE

2695, rue Dessaulles — Tél. 319 Saint-Hyacinthe.

Les Produits Laitiers Mont Saint-Hilaire



sont les préférés

de toute la

famille

Ménagères—

Si vous voulez plaire à toute la famille, servez à chacun, tous les jours, notre délicieux LAIT HOMOGENEISE, et PASTEURISE. Son goût crémeux et sa qualité d'aliment complet, le rend indispensable aux adultes tout comme aux jeunes enfants. C'est un lait pur, entier, dont toute la crème est également répartie dans la bouteille.

Il ne coûte pas plus cher . . .

LES PRODUITS LAITIERS MONT SAINT-HILAIRE Limitée

Lait, Beurre, Crème pasteurisée, Lait Homogénéisé, Fromages fins, Lait au chocolat

ENTREPÔT À SAINT-HYACINTHE, 1886, RUE RAYMOND, TÉL. 1536-W
SAINT-HILAIRE, TÉL. BELOIL 722

LA VIE AGRICOLE

Concentré qui détruit les herbes

Elmira, Ont., 18.—La Naugatuck Chemicals, une division de la Dominion Rubber Company Limited, située à Elmira, Ontario, vient de publier une brochure de seize pages contenant d'intéressantes et utiles informations sur le concentré destructeur de mauvaises herbes 2,4-D qu'elle manufacture.

On peut se procurer cette brochure sur demande en s'adressant au département des ventes de la Naugatuck Chemicals, à Elmira. Il y a une édition en français et une autre en anglais. C'est un résumé de l'histoire complète du 2,4-D depuis sa découverte jusqu'à ses nombreux usages auxquels il peut servir.

On y trouve des suggestions sur l'utilisation de ce concentré, suggestions basées sur les nombreux essais qu'on en a fait et sur les rapports fournis par différentes agences officielles qui l'ont également essayé.

Elle contient des informations sur les températures, les époques et les méthodes d'application, des détails sur l'emploi du 2,4-D sur les pelouses, les terrains de golf et les gazons, de même que des instructions sur la façon de s'en servir pour détruire des mauvaises herbes telles que l'herbe à puce, l'euphorbe et nombre d'autres.

On y donne les directions à suivre pour détruire les mauvaises herbes dans les framboisiers, les fraisiers et les couchés d'asperges; des tableaux indiquent toutes les proportions à employer pour amener la destruction de toute une gamme de mauvaises herbes.

Fertilisation des vergers

Dans la circulaire préparée par le Conseil provincial des Engrais chimiques, pour la fertilisation des vergers en 1947, que l'on peut se procurer sans frais en écrivant à la Section des Renseignements agricoles, Ministère de l'Agriculture, à Québec, il est également suggéré divers modes pratiques de cultiver, engrazonner et aménager les jeunes vergers; l'époque d'application des engrais y est déterminée et l'on indique comment employer le borax et le sulfate de magnésie dans les cas où l'usage de ces éléments est devenu nécessaire.

Cultivons plus d'orge

Il est inutile de demander aux cultivateurs de tirer de leurs fermes des quantités considérables de produits animaux s'ils ne peuvent d'abord compter sur une abondante production de céréales. Par ailleurs, l'avoine seule ne peut servir de base à une alimentation économique du bétail. On ne peut donc pas tabler uniquement sur cette céréale pour réduire considérablement nos importations de l'ouest. Non seulement nous devons récolter plus de grain, mais à la quantité il faut ajouter la variété. Puisque l'avoine jouit d'une assez grande popularité chez nous, c'est la production de l'orge et des grains mélangés qu'il importe d'augmenter dans Québec.

Disentons aujourd'hui la question de l'orge. L'orge nous apparaît comme un complément indispensable dans l'organisation économique d'une ferme québécoise. C'est l'aliment de base dans la production du porc et un complément utile à la ration des vaches laitières et des volailles. Pourtant Québec n'en a produit que 2,748,000 minots sur une superficie de 124,900 acres, en 1946. Cette récolte fait figure à côté de celle de l'avoine qui lui est environ 11 fois supérieure.

Il faudrait ajuster la culture de l'orge à celle de l'avoine et récolter un minot d'orge pour 4 minots d'avoine. Ce serait un excellent moyen d'augmenter notre récolte de céréales et d'obtenir un meilleur équilibre des grains servant de base à l'alimentation animale.

L'orge est plus exigeante que l'avoine et l'outil de ce principe est peut-être à l'origine de bien des insuccès. Les trois principales causes d'échec sont le mauvais écoulement des terres, le manque de chaux et la préparation insuffisante du sol. Plus exigeante que l'avoine, l'orge devra être ensemencée sur un terrain mieux préparé et de préférence sur un retour de cultures sarclées, déclare M. André Auger, chef du Service de la Grande Culture. "Nous la recommandons d'une façon toute particulière sur les retours de betterave à sucre et de pommes de terre. Dans la région du Lac Saint-Jean, on devrait faire une place beaucoup plus grande à l'orge, parce que beaucoup de terres lui conviennent particulièrement bien et aussi parce que sa période de végétation est plus courte que celle de l'avoine". Concluons: Nous ne cultivons pas assez d'orge qui est pourtant une céréale fort utile. Récoltons-en davantage sans diminuer la superficie consacrée aux autres grains. Ajoutons sa production à celle de l'avoine, lui réservant les terrains les égoûtés, bien chaulés et bien préparés.

Travaux sylvicoles dans l'érablière

Déjà, des milliers de propriétaires ont exécutés divers travaux sylvicoles dans leurs érablières pour en améliorer l'état. Ces travaux sont, pour ne mentionner que les principaux, des égoûtements, des nettoyements, des éclaircies, des coupes d'amélioration, des plantations de repiqués d'érable obtenus de pépinières, des transplantations de sauvages d'érable à sucre, des érections de brise-vent.

Voici quelques explications sur certains de ces travaux:

D'abord, pourquoi fait-on l'égoûtement? La sève de l'érable à sucre est plus sucrée et fait un plus beau sirop que celle de l'érable rouge, communément appelé plaine rouge ou simple plaine. Un propriétaire a donc avantage à n'avoir que de l'érable à sucre dans son érablière. Mais cette essence végète sur un sol plus humide que frais, et elle fuit tout terrain nettement humide. On égoûte donc le sol, pour améliorer la croissance et la santé des érablières à sucre qui végètent actuellement par suite d'un excès d'eau.

2e, pour implanter l'érable à sucre sur des terrains où, du fait de la trop grande teneur en eau du sol, il n'existe pas présentement.

Plusieurs érablières de la région des Basses-Terres sont encore partiellement ou totalement mal égoûtées. Dans les Appalaches, on rencontre assez fréquemment ce que l'on ne trouve pas dans les Laurentides: des pentes qui deviennent des moutillères à peu de distance de leur sommet. Cela tient à la présence d'une couche imperméable tout près de la surface. L'eau qui s'infiltre à la partie supérieure de la pente rencontre cette couche, la suit pour sourdre un peu plus bas. Il faudra donc, par des fossés dont le fond sera plus bas que le niveau de la couche imperméable, arrêter cette eau un peu en amont de la moutillière, si l'on désire que le peuplement d'érable, confiné présentement à la partie supérieure de la pente, prenne possession des lieux inférieurs. Plusieurs fossés transversaux peuvent être nécessaires pour rendre toute la pente accessible à l'érable à sucre.

Il faut toujours bien étudier un projet d'égoûtement avant de le mettre en exécution. Il y a des cas où l'égoûtement est trop coûteux pour s'imposer; il y a aussi que des sols resteront, même après abaissement du niveau d'eau, trop lourds pour être favorable à l'érable à sucre. Voyons maintenant ce qu'est un nettoyage et quel est le but de cette coupe intermédiaire. Un propriétaire fait un nettoyage lorsqu'il libère ses jeunes érablières prometteuses de 3" ou moins de d.h.p., des tiges voisines de même âge qui les surcroissent ou qui leur nuisent sans toutefois les surcroître.

Commerce libre des produits de l'érable

Récentement la Commission des Prix et du Commerce abolissait le rationnement du sirop et du sucre d'érable. Dorénavant les consommateurs pourront s'approvisionner librement de ces délicieux produits sans être obligés de remettre au vendeur des coupons de sucre-conserves. Selon un communiqué du ministère provincial de l'Agriculture, les produits de l'érable ne sont plus soumis au contrôle des prix.

Toutefois, la classification du sirop et du sucre d'érable demeure obligatoire dans Québec. Elle s'impose plus que jamais pour le producteur désireux de se créer une clientèle de choix. S'il est juste que le consommateur reçoive pour la valeur de son argent, il n'est pas moins équitable que le fabricant soit rétribué proportionnellement aux frais et travaux supplémentaires qu'exige la fabrication d'une marchandise de première classe.

C'est précisément dans ce but que l'on a exigé une loi de classification des produits de l'érable, et l'autorité verra à ce que les règlements soient appliqués intégralement.

La production du beurre augmente

La fabrication du beurre, en février, dans la province de Québec, a augmenté de 25.8% par rapport à février 1946, tandis que la production fromagère accuse une baisse de 15.9%. Québec a fabriqué 682,479 livres de beurre et 177,418 livres de fromage en février, selon les statistiques que publie la section agricole du Ministère provincial du Commerce et de l'Industrie.

Le but de cette coupe est de permettre aux jeunes érablières d'être croître rapidement et de se maintenir en bonne santé. Avec une cime bien au soleil et jouissant de l'espace voulu pour se développer, les tiges réservées peuvent se bien nourrir. Elles croîtront alors plus rapidement ou du moins elles maintiendront un bon accroissement. Grâce à leur vigueur, elles seront plus à l'abri des chancres et des attaques d'insectes que ne le sont les sujets mal nourris, souffreteux.

Un nettoyage, toutefois, ne donne de bons résultats que s'il est bien conduit. Mal fait, il est préjudiciable au peuplement qui l'a reçu. On dépressera donc peu à la fois. De plus, on se gardera bien de couper rez-terre toutes les tiges nuisibles, à l'exception d'entre elles ne devront qu'être étiolées, afin que leur partie laissée sur pied ombrage le sol, qu'elle aide à l'élagage des tiges réservées, qu'elle protège celles-ci contre l'insolation et les empestes d'émettre des gourmands. Cette façon de procéder a également le mérite d'accélérer le travail.

Un peuplement, après un nettoyage bien exécuté, a généralement une mauvaise apparence. Mais, que voulez-vous, la sylviculture a ses exigences. Il faut savoir s'y conformer si l'on tient à de bons résultats. Dans la culture de la forêt, beau et bon vont rarement de pair.

Un mot maintenant de la coupe d'amélioration et de son objet. Dans une érablière qui n'a pas été cultivée, les érablières ont en association avec d'autres essences. Aussi, trouve-t-on présentement, dans l'étage supérieur de verdure constitué par le branchage des grands arbres, non seulement des cimes d'érable, mais aussi des cimes de hêtre, de merisier, d'ostoyer de Virginie, pour ne mentionner que celles-là. Or, l'étage ne doit être loué qu'aux érablières, si l'on tient à ce que l'érable soit rémunérateur. Y laisse-t-on monter des intrus, que c'est autant d'espace que les érablières n'auront pas pour étaler leurs couronnes. Et on sait qu'une cime bien développée est essentielle à l'arbre pour être bon producteur de sucre. Ainsi, dans de mêmes conditions, l'érable dont 50% de la hauteur totale est en cime fournit plus de sucre que celui qui n'a que 25% de cime. Le propriétaire progressif fait donc graduellement disparaître de l'étage supérieur de l'érable les cimes indésirables qui s'y trouvent. Et la coupe qu'il conduit ainsi dans le but principal d'éliminer les hêtres, merisiers et autres arbres accapareurs s'appelle coupe d'amélioration.

Roch Déglise, i.f., directeur, Bureau de Renseignements forestiers.

DR LUCIEN PÉLOUIN
médecin
Bureau ouvert de
2 à 5 heures p.m.
7 à 9 heures p.m.
Tél. 1471
1030, rue de l'Hôtel-de-Ville
Saint-Hyacinthe

COMMANDEZ/ MAINTENANT!
POUSSINS BRAY
COMMANDEZ ICI!
(Poussins en montre)
Bray Hatchery, 30, rue Dufferin.
Sherbrooke
J.-Ed. Morin, Saint-Liboire

REDDY KILOWATT — Votre serveur électrique

"De l'eau bouillante, à toute heure?" dit-elle,
"Sans suie, ennui, poussière ni tracas?"
Décrivez-moi, de grâce, ce modèle...
Jacques ne me le refusera pas!"

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

SOUTHERN POWER CANADA

Toute maison moderne devrait avoir un chauffe-eau électrique et automatique. Qu'il est agréable de savoir que, pour quelques sous par jour, vous pouvez avoir à votre disposition des flots d'eau pure et fumante... depuis la douche matinale jusqu'à la bruyante baignade de la marmaille, en passant par toutes les besognes ménagères de la journée.

Importance du géniteur dans le troupeau laitier

Les propriétaires de troupeaux laitiers qui ont du succès savent que le géniteur est le facteur le plus important du troupeau. En fait, une vache laitière hérite à peu près la moitié de sa capacité de production de son père et l'autre moitié de sa mère. Ainsi, théoriquement, si un taureau ayant hérité de l'aptitude à produire 500 livres de matière grasse, on obtiendra une progéniture capable de produire environ 350 livres de matière grasse. En pratique, les résultats sont quelque peu influencés par la prépotence des sujets en cause, par la variation du caractère héréditaire, par l'alimentation, par le logement, et par le soin et l'entretien généraux. Le facteur variation dans l'hérédité rend nécessaire un programme d'épreuves et de sélection. Toutefois, la preuve est faite que la performance des troupeaux à faible production peut être grandement améliorée au moyen de bons raceurs.

Même avec des troupeaux de qualité, la production de lait et de matière grasse peut être améliorée et maintenue, grâce à un programme d'élevage et de sélection systématique basé sur l'emploi de bons géniteurs. La preuve nous en est fournie par le troupeau Jersey maintenu à la Station expérimentale de Summerland, C.B. Dans ce troupeau, on applique depuis 1942 un système d'élevage consanguin au moyen de géniteurs éprouvés qui proviennent du troupeau Standard of Oaklands. On se sert de taureaux éprouvés chaque fois que la chose est possible. Les taureaux issus de taureaux éprouvés ne sont employés qu'avec parcimonie jusqu'à ce que leurs filles aient complété leur première et parfois leur seconde lactation. La performance de ces filles détermine si le taureau doit servir davantage ou être envoyé à la boucherie. Dans l'interval, ces taureaux prometteurs sont loués aux cultivateurs laitiers du voisinage. Ce programme permet de ramener à la Station de bons taureaux lorsqu'on désire les utiliser davantage. Il permet également d'employer avantageusement les taureaux prometteurs de surplus dans les troupeaux laitiers commerciaux.

En 1933, la production moyenne du troupeau Jersey à la Station de Summerland fut de 7725.1 livres de lait titrant 44.4 livres de gras (épreuve moyenne de 5.71 pour 100). En 1945 la production s'est élevée à 8619.9 livres et 499.5 livres respectivement (épreuve moyenne de 5.85 pour 100). Au cours de la période de douze années, il y a eu augmentation moyenne de 894.8 livres de lait et 58.1 livres de gras. Pendant cette période les pratiques d'alimentation sont demeurées à peu près constantes et le même bœuvier a pris soin du troupeau. L'amélioration dans la production est attribuable surtout à l'emploi de bons taureaux et, par conséquent, de bons caractères héréditaires.

CONSTITUÉ???

IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux choses par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

FRUIT-ATIVES Pour le FOIE

Vitamines A et D pour les volailles

Les aviculteurs canadiens connaissent l'importance d'une teneur adéquate de vitamines A et D dans la ration des oiseaux. Les fabricants d'aliments à volailles prennent généralement soin d'incorporer ces vitamines dans les pâtes de poussins et de premier élevage, mais nombre d'aviculteurs préfèrent fournir la quantité additionnelle de ces vitamines en achetant des huiles comestibles, déclare le docteur K.W. Neatby, directeur du Service scientifique, ministère fédéral de l'Agriculture.

Avant 1936, les garanties de qualité de ces huiles étaient basées sur le pourcentage minimum qui devait être ajouté pour obtenir une bonne croissance des poussins, ou un pourcentage de calcium dans les os de 40 pour 100. Par la suite, des améliorations furent apportées aux techniques d'essais.

On ne comprend pas assez la nécessité d'avoir une unité "poussin". Les vitamines D se présentent sous plus d'une forme. Ces formes peuvent être classées en général en deux catégories: celles qui ressemblent à la vitamine D2 et celles qui ressemblent à la vitamine D3. Le type de vitamine D2 est actif pour les mammifères, mais peu actif pour les volailles. L'autre type est actif aussi bien pour les mammifères que pour les volailles. La vitamine D de l'huile de foie de morue, qui a été l'huile régulièrement donnée aux volailles pendant des années, se présente

surtout sous la forme du type D3. Maintenant qu'on emploie des vitamines synthétiques en quantités croissantes, il est important de distinguer entre les vitamines D qui sont actives pour les poussins et celles qui ne le sont pas.

La Loi des aliments du bétail régit la qualité des suppléments de vitamines A et D qui portent une garantie d'activité. Des échantillons de ces huiles sont prélevés par les inspecteurs du ministère fédéral de l'Agriculture et envoyés au laboratoire de Vitamines du ministère pour être éprouvés. Chaque fois que l'huile est jugée inférieure à l'activité garantie, le fabricant en est informé et il fait des changements nécessaires. Ce service d'épreuve et le souci qu'ont la plupart des producteurs de vendre un produit de qualité ont eu pour résultat d'améliorer la qualité des suppléments de vitamines A et D. Lorsque le consommateur achète

une huile à teneur garantie en vitamines, il peut être assuré qu'il en a pour son argent. S'il achète une huile qui ne porte aucune garantie d'activité, il doit se fier à son propre jugement et à sa propre expérience.

Le laboratoire de Vitamines du Ministère limite ses essais aux échantillons soumis par les inspecteurs ministériels.

Le docteur Neatby déclare qu'on reconnaît généralement que les vitamines A et D sont importantes si l'on veut obtenir une bonne aptitude à l'éclosion et une bonne viabilité chez les poussins. Les huiles alimentaires qui portent une garantie d'activité des vitamines A et D peuvent être employées en toute confiance, mais les huiles non éprouvées ne devraient pas être employées, à moins que l'expérience n'ait démontré qu'on peut se fier à la qualité de certaines marques particulières.

BRIOCES à la CANNELLE RICHES ÉPICÉES



Recette

Faites dissoudre 1 c. à thé sucre dans 1/2 c. eau tiède. Ajoutez 1 enveloppe Levure Royal Seche active, laissez reposer 10 min., brassez bien. Portez au point d'ébullition 1/2 c. lait, ajoutez 3 c. à soupe shortening, 1/4 t. sucre, 1/2 c. à thé sel; laissez tiédifier. Ajoutez 1 t. farine tamisée pour faire une pâte claire. Ajoutez le mélange de levure et 1 œuf battu; battez bien. Ajoutez 2 1/2 t. farine tamisée ou assez pour faire une pâte molle. Pétrissez légèrement, mettez dans un bol graissé. Couvrez; placez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume, environ 2 h. Une fois levée, écrasez la pâte; roulez-la en forme d'ovale, à 1/4" d'épaisseur. Badigeonnez avec 3 c. à soupe beurre ou shortening fondu. Parsemez avec 3/4 t. cassonade, 1 1/2 c. à thé cannelle, 1/4 t. raisins. Roulez serré sur la longueur; coupez en tranches épaisses de 1" que vous déposerez à plat, espacées de 1" dans une léchefrite graissée peu profonde. Couvrez; laissez lever au chaud environ 1 h. Cuissez au four (425°F.) environ 20 min.

UN SECRET de polichinelle

Il est facile de faire du bon thé: en voici le moyen. Echaudez d'abord la théière... employez une quantité d'une cuillerée à thé pour chaque personne... versez de l'eau pure et bien bouillante... agitez un peu... laissez infuser cinq minutes... et agitez de nouveau avant de servir.

Vivace est la saveur du THÉ LIPTON

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

À LE VOIR ON S'APERÇOIT

pourquoi le

TABAC À CIGARETTES

VOGUE

EST SI EN VOGUE

Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

Vogue TABAC À CIGARETTES

POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON

NOTRE RÉGION

Remerciements

Les organisateurs de la soirée récréative du 13 mars, au bénéfice des églises du Sacré-Coeur et de Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, de cette ville, remercient sincèrement toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, contribuèrent à son succès.

Saint-Aimé

Mmes Odilon et Edgar Niquette ont rendu visite à Mlle Thérèse Niquette hospitalisée à l'Hôpital S. Charles de Saint-Hyacinthe.

Mlle Lucie Couillard a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Mimi Lanoie de Montréal, est actuellement en promenade dans sa famille.

M. François Couillard ainsi que Mmes Denise Drouin et Micheline Couillard tous de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Rosario Couillard.

Mlle Estelle Poirier était de passage à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

Saint-Jude

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous dimanche dernier 16 mars, le R. P. Reed, Dominicain, qui nous parla en faveur de la très belle oeuvre des Missions lointaines.

On nous apprend la mort de M. Joseph Berthiaume, époux de Georgiana Richard, décédé à Montréal, à l'âge de 84 ans. Outre son épouse le défunt laisse une fille: Mlle Marguerite Berthiaume. Le défunt était originaire de Saint-Jude, où il a demeuré de nombreuses années. Il était le beau-frère de M. et Mme Joseph Bergeron, de cette localité.

On annonce aussi le décès de Mme Charles Demers née Prudence Charbonneau décédée à Ware, Mass.

M. et Mme Roland Mathieu, née Eliane Charbonneau, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-France-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Charbonneau. Porteuse: Mlle Berthe Charbonneau, tante du bébé.

Derniers prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi 17 mars 1947 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

PRIX DES PORCS ABATTUS

A	22.25
B-1	21.85
B-2 et B-3	21.60
C	20.60
D	20.35
Léger	20.35
Lourd	20.50
Extra lourd, 196-215 lbs.	20.50
Extra lourd, 216 lbs et plus	20.50
Blessé à leur valeur z z	20.50
Truie	20.50
Demi castrat	17.60
Verrat	14.00

Les octrois du gouvernement fédéral aux montants de \$2 sur les A et de \$1 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix	14.50-15.00
Bon	13.50-14.00
Moyen	12.50-13.00
Commun	12.00
Veau d'herbe	9.00-10.00

AGNEAUX

Agneau	14.00-15.00
Commun	8.00-11.00

MOUTONS

Bon	8.50-9.00
Commun	5.00

BOUVILLONS

Choix	14.75-15.00
Bon	14.00-14.50
Moyen	12.50-13.50
Commun	9.50-10.00

TAURES

Choix, type à boucherie	13.00-13.50
Bonne	12.00-12.50
Moyenne	10.50-11.50
Commune	8.50-9.00

VACHES

Choix, type à boucherie	10.00-10.50
Bonne	9.00-9.50
Moyenne	8.00-8.50
Commune	7.50-8.00
Très com.	7.00-7.50

MESDAMES! MESDEMOISELLES! ESSAYEZ CECI SI VOUS ÊTES NERVEUSES, IRRITABLES, FATIGUÉES

'CERTAINS JOURS' du mois!

Vos périodes vous rendent-elles chaque mois nerveuses, irritables, impatientes, si fatiguées et "trainantes"? Essayez alors le Composé Végétal de Lydia E.

COMPOSÉ DE *Lydia E. Pinkham* VÉGÉTAL

TAUREAUX	
Choix, type boucherie	10.50-11.00
Bon	10.00-10.50
Moyen	9.00-9.50
Commun	8.00-8.50

OEUFs NON CLASSES

Prix nets — F.A.B. Montréal Caisnes retournées	
A-Gros	32½c
A-Moyens	30½c
B	26½c
A-Poulettes	26½c
C	20½c

BEURRE

La semaine dernière la demande s'est continuée active et à la suite d'une offre très limitée, ce marché fut très ferme.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de boucherie en entrepôt, dans les neuf principales villes canadiennes le 1er mars 1947, se totalisaient à 11,250,000 livres comparativement à 5,569,156 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 5,680,844 livres sur 1946.

Lundi matin, le 17 mars, les transactions entre grossistes s'effectuaient au prix de 40½c la livre.

FROMAGE

La distribution du fromage du type CHEDDAR fabriqué le ou après le 13 octobre 1946, est permise sur notre marché domestique.

Les prix de vente et les prix de remise aux producteurs doivent être conformes à l'ordonnance No. A-2078 de l'Administrateur des Produits Laitiers.

WestShefford

Lors de la réunion annuelle de la société des Eleveurs de Bovins Canadiens tenue aux Trois-Rivières, dernièrement, M. Léo Duquet recevait cette année encore, un trophée, pour sa vache "Radiuse de Calireaux".

L'an dernier, cette vache s'est classée 1ère de toute la race Canadienne, pour sa production laitière, avec un record de 12,116 livres de lait et 612 livres de gras en 305 jours; cette année, elle a donné 12,612 livres de lait et 597 livres de gras en 305 jours également.

M. Olivier Saint-Jean, de Granby, visitait son frère Jimmy, gravement malade à West Shefford.

Mlle Gaby Jeanson a été l'invitée de Mmes Lionel Gaudreau et Fernand Bédard, dernièrement.

M. Rouville Foisy est de retour de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, où il a dû être hospitalisé de longues semaines, pour une jambe fracturée.

Pinkham pour soulager ces symptômes. C'est un remède très efficace contre ces maux!

Depuis 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié. Voyez si vous aussi n'en obtiendrez pas d'excellents résultats! Il mérite un essai!

PROMOTION



M. Eugène-R. Boucher, de cette ville, à l'emploi de la compagnie United Stores of Canada Limited, vient d'être promu assistant-gérant de la succursale No 10 à Saint-Jean.

Saint-Paul

M. Siméon Pérusse est décédé ces jours derniers chez sa soeur Mme Hector Forand à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil un frère et deux soeurs: M. Casimir Pérusse de West-Shefford, Mme Hector Forand de Saint-Paul et Mme Philias Huot de Granby.

Les funérailles eurent lieu samedi le 1er mars en l'église paroissiale de Saint-Paul sous la direction de la maison Girardot et Ménard, de Granby.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé M.-A. Lavallée, curé de la paroisse qui chanta aussi le service funèbre.

Le deuil était conduit par M. Alfred Rainville, les porteurs étaient MM. Paul Côté, Uric Ducloux, François Saint-Jean, Ludger Ethier, Alcide Ledoux et Stanislas Saint-Onge.

A l'occasion de la fête de naissance de notre dévoué pasteur, M. l'abbé M.-A. Lavallée, nous avons eu à la salle de la fabrique une très belle séance organisée par les élèves du couvent, sous la direction des RR. SS. Saint-Joseph. Au cours de la soirée, il y eut lecture d'une adresse et présentation d'honoraires de messes et de fleurs au héros de la fête, après quoi il y eut chant de circonstances, solo et duo de piano, chants mimés, saynètes, monologues, etc.

En termes émus, M. le curé remercia nos dévouées religieuses ainsi que leurs élèves de toutes ces démonstrations à son égard et cette belle soirée se termina par le chant "O Canada".

Voici les noms des élèves qui se sont classés premiers de l'école No 7, dirigée par Mlle Annette Piché: 8e, M. Jules Auger, 86.3; 7e, Mlle Jeannine Ducharme, 85.6; 6e, M. Maurice Auger, 79.4; 5e, M. Paul Champigny, 86.3; 4e, Mlle Estelle Auger, 85.8; 3e, M. Gilles Dufresne, 88.4; 1ère, Mlle Pauline Denis, 93.

La nouvelle voiture Buick, digne de la General Motors

Oshawa: La General Motors annonçait aujourd'hui les modèles Buick 1947, en trois séries et neuf types de carrosserie, caractérisés par un style moderne gracieux, une nouvelle grille "bout d'aile", le montage "zone silencieuse" de la carrosserie et de nombreux perfectionnements mécaniques.

Les principaux facteurs de beauté extérieure de la nouvelle Buick sont les longues ailes profilées, l'avant massif, la nouvelle grille encore plus belle et les carrosseries Fisher profilées, basses et spacieuses. Sa brillante performance, sa merveilleuse docilité et sa douceur de marche sont le fruit de nombreux développements techniques de Buick, y compris le puissant moteur huit en ligne, à soupapes en tête, "boule de feu", le tube de poussée sur toute la longueur, la

suspension à ressorts à boudin aux quatre roues et les roues à jante large.

Le montage "zone silencieuse" de la carrosserie des Buick, une méthode éliminant tous les contacts de métal à métal et plaçant les montants de la carrosserie à des endroits soigneusement déterminés sur le cadre, donne une isolation plus efficace contre la vibration et les bruits de route. Les autres caractéristiques comprennent les essuie-glaces silencieux, une ventilation chauffante donnant de l'air frais en été et de l'air chaud réglé par thermostat et le dégivrage du pare-brise en hiver, les pare-chocs enveloppants, les signaux de direction lumineux, les phares scellés et deux avertisseurs genre trompette.

Roadmaster, série 70 — 120 pouces d'empattement; sedan quatre portières, six places; sedan deux portières, six places; coupé convertible six places, avec commandes automatiques du siège avant, de la capote et des glaces; voiture de service d'hôtel à six places.

Super, série 50 — 124 pouces d'empattement; sedan quatre portières, six places; sedan deux portières, six places; coupé convertible six places, avec commandes automatiques du siège avant, de la capote et des glaces; voiture de service d'hôtel à six places.

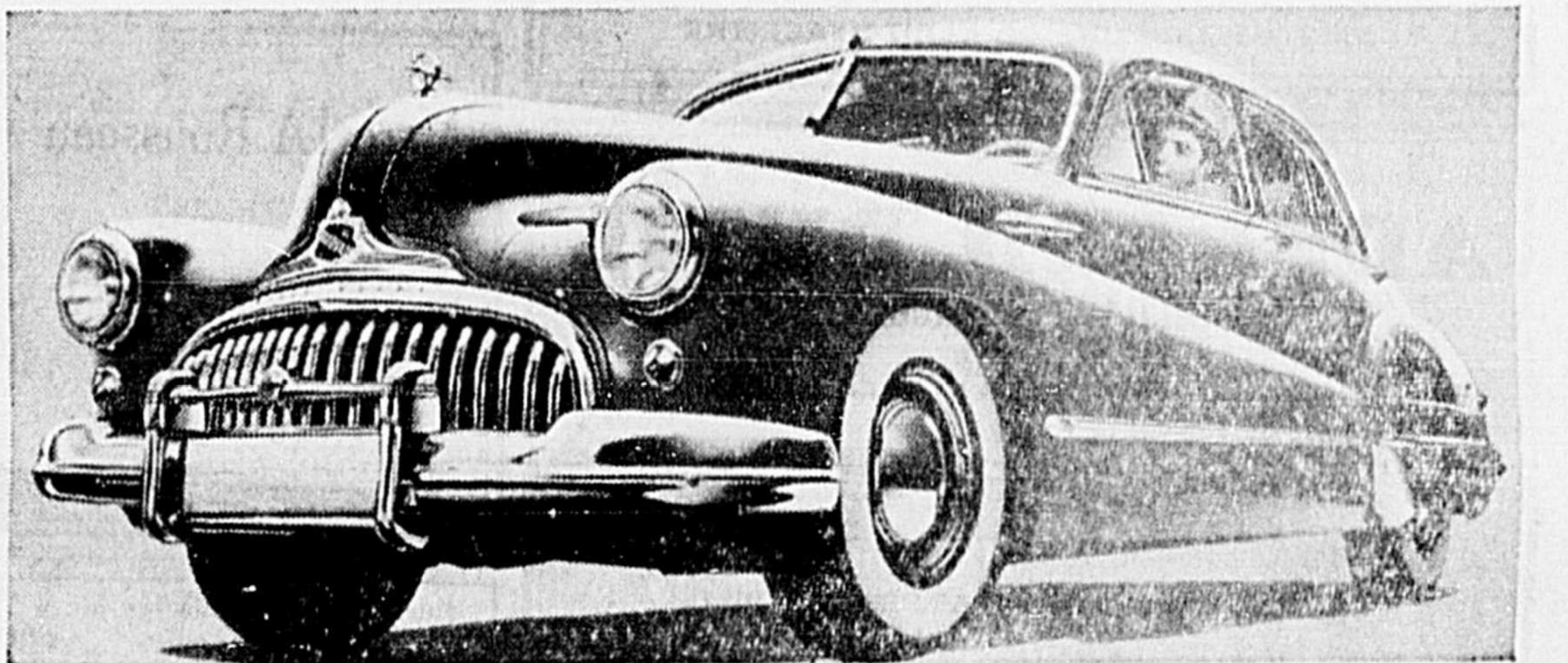
Spécial, série 40 — 121 pouces d'empattement; sedan quatre portières, six places; sedan deux portières, six places.



La Croix-Rouge canadienne, nous assure-t-on, se propose de fournir gratuitement du sang ou du plasma sanguin à tous les Canadiens qui en auront besoin. On sait que l'oeuvre de la Croix-Rouge canadienne est multiple mais le service de dons de sang qu'elle inaugure cette année est la plus grande entreprise qu'elle ait encore tentée. On ne doute pas que la vie de milliers de personnes sera sauvée si on peut leur donner du sang.

LIMONADE "RIGA" PURGATIVE

GM ANNONCE LA NOUVELLE BUICK 1947



Voici le sedan, 6 places Buick 1947, caractérisé par un style fonctionnel intégral, une nouvelle grille "bout d'aile", le montage "zone silencieuse" de la carrosserie et de nombreux perfectionnements mécaniques. La production des nouvelles Buick, en trois séries et neuf modèles, est maintenant commencée. Les caractéristiques Buick comprennent un "moteur boule de feu" à soupapes en tête, la commande par tube de poussée, des ressorts à boudin aux quatre roues et des roues à jante large.

MEILLEUR SERVICE MAINTENANT . . .

LA MAISON GEORGES MICHON, établie depuis déjà plusieurs années est heureuse de pouvoir annoncer à ses nombreux clients et amis, que par suite de la construction de son nouveau local et l'installation des plus nouvelles machineries, utilisant des méthodes de nettoyage scientifique et moderne, elle est en mesure de pouvoir vous donner un service des plus parfait en très peu de temps.

SATISFACTION GARANTIE

4 VOITURES POUR VOUS SERVIR

TÉL. 228

Entrepôt-frigidaire pour fourrures

Protection complète contre les mites, l'humidité et la mue.

Nouvelles machineries d'une grande capacité, importées spécialement pour nous, des Etats-Unis, pouvant baisser la température à 10 degrés sous 0 Fa.

La souplesse du poil des fourrures est conservée par la température d'hiver, exigée par la nature, pour de belles fourrures.

Assurance de 12 mois contre le feu, le vol et les accidents.



Presseur, Nettoyeur, Teinturier, Frigidaire pour entreposage de fourrures

GEORGES MICHON

1045, rue Des Cascades

Tél. 609

Saint-Hyacinthe

APPELEZ TÉLÉPHONE 228, NOUS IRONS CHERCHER VOTRE COMMANDE

NOTRE RÉGION

Réunion de la Boulangerie Coopérative

La Boulangerie Coopérative du Syndicat Ouvrier de Saint-Hyacinthe aura une réunion annuelle de ses actionnaires dimanche, 30 mars, à deux heures de l'après-midi, à la boulangerie, 1205, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe. Actionnaires et consommateurs sont cordialement invités.

Les premiers de classe à Sainte-Rosalie

Sainte-Rosalie, 18, D.N.C. — Ci-après la liste des élèves qui se sont classés premiers aux concours de février, à l'école no 5, de Sainte-Rosalie, dirigée par Mlle Madeleine Sylvestre: 7e, Gilles Beaudoin, Claire Beaudoin; 6e, André Laferrrière; 4e, Jean-Louis Chabot, Réal Beaudoin; 3e, Marie-Claire Cadorette, Denis Chabot; 2e, Diane Laferrrière, Jacqueline Beaudoin; 1ère, Jean-Paul Cadorette, Fleurette Chabot.

Ventes immobilières

Immeuble appartenant à Omer Martin, rue Delorme, vendu à Léo Côté, pour la somme de \$8,800.

—Emplacement appartenant à Léo Côté, par. Douville, vendu à Omer Martin, pour la somme de \$5,000.

—Terrain appartenant à A.-J. Archambault, par. Notre-Dame, vendu à la Corp. du village de La Providence, pour la somme de \$1,500.

—Partie de terrain appartenant à Adrien Cordeau, par. Notre-Dame, vendu à Prov. de Québec, pour la somme de \$575.

—Partie de terrain appartenant à Adrien Cordeau, par. N.-D., vendu à Prov. de Québec, pour la somme de \$61,75.

—Partie de terrain appartenant à L.-Roland Bissonnette, par. N.-D., vendue à Prov. de Québec, pour la somme de \$207,80.

—Partie de terrain appartenant à Louis Bissonnette, par. Notre-Dame, vendue à Prov. de Québec, pour la somme de \$258,10.

—Lot vacant appartenant à Josaphat Proulx, Sainte-Madeleine, vendu à Donat Benoit, pour la somme de \$1,00.

—Lot vacant appartenant à Mme Avilda Michon, La Présentation, vendu à Florent Bernard, pour la somme de \$1,00.

—Lot vacant appartenant à Joseph Bérard, par. Douville, vendu à Gérard Tougas, pour la somme de \$1,500.

—Lot vacant appartenant à Joseph Bérard, par. Douville, vendu à Salvador Brodeur, pour la somme de \$600.

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Baptêmes — 16.—Marie-Cécile-Denise, fille de Charles-Emile Sénécal et de Gertrude Robert, par. et mar. Stanislas Sénécal et Eva Frenière.

— 17.—Marie-Lorraine-Colette, fille de Aldéas Pincine et Françoise Lemieux, par. et mar. Philippe Morissette et Irène Pincine.

CATHÉDRALE

Baptêmes — 15.—Marie-Rachel-Michelle, fille de Georges Allard et Lucile Pion, par. et mar. Léonard Pion et Rachel Messier.

— 16.—Marie-France-Jocelyne-Ginette, fille de Marcel Laperle et Hélène Gaudette, par. et mar. Honoré Laperle et Georgiana Bergeron.

Sépulture — 17.—Jos. Pelletier, veuf de Rose Anna Claing, 68 ans.

SAINT-SACREMENT

Sépulture — 15.—Louise Seney, fille de Marcel Seney et Gabrielle Arpin, 21 jours.

N.-D.-DU-ROSAIRE

Baptêmes — 16.—Marie-Claudette-Nicole, fille de Claude Lavimodière et Angèle Hébert, par. et mar. Esdras Hébert et Dorila Jarry.

— 17.—Jos.-Elle-Léonard-Jacques, fils de Léo L'Heureux et Jeanne d'Arc Hévey, par. et mar. Elie Léonard L'Heureux et Marie-Jeanne Jeanson.

Sépulture — 18.—Marie Lemay, fille de Emile Lemay et Marie-Ange Laverdière, 1 jour.

— 0 —

Messe et communion générale pour les Chevaliers de Colomb

Une communion générale des Chevaliers de Colomb, Conseil 960, de Saint-Hyacinthe, aura lieu dimanche, 23 mars, à huit heures quinze du matin, à la chapelle St-Vincent-Ferrier de la paroisse Notre-Dame du Rosaire. La messe commencera à huit heures quart du matin et sera suivie d'un grand déjeuner. Il y aura ensuite conférence par le R. P. Bissonnette, qui traitera d'un sujet d'actualité. Tous les Chevaliers de Colomb devraient se faire un devoir d'assister à cette cérémonie religieuse, qui coïncide avec le soixante-cinquième anniversaire de la fondation de leur Ordre.

Dans le semi finale de la ligue de quilles de l'A. F. P.

VOIRIE				
F. Chalfoux	86	94	73	253
G. Lamoureux	97	79	70	246
H. Nantel	86	110	87	283
B. Cossette	103	126	130	359
G. Bruneau	123	131	105	359
Totaux	495	540	465	1500

AGRONOMES				
R. Labelle	98	126	88	312
L. Bissonnette	98	123	124	345
C.-E. Noury	119	105	133	357
B. Cossette	99	136	122	357
J. Blanchard	122	78	102	302
Totaux	536	568	569	1673

Lundi prochain, 24 mars, l'Equipe de la Santé rencontrera l'Equipe de l'Ecole.

Roxton Falls

—M. et Mme Marcel Lafontaine étaient de passage à Upton dimanche.

—M. Jean Rock Pick, a passé une partie de la semaine chez sa soeur, à Warwick.

—M. et Mme Azarie Demers, ont passé la fin de semaine à Mont-réal. Ils ont assisté à la Collation du Grade qui eut lieu à l'Institut Pédagogique.

Milton

—M. et Mme Armand Gendron et leurs enfants, ainsi que Mme Joseph Lacoste de Saint-Césaire, ont visité M. et Mme Napoléon Marien dimanche.

—M. et Mme Eustache Laflamme de Saint-Valérien ont passé le dimanche chez M. et Mme Philippe Ménard.

N.-D. de Stanbridge

Saint-Pie

—M. et Mme Gérard Dussault, leurs enfants, Mlle Luxville Guillemette et M. Aimé Fournier, chez Mme Bertrand Guillemette, de S.-Paul d'Abbotsford, dimanche dernier.

—M. et Mme Gérard Dubreuil et leurs enfants, Jean-Guy et Jeanine, MM. R. Ducharme et Marcel Paré, tous de Magog, en visite chez M. et Mme Raymond Beauregard, de Saint-Pie.



TRAYEUSES Perfection

La meilleure trayeuse actuellement sur le marché. Cette trayeuse moderne, très rapide, vous épargnera du temps, de l'argent et de la main-d'œuvre. La seule trayeuse avec contrôle automatique pour chaque rayon. Egoûte dans une proportion de 95%. — Supérieure pour les cas difficiles, comme pour les plus faciles. — La succion sur chaque rayon se fait automatiquement. Cette trayeuse est actionnée par un moteur de 1/4 de force, sur courant alternatif ou continu de 110 ou 220 volts. Vendeur et distributeur pour Saint-Hyacinthe et plusieurs comtés environnants.

AIMÉ VOGHEL
SAINT-MADELEINE CO SAINT-HYACINTHE

M. ROUSSEAU

AVOCAT

1325, rue GILROUARD
TEL. 822

SAINT-HYACINTHE

Marcel A. Rousseau

ELECTRICIEN

Réparation d'appareils électriques.

Tél. 1453-W—Domicile, 6411-J
350, RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE

Bureau ouvert tous les jours
"et tous les soirs"

DR JULES MORIN
Gorge (amygdales).

Examen de la vue — Lunettes
Yeux — Oreilles — Nez
640, rue Saint-Denis Tél. 8

Mme Pierre Ledoux, de Saint-Dominique, décédée à 79 ans

Saint-Dominique, 18, D.N.C.

Mme Pierre Ledoux, née Sophie Desgranges, de Saint-Dominique, est décédée ces jours derniers, à l'âge de 79 ans. Outre son époux, la défunte laisse trois fils et une fille: MM. Emile, Wellie et Aimé Ledoux, Saint-Dominique; Mme Zé-tique Daudelin (Léontine), Saint-Dominique. Une sœur, Mme Henri Brodeur (Anna), lui survit également. Les funérailles eurent lieu à la chapelle temporaire de Saint-Dominique, sous la direction de la maison Ubaldo Lalime. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.-O. Gaudette, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Georges-Étienne Saint-Orge, neveu de la défunte et vicaire à Iberville. Les porteurs étaient MM. Gérard Richer, Albanie Lapointe, Saint-Hyacinthe, Hervé Corneau, Saint-Jean, Lucien Lafond, René Desgranges et Emery Richer, tous neveux de la défunte.

S.-Antoine

Le R. P. Léo Plante, o.m.i., de retour de l'Indo-Chine au début de l'automne, passait quelques jours de repos chez M. et Mme Edouard Latour.

—Mme Bernard Dragon de Saint-Denis, assistait à la réunion de l'U.C.F., mercredi dernier, elle invita les membres à assister à la partie de cartes organisée par l'U.C.F., de Saint-Denis le 19.

—De retour d'un voyage aux E.-U. Mme Joseph Dumais de Québec, rendait visite à sa mère et sa sœur, Mme J.-Baptiste Duhamel et Mlle Azilda, fille, Mlle Louise Dumais, également de Québec de passage à Montréal, est venue la rejoindre et toutes deux passeront la fin de semaine à Saint-Antoine.

—Mme Wilfrid Martin, de Saint-Bernard, Mme Joseph Bourassa et son fils Bernard de Saint-Jude, visitaient samedi, Mme Antoine Girouard et Mlle Maria. Mme Bourassa prolonge sa promenade pour prendre soin de sa sœur.

—Mlle A. Fournier était à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine. —Samedi dernier, un feu de cheminée, au couvent, se communiqua à un appartement, endommageant les murs, une bibliothèque et le mobilier. Des voisins aidés de personnes accourues, réussirent à maîtriser le feu par des extincteurs chimiques.

—M. René Collette s'est porté acquéreur de la boulangerie de M. Auguste Giard de Longueuil, laquelle était louée à M. Pascal Archambault depuis 5 ans. Il en prendra possession le 1er mai.

—A M. et Mme Rosaire Demers née Fleurette Cournoyer, est né un fils baptisé Joseph-Christian-Gilbert. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Cournoyer, de South-Stukely.

Richelieu

—Un cours d'art culinaire fut donné par Mlle Saint-Louis, du 11 au 14 mars, pour le cercle des Femmes et autres personnes intéressées de la paroisse. Ce cours fut des plus intéressants il y eut manière de préparer divers plats économiques et délicieux.

—On transporte d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, M. Horace Archambault, 40 ans, qui se rétablit. Ainsi que Mlle Yvonne Ostiguy qui suit un traitement à l'Hôtel-Dieu. Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades.

Saint-Denis

Se sont classés premiers aux concours de février, à l'école du village dirigée par M. Laurent Gariépy: 8e année, René Charland; 7e, Raymond Dragon; 5e, Roger Charland; 4e, Maurice Charland; 3e, Jean-Paul Bonin; 2e, Normand Huard; 1ère, Gustave Lussier.

—Onze jeunes gens de notre paroisse ont pris part à la retraite fermée prêchée par le R. P. Boisvert, c.p., au couvent des RR. PP. Dominicains de Saint-Hyacinthe.

—Il y aura soixante ans, le 25 mars prochain, que le Dr J.-B. Richard de Saint-Denis, fut admis à la pratique de la médecine. Né le 30 mai 1862 il est actuellement le doyen d'âge des médecins de la région.

—Pour faciliter l'accomplissement du devoir pascal, un concours de confession a eu lieu dimanche après-midi et dimanche soir.

—Une température favorable a hâté cette année le temps des sucres. La coulée promet d'être abondante.

—M. et Mme Louis Phaneuf et leur fils Claude ainsi que M. Heman Phaneuf et Mlle Laure Phaneuf de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Saint-Denis dimanche dernier.

—M. et Mme Roger Lafêche de Sherbrooke étaient aussi à Saint-Denis chez M. Henri Phaneuf.

À Vendre

Magnifique ameublement de chambre à coucher, 7 morceaux. Mobilier de salle à dîner. Lampes torchères. Secrétaire "Roll Top" en chêne doré. Adressez-vous à J. Parent, 3e à droite, en face du poste de police, 1270 ou 1220, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

DONAT BOUCHARD

PEINTRE-DECORATEUR

Tapisseries de couleurs pastel Ferronnerie, quincaillerie.

En magasin: Les peintures RAMSAY'S

Edifice La Maskoutaine, rue Des Cascades, à l'arrière du magasin Cusson & Cusson
TELEPHONE 1064 SAINT-HYACINTHE

ADÉLARD DUTIL

MARCHAND de MEUBLES

Ameublements de vivoirs, de salles à dîner, de chambres à coucher

FOYERS — RADIOS — TOURNE-DISQUES

COUVRE-PLANCHERS — MIROIRS

LAMPES DE TABLE — LAMPES SUR PIED.

2313, rue Sainte-Anne, — Bourg-Joli
Saint-Hyacinthe.

VENTE de PRINTEMPS

Commençant le 21 mars, jusqu'à PÂQUES

Un léger acompte vous réservera, au prix de la VENTE, le MANTEAU ou le COSTUME de votre choix.

Nous venons de recevoir le plus grand choix de MANTEAUX, COSTUMES, et ROBES.

Profitez de ces bas prix qui vous sont offerts jusqu'à PÂQUES.

Spécial, COSTUMES pour dames

De \$18.95 jusqu'à \$33.75

PALETOTS et COMPLETS, pour hommes, à prix spéciaux de VENTE, pour PÂQUES.

Ne manquez pas de profiter de ces aubaines.

Spécial, 350 chapeaux pour hommes
Prix régulier, \$3.75.

Prix de vente \$2.95.

Woodman's Ltd

437, RUE SAINT-SIMON

SAINT-HYACINTHE



Wilfrid Pelletier

IL A SU INSPIRER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
DE MUSICIENS DU QUÉBEC

WILFRID PELLETIER, chef d'orchestre de réputation internationale, vit se réaliser l'un de ses rêves les plus chers lorsque fut fondé, en 1942, le Conservatoire provincial de musique et d'art dramatique—la première école du genre en Amérique du Nord—où les jeunes Canadiens doués pour la musique peuvent maintenant trouver toute la formation nécessaire.



Issu d'une famille de musiciens, Wilfrid Pelletier apprit à bonne heure à jouer du piano et autres instruments. A onze ans, il faisait déjà partie d'un petit orchestre attaché à une patinoire. Prix d'Europe en 1914, il étudia à Paris le piano, l'harmonie, la composition. Après son retour, deux ans plus tard, il fut engagé par la Montreal Opera Company.



En 1917, il entra au Metropolitan de New-York, où il travailla avec les plus grands chefs d'orchestre du monde. Il dirigea des chanteurs célèbres, tels que Caruso, Bori, Farrar, Grace Moore. Devenu premier directeur en 1932, il dirigea ces fameuses "auditions du Metropolitan" qui permirent de découvrir tant de nouveaux talents.



Sur la scène et à la radio, il a dirigé les orchestres les plus renommés des États-Unis. A Montréal, il fut l'un des principaux organisateurs des Concerts symphoniques, des Matinées musicales et de la Société des Festivals de Montréal, puis, plus récemment, du Conservatoire de musique et d'art dramatique.



Par l'encouragement qu'il a sans cesse apporté aux jeunes et par sa collaboration active aux organisations musicales de notre province, Wilfrid Pelletier a contribué à créer de nouvelles et fructueuses carrières pour les jeunes musiciens du Canada.

Dans tous les domaines—arts, sciences, industrie, commerce—on peut aujourd'hui trouver au Canada toutes sortes de carrières pareillement alléchantes. Riche en promesses, le Canada est aussi un pays riche en réalisation pour tous ceux qui ont du talent, de l'énergie et la volonté de réussir.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

NOUVELLES DE LA RÉGION

M. l'abbé L. Drapeau
chez les jocistes et
les locistes, le 16

Acton Vale

Le tournoi de quilles, pour hommes et dames, à la salle Charlebois, vient de se terminer. Mlle Noëlla Guillemette remporta la palme chez les dames avec un total de 671. Mlle Jeannine Létourneau suivait de près avec 661. Chez les hommes, Edmond Genest se classa à la tête avec un total de 975. Son plus proche adversaire, G.-E. Fortier, obtint un total de 921.

—Les directeurs et quelques anciens des Frères du Sacré-Cœur se réunissaient à la salle du Collège, ces jours derniers, pour recevoir M. Nap. Plotté, professeur au Collège de Montréal, et promoteur de la Fédération des Amicales, chez les Frères du Sacré-Cœur. M. Plotté discutait brièvement des buts et des règlements d'une amicale. L'assemblée procéda en même temps à la nomination d'un comité de recrutement avec le Frère Zéphirin comme directeur et d'un comité de loisir avec le Frère Aldélie comme directeur. Il fut question aussi d'un plan d'organisation et d'un programme d'inauguration qui aura lieu assez prochainement. A cette occasion, on aura le plaisir d'entendre de nouveau M. Nap. Plotté et quelques amicalistes locaux. Cette inauguration marquera la fondation officielle d'une amicale au Collège Saint-André d'Acton Vale.

M. l'abbé L. Drapeau, aumônier d'action catholique dans le diocèse de Sherbrooke, revenu tout récemment d'Europe, a donné une conférence dimanche dernier à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, sous le patronage de la Jeunesse Ouvrière Catholique et de la Ligue Ouvrière Catholique, de Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Drapeau a parlé de son voyage en Europe. Il a eu le grand bonheur de voir notre Saint-Père le Pape qui lui remit un message pour les jocistes et les locistes.

«Dites-leur que j'admire beaucoup leur travail. Ils font un grand apostolat dans les endroits peu accessibles aux prêtres. Ils font un grand bien. Dites-leur que je les aime bien et que je les bénis».

Mlle Rita Daigle, artiste invitée, exécuta quelques pièces de son répertoire. Une comédie, intitulée «Ma postulation», fut interprétée avec brio par Mmes Jacqueline Forcier, Fernande Charbonneau et Laurette Ellobte. La soirée se termina par le chant «O Canada».

Grande soirée
chez M. A. Leroux,
de Saint-Damase

Saint-Damase, 19, D.N.C.

M. et Mme Aurèle Leroux, de Saint-Damase, ont reçu en soirée ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille, Gilberte. On lui lut une adresse et de magnifiques cadeaux lui furent présentés. Étaient présents MM. Gérard Guilmann, Jean-Paul Normandin, Marius Leroux, Laurier et Simon Leroux, Maurice Leroux, Louis-Joseph Coiteux, Jean-Marie Coiteux, Jean-Paul Allie, Henri Choquette, Jean-Paul Beauregard, Georges Jodoin, Marcelin Brodeur, Maurice Beauregard, Rosaire, Jacques et Laurent Lussier, Raymond Beaudry, Jean-Marie et Aldée Jodoin, Lucien Normandin, Mlle Madeleine Tanguay, Françoise Coiteux, Marie-Claire Malo, Gisèle Malo, Thérèse Morier, Rachel Tétreault, Claire, Hélène et Blanche Beaudry, Monique et Gisèle Normandin, Lucienne Beauregard, Cécile, Claire et Anne-Marie Lussier.

M. Gaston Choquette
de Montréal, inhumé
à Saint-Hyacinthe

M. Gaston Choquette, de Montréal, est décédé mardi à l'Hôpital Saint-Mary's, à l'âge de 62 ans. Outre sa mère, Mme Choquette (Eugénie Dufresne), il laisse trois sœurs: Mlles Berthe, Ida et Thérèse Choquette, Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église paroissiale Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, sous la direction de la maison Monseau et Bienvenue, Eux.

Séance d'étude
des institutrices
de Saint-Denis

Saint-Denis, 20, (Spéciale)

L'Association Catholique des Institutrices Rurales, de Saint-Denis, a tenu ces jours derniers une séance d'étude pour les institutrices de Saint-Denis. Le sujet de discussion pédagogique fut «l'enseignement du français par la dictée». Quelques appréciations furent données sur le nouveau journal des institutrices, «L'Enseignement». Le prochain cercle d'étude aura lieu le 19 avril et l'on y traitera de «La Moralité».

Résolutions adoptées par les éleveurs

L'assemblée annuelle de la Société des Éleveurs d'animaux de race du Québec, tenue à Montréal, termine la série de réunions plénières des divers groupements d'éleveurs de la province. Par leur affiliation à la Société-mère, 4,000 agriculteurs élevant des animaux enregistrés et membres des onze sociétés affiliées, peuvent aborder avec ensemble l'étude des questions vitales au progrès de l'industrie animale.

Les rapports de plusieurs comités ont été soumis et adoptés. Grâce aux démarches entreprises auprès d'une compagnie d'assurance, la Société des Éleveurs a obtenu un contrat spécial dont les éleveurs pourront se prévaloir pour se protéger contre les dommages et frais qu'entraînent les accidents causés par les animaux. Les assurés bénéficieront d'une réduction de taux dès que leur nombre atteindra le minimum de 500.

Des douze résolutions adoptées, la semaine dernière, nous citons les suivantes qui sont d'intérêt général:

Prohibition de l'importation et de la fabrication de l'oléomargarine au Canada. Adoption des mesures propres à garantir aux cultivateurs du Québec l'approvisionnement régulier de grains de l'ouest, sans quoi on ne saurait maintenir les productions animales au niveau des besoins des marchés. Établissement de centres d'insémination artificielle dans la province. Organisation de cours abrégés de zootechnie à l'intention des fils d'éleveurs d'animaux de race. Adoption d'un règlement provincial interdisant l'admission aux ventes publiques de bovins laitiers, des sujets provenant de troupeaux non accredités et non éprouvés contre les maladies contagieuses.

Le congrès a résolu d'insister auprès de l'administration fédérale pour qu'on élève les prix du beurre et du fromage et que le boni de 10 sous la livre de gras soit maintenu encore une année après le 1er mai prochain.

Au banquet de clôture, présidé par le président élu, M. Azellus Lavallée, M. J.-M. Savignac, représentant du Maire de Montréal, a souhaité la bienvenue aux congressistes.

Parlant au nom de l'honorable Laurent Barré, M. Pierre Labrecque, directeur provincial de l'industrie animale, a dit: «Vous avez préparé un programme d'envergure pour 1947. Vos résolutions reflètent le bon sens et l'esprit de coopération. Nous comptons sur vous pour élaborer des programmes d'action qui tendent à stimuler le progrès de tous les cultivateurs et non à obtenir de petits succès».

Le nouveau conseil, formé des présidents des onze sociétés affiliées, comprendra cette année: M. Az. Lavallée, président; M. A. Fournier, fils, 1er vice-président; M. Jos. Hébert, 2ème vice-président; l'honorable Antonio Elie, M. Ernest Sylvestre, N.-G. Bennett, J.-J. Joubert, J.-F. Desmarais, J.-P. Beauchemin, A. Jarguilles et J.-R. Trépanier, directeurs. M. R.-P. Sabourin, de la Coopérative Agricole de Granby, a été élu secrétaire-trésorier.

Saint-Liboire

M. et Mme Félix Di Palma ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un couple de jumeaux baptisés dimanche sous les noms de Joseph-Paul-Louis, Par. et mar.; M. et Mme Emile Dauphinais de Saint-Liboire, Joseph-Henri-Gilles, Par. et mar.; M. et Mme Henri Dagenais, de Montréal.

—En visite chez Mme Pierre Laplante, ses enfants les RR. SS. M. Auxillat, et Thérèse de Saint-Joseph des SS. Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et Sr. Saint-Barthélemy, Saint-Pierre Claver, et Sr. Laplante des Soeurs Grises de Sherbrooke, MM. Adrien Laplante de Saint-Félix et Ovide de Sainte-Rosalie, Mme Napoléon Fiset de Charny.

—Chez Mme Édouard Désourdy, Mmes Ronald Dupont du Lac Mégantic et Ernest Goddard de Danville.

—M. et Mme Jos. Pion de Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Raymond Chicoine.

Beloil

—A M. et Mme Léon Hébert, née Lilliane Malo, de Beloil, est né un fils, baptisé Joseph-Jean-Paul-Rodrigue-René, Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Michon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Rosaire Hébert, tante de l'enfant.

—Le Dr Paul Lagüe, Mlle Léonie Lagüe, M. et Mme Hervé Beauregard et leur fille, en visite chez M. et Mme Rosaire Hébert.

—M. et Mme Ovide Michon et M. Alfred Audet, de La Présentation, en visite chez M. et Mme Léon Hébert, de Beloil.

Soirée et tirage
organisés par la
Chambre d'Acton

Acton Vale, 20, (Spéciale)

La Chambre de Commerce des Jeunes d'Acton Vale a organisé une soirée qui eut lieu à la mi-carême. On y fit le tirage d'une glacière électrique. Ce fut un magnifique succès car plus de 200 personnes y assistèrent. Le succès du tirage et de la soirée revient au président du comité du tirage, M. Lucien Champagne, et ses auxiliaires, MM. Jules Beauregard, Armand Brouillette, Fernand Gagnon, et à toutes les jeunes filles qui participèrent à la vente des billets, à Acton-Vale et en dehors. Au début de la soirée, MM. A. Brouillette, A. Champagne et G. Désilets, président de la Chambre, remercièrent tour à tour, les organisateurs, les vendeurs et les acheteurs pour l'appui qu'ils ont donné si généreusement à l'oeuvre de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Acton-Vale. Trois prix de dix dollars chacun furent accordés aux meilleures vendeuses: Mlle Fernande Plourde, couronnée reine, pour l'occasion, Mlles Gisèle Langlois, Agnès Roy et Carmen Brisebois.

L'orchestre de Roger Chevanelle, d'Acton-Vale, fit les frais de la musique. Quelques talents locaux présentèrent au cours de la soirée quelques pièces de chant, de piano, et de saxophone. Un prix de présence de \$5, fut attribué à M. Roland Bergeron, d'Acton-Vale.

VENTE — ECHANGE
LOCATION — REPARATIONS

ERNEST PROVENÇAL
agent C.C.M.

Bicycles neufs et usagés à vendre
Graissage, Réparations générales
Accessoires de toutes sortes
Ouvrage garanti

11, rue SAINT-PIERRE
LA PROVIDENCE

TEL. 835-W
SAINT-HYACINTHE

Service de radio — Installation d'antenne
Accessoires électriques

LÉOPOLD CHICOINE
membre du National Radio School

2470, rue NOTRE-DAME — TEL. 1159-W — SAINT-HYACINTHE

COCHETS
D'UN JOUR et EN CROISSANCE

Les Couvoirs Bray possèdent maintenant un nombre limité de cochets en croissance dû à la température et à l'état des chemins que nous avons eus au début de mars. Vous avez l'opportunité d'obtenir «un bon départ» avec d'excellents poussins en croissance. Écrivez à Hamilton, ou demandez-moi une «Liste Spéciale Quotidienne» afin de savoir ce qu'il y a disponible et afin de connaître les prix. Ne retardez pas car les poussins d'un jour et en croissance se vendent comme de «petits pains».

Bray Hatchery, 51, rue Depot
(vis-à-vis la Station C.N.R.)

Sherbrooke
Saint-Liboire
Saint-Barnabé, Sud

J.-Ed. Morin
Oscar Joyal

FRED W. BRAY, LIMITED
120 JOHN ST. N. - HAMILTON, ONT.

Le billet demeurant dans le vase choisi pour faire le tirage, alors était celui de l'heureux gagnant, que les autres surveillaient. Vingt M. Paul Lussier, gérant du bureau de billets fut d'abord sorti de la grande d'Assurance-Chômage, pour Acton-de-boite, ensuite 10, puis 5, 3, et 2. Vale.

A qui appartient la compagnie Bell?

La majorité des actions sont détenues par des femmes domiciliées au Canada. Chacune possède en moyenne un peu plus de dix actions.

Nous comptons, à la fin de 1946, 28,840 actionnaires—chiffre sans précédent—dont 95% vivent partout au Canada et possèdent plus des trois quarts de notre capital-actions. On les trouve à tous les degrés de l'échelle sociale.

Jamais depuis sa fondation, il y a de cela 67 ans, la Compagnie n'a autant appartenu aux Canadiens.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA
Propriété de Canadiens et administrée par des Canadiens en vue de fournir au public le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

ABANDON DES AFFAIRES

Tout doit être vendu pour le 1er avril, tel que bandes herniaires, à moitié prix, boîte nickelée pour garde-malade, meubles, radio, etc.

TOUT À PRIX COUTANT

S'adresser à

Laboratoire RICHARD
1555, rue Saint-Antoine, Tél. 348 Saint-Hyacinthe

ARTHRITIKES!
Consultez un pharmacien aujourd'hui
sur **LANTIGEN "C"**

Pour traiter:
ARTHRITE, NEVRITE, RHUMATISME ET
INFLAMMATIONS ANALOGUES, D'ORIGINE BACTERIENNE

Chaudement recommandé d'un océan à l'autre par des milliers d'usagers satisfaits, Lantigen "C" est spécialement préparé pour traiter ces maladies qu'on attribue fréquemment à des foyers microbiens. Fournissant les antigènes tirés de ces foyers infectieux, il traite d'abord, ensuite il immunise contre une nouvelle infection de même nature.

LANTIGEN "C"
Vaccin dissous à prendre par la bouche

Prix \$6.00 la bouteille

PROCURABLE DANS TOUTE PHARMACIE

**PLOMBERIE GÉNÉRALE
CHAUFFAGE CENTRAL**

Couvertures de tous genres

Quincaillerie

Moulins à viande

Matériaux de construction
Bardeaux d'asphalte
Assortiment de papier-brique
Accessoires électriques
Ustensiles de cuisine
Assortiment d'outils à fer et à bois
Peintures, Émaux, Vernis,
Huiles et Térébenthine.
Cire à plancher liquide ou en pâte.

Spécial: Bidons d'un gallon, à bas prix, pour sirop d'érable.

ZÉPHIRIN ROY

383, rue Ste-Anne

Saint-Hyacinthe

Tél. 831

En plus du
STORE VÉNITIEN EN BOIS, marque ARISTOCRATE
et du
STORE VÉNITIEN EN ACIER FLEXIBLE,
nous vous offrons maintenant un nouveau

STORE VÉNITIEN en ALUMINIUM

CARACTÉRISTIQUES

LATTES Largeur, 2 pouces en aluminium flexible, de haute qualité, d'un fini émaillé très doux.

TÊTE EN BOIS Tout le mécanisme est inclus dans la boîte. Dispositif de levage par vis, arrêt automatique, permettant de lever ou de baisser le STORE à votre gré, et de le fermer automatiquement.

LATTE DU BAS en BOIS, avec supports: Gallons ajustables, fixés au moyen d'agrafes spéciales (clips).

GALLONS La meilleure qualité de gallon anglais.

CORDES pesantes et tissées, pour faire fonctionner le mécanisme d'incinération, pour lever ou baisser le STORE.

APPLIQUES (attaches) et vis fournis avec chaque STORE VÉNITIEN.

COULEUR de la LATTE Gris blanc.

COULEUR DU GALLON 22couleurs différentes. Voyez les échantillons à notre magasin.

Prix spécial, du 21 mars au 1er mai. .59c, le pied carré.
Livraison garantie dans un délai de trois semaines.
Charge minimum sur chaque STORE, 12 pieds carrés.
(Si nécessaire, nous irons prendre les mesures à domicile.)

STORES VÉNITIENS en ALUMINIUM, faits sur commande

LE MAGASIN LA ROCHE

1876, rue Cascades

Tél. 919

Saint-Hyacinthe

M. Omer Duperron,
de cette ville,
décédé à 62 ans

M. Omer Duperron, de cette ville est décédé mercredi à l'âge de 62 ans et 8 mois. Outre son épouse née Déla Soucy, le défunt laisse trois fils et une fille: MM. Alce, René et Wilfrid Duperron; Mlle Fleurette Duperron, Saint-Hyacinthe. La dépouille mortelle est exposée aux Salons Mortuaires Ubald Lalime, 910, rue Bourdages. Les funérailles auront lieu samedi, 22 mars à 9 heures trente du matin, à l'église du Christ-Roi. L'inhumation aura lieu au cimetière de la cathédrale.

Saint-Eugène

Baptêmes

Joseph-Serge-Roland, fils de M. et Mme Napoléon Thibault (Jeanne Boucher), Parrain et marraine, M. Roland Boucher et Mlle Armande Gravelle, Porteuse, Mme Benjamin Fafard.

—Joseph-Germain, fils de M. et Mme Robert Bourret (Rose-Emma Bourret), Parrain et marraine, M. et Mme Léo-Paul Bourret. Porteuse, Mlle Denise Bourret.

—Marie-Diane-Hélène, fille de M. et Mme Léo-Paul Bourret (Jeanne Richard), Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Richard. Porteuse, Mlle Denise Bourret.

SPIRELLA

Corsetière Spirella

Mlle ODINA GIROUARD
133, rue S.-Simon Tél. 1377
Saint-Hyacinthe jno

À VENDRE

terre située à Saint-Théodore d'Acton, co Bagot, 188 arpents de terre, bonnes bâtisses, granges avec toit recouvert en tôle, électricité partout, une des plus belles terres du comté de Bagot. S'adresser à

OMER DESAUTELS
Tél. Rural Upton
S. Théodore d'Acton, Bagot 4a

CHAPEAUX

DE DAMES
faits à la main
remodèles
remis à neuf
selon les dernières exigences de la mode.
Travail de haute qualité.
garanti.

S'adresser à
91, rue S.-Pierre Tél. 1345W
La Providence

J.-L. ST-PIERRE

HORLOGER-BIJOUTIER
Spécialité: REPARATIONS
A l'occasion des retraites,
bon choix de CHAPELETS.

526, rue Concorde
(coin Cascades)
Tél. 1193-J
Saint-Hyacinthe

À Vendre:

plusieurs hôtels, tavernes et clubs licenciés, gros chiffre d'affaires, prix raisonnable: \$20,000. comptant et plus. S'adresser à

J.-C. CREPEAU
56, rue Centre Granby 11a

SOURDS

Procurez-vous dès maintenant le meilleur appareil auditif

Monn-Pac Beltone

1947 sans batterie encombrante, une seule pièce à porter. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité, quelque soit son degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochure "E" sur demande. Batteries et réparation pour tout genre d'appareils

RAVOX EARPHONE

1587, rue Saint-Denis,
Tél. HA. 8730
Joseph Guilmain,
1165, rue Laframboise,
Tél. 1013-W

représentant exclusif à Saint-Hyacinthe

Une démonstration vous prouvera pourquoi il se vend plus de BELTONE MONN-PAC que tous les autres appareils d'une seule pièce. jno

ON DEMANDE:

Chauffeurs de "semi-trailers" ayant de l'expérience et connaissant la ville de Montréal. Références exigées. Très bon salaire.

AUSSE

Mécanicien classé "B", pour ouvrage général. Salaire intéressant.

S'adresser à C.P. 153, SAINT-HYACINTHE

le soir, Tél. 42-5-13 — le jour, Tél. 7-5-14

Donat Rivard & Fils

Saint-Simon de Bagot

Etabli en 1901

Pionnier dans la fabrication de tuyaux en béton au Canada

Prix spéciaux offerts aux municipalités ou par contrats

Antonio Lavigne, gérant Clairvaux, Bagot.

18a

TISSUS LÉGERS POUR 'PÂQUES

Pour vos toilettes du printemps,
venez faire un choix parmi
nos tissus nouveaux, aux
superbes teintes gaies.

CRÊPE IMPRIMÉ,
motifs différents.
Prix, à partir de

\$1.10, la verge

Fernand Lazure

FOURRURES et TISSUS, à la verge

2121, rue Sainte-Anne Tél. 1675-J Saint-Hyacinthe

SPÉCIAL DE LA SEMAINE

A ceux qui veulent être indépendants des propriétaires: emplacements avec maison seule et grand terrain et même poulailler; à Sainte-Rosalie, Saint-Liboire, Saint-Guillaume, La Présentation, Saint-Hilaire, Sainte-Hélène; ces emplacements peuvent être achetés à bonnes conditions. N'attendez pas.

Epicerie, avec 3 pièces libres pour l'acheteur, située coin de rue commerciale.

Agence de bicyclettes C.C.M. et accessoires ainsi qu'articles de sport et pêche.

Très bonne boucherie dans beau et gros village, non loin de Saint-Hyacinthe.

Salle de pool et "Quick Lunch", bon "spot".

Epicerie et boucherie, licence de bière.

Ainsi que plusieurs autres commerces de tous genres, tous très avantageux.

Avis aux cultivateurs: nous avons de bonnes fermes à vous offrir à bonnes conditions, venez nous voir.

Plusieurs terrains à Saint-Hyacinthe et dans la banlieue à des prix spéciaux.

Pour l'achat d'une propriété, voyez-nous, car nous avons tout un choix.

A vous d'en profiter, n'attendez pas, afin d'être le premier à choisir.

Si vous avez une transaction à faire, ne tardez pas à nous consulter, nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

Une visite vous convaincra que nous avons un bureau des mieux organisés de Saint-Hyacinthe.

au Bureau Central d'Immeuble Enr.

W. Beauregard, prop.

515, RUE SAINT-DENIS, Ch. 1

SAINT-HYACINTHE

TEL. 1405-W

Attention! Attention!

Avez-vous l'intention de vous construire? Rendez-vous sans retard au Camp militaire de Sorel où vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Bois de Construction

DE TOUTES SORTES POUR PLANCHERS, CHARPENTE, etc.

Bardeau d'amianté,

Laine isolante,

Gyproc-Ten-Test

Portes et Chassis

POUR MANUFACTURES OU MAISONS PRIVÉES

CHAUFFAGE

FOURNAINES A CHARBON, BOIS OU EAU CHAUDE

JACKHEATER ET RESERVOIRS A EAU CHAUDE

ELECTRICITE ET PLOMBERIE.

60 tonnes de CHARBON MOU et 30 CORDES DE BOIS de chauffage; plaine ou érable.

PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI.

S'adresser à

OMER BOIVIN

CAMP MILITAIRE

SOREL

PETITES ANNONCES

A VENDRE

A VENDRE: terrains, maisons, propriétés, à la Providence, en face du Précieux-Sang, à deux pas du centre de la ville. Devenez propriétaire de votre foyer en payant un minime loyer mensuel, approuvé par la Loi Nationale des Habitants. F.-R. Rajotte, 233, rue S.-Pierre, La Providence. jno

A VENDRE: costume de patineuse, gabardine de soie, bleu turquoise, garni de lapin blanc. Cinq morceaux — 14 ans \$10.00. Tél. 1345-W

A VENDRE: boulangerie avec logis à même, bien située et en parfait état. S'adresser à Antonio Caya, Saint-Roch-sur-Richelieu.

A VENDRE: une terre de 120 arpents, 12 en bois de service, située à 3 milles du village, dans le rang de la Basse-Double; la maison, l'étable, le hangar, la porcherie et le poulailler, tout est en bon état, avec ou sans rouler, Cause maladie. S'adresser à Joseph Saint-Jean, Saint-Barnabé-Sud. 7m

A VENDRE: blocs de ciment pour votre prochaine construction. S'adresser au Garage Vaucourt & Fils, boulevard Sir Wilfrid Laurier, S.-Hyacinthe, Tél. 1849-J. 21m

Quand vous recevez des invités, hommes d'affaires, parents, amis, ou lorsque vous organisez des réceptions de famille, l'endroit idéal, en pareilles circonstances est incontestablement le

LUXUEUX RESTAURANT

La Cantine

NOEL CHOQUETTE, prop.

2880, rue Dessaulles Tél. 1307

Aucune cuisine ne peut rivaliser avec celle du

RESTAURANT LA CANTINE

Le menu est très assorti et les prix conviennent à tous.

REPAS A TOUTE HEURE.

Spécialité:

POULET BAR-B-Q

CHOP-SUEY

STEAKS

VRAI SPAGHETTI ITALIEN

Pour informations, appelez,

TEL. 1307 SAINT-HYACINTHE

A VENDRE: camion de livraison

"Dodge", panel, modèle 1934, 1/2 tonne, 5 bons pneus le tout en bon état. S'adresser à 1230, rue Cascades, Apt. 16, Saint-Hyacinthe. Tél. 1367. jno

A VENDRE: "Ford" modèle 1936, en très bon état, 4 bons pneus. S'adresser à Ernest Benoit, Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

A VENDRE: maison finie en papier brique, 2 logis avec grand jardin, située à 21, rue Saint-Michel, La Providence; 1 logis sera libre pour l'acheteur. S'adresser à 92, rue Saint-Pierre, La Providence, jno

A VENDRE: studio rouge vin, 3 morceaux, avec 1 fauteuil vert. S'adresser à 150, rue Saint-Louis, village Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 1224-J.

A VENDRE: grand terrain de 50 x 100 pieds, rue Sainte-Anne entre les rues Nelson et Bourassa. S'adresser à 2229, rue Moreau, S.-Hyacinthe. 28m

A VENDRE: 24 fenêtres avec encadrement pour solarium; grande glacière en bois. S'adresser à 33, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska.

A VENDRE: maison de 6 pièces, située au village d'Upton. S'adresser à Mme Aza Ouellette, village d'Upton.

A VENDRE: "Oldsmobile", modèle 1934, en bon état, 6 pneus. S'adresser à Calixte Bienvenue, Saint-Jean-Baptiste de Rouville. 28m

A VENDRE: laveuse électrique "Eureka"; radio "Crosley", 9 lampes, en très bon état. S'adresser à 38a, rue Saint-Pierre, La Providence.

A VENDRE: remorque "Hampson" (trailer) fabriquée à la manufacture, 18 pieds longueur, pour 4 personnes. S'adresser à Restaurant Royal, Rougemont, Tél. 607-3-32

A VENDRE: ferme de 150 arpents, avec ou sans rouler, 20 vaches, 50 porcs, 2 chevaux, électricité, eau courante, trayeuse et tracteur, située au village de Saint-Dominique. S'adresser à Albert Beaudry, village Saint-Dominique, Co. Bagot. jno

A VENDRE: maison avec grand terrain, située au village de Sainte-Hélène de Bagot; une terre bien bâtie. S'adresser à Alexandre-T. Poitras, Sainte-Hélène de Bagot. C. P. 35. 28m

A VENDRE: camion "Dodge", panel modèle 1941, en très bon état. S'adresser à Edmond Gosselin, Sainte-Rosalie.

A VENDRE OU A ECHANGER: Chevrolet modèle 1936, coach, très propre, moteur remis à neuf, pour camion 1/2 tonne. S'adresser à Jean-Paul Boulay, Saint-Thomas d'Acquin, Tél. 3-8-33.

A VENDRE: magnifique mobilier de salle à manger en chêne blanc, en parfait état. S'adresser à 2035, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, jno

A VENDRE: 10 vaches à lait. S'adresser à Sylvio Valcourt, Saint-Hugues, Co. Bagot. 28m

A VENDRE: terre de 75 arpents, toute en culture, bonne maison en brique, réparée à neuf, électricité partout, eau courante, chambre de toilette, étable, poulailler, hangar, 2 garages, bâtisse pour mise en cense, située à 3 milles de S.-Hyacinthe; le chemin est ouvert l'hiver. S'adresser à Albert Frappier, r.r. no 2 Sainte-Rosalie. 28m

A VENDRE: superbe robe longue, blanche, en nylon broché, pour mariée, grandeur: 14 ans. A sacrifier. S'adresser à 584, rue Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél. 1184-R.

A VENDRE: maison de 2 étages, 8 pièces ou 2 logis de 4 pièces, belle cave cimentée, très belle place; logis libre pour l'acheteur. S'adresser à 207, rue Vaudreuil, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: beau yacht de promenade, marque "Penguin Craft", presque neuf. S'adresser à 1920, rue Morison, Saint-Hyacinthe, Tél. 994-W. 4a

A VENDRE: hôtel avec grand terrain, au village de Saint-Aime. S'adresser à E. Letendre, 1120, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe, (Taxi Grand Tronc). 21a

A VENDRE: à prix d'occasion, beau complet noir, grandeur 36; beau paletot de printemps en gardienne, gris argent, grandeur 36. S'adresser à E. Letendre, Taxi Grand Tronc, 1120, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. 21a

A VENDRE: terrain de 50 x 90 pieds de profondeur, bordant la rivière Yamaska à La Providence. S'adresser à 485, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. 20m

A VENDRE: Moise neuf, pour nouveau-ne. S'adresser aux Appareils Demers, apt 2, 2185, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, jno

A VENDRE: lot de marteaux, grandeur 11, 12, 16 ans, à bas prix. S'adresser à 257, rue Concorde, S.-Hyacinthe.

A VENDRE: maison de 8 pièces, chauffage central, réservoir à eau chaude, cave cimentée, terrain de 180 x 750 pieds, située au village Sainte-Rosalie; 2 terrains de 180 x 750 pieds, situés route Sir Wilfrid Laurier, au village de Sainte-Rosalie, à 2 milles de Saint-Hyacinthe. S'adresser à Avilus Bélisle, S.-Rosalie village, Co. de Bagot. 28m

A VENDRE: glacière, fini émail blanc, presque neuve; un tapis grandeur 6 1/2 x 9 pieds. S'adresser à 34a, rue Sainte-Anne, La Providence.

A VENDRE: manteau neuf, belle qualité, beau modèle, grandeur 14 ans. S'adresser à 2379, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe, Tél. 262-J.

A VENDRE: studio rouge vin, 3 morceaux, avec 1 fauteuil vert. S'adresser à 150, rue Saint-Louis, village Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 1224-J.

A VENDRE: grand terrain de 50 x 100 pieds, rue Sainte-Anne entre les rues Nelson et Bourassa. S'adresser à 2229, rue Moreau, S.-Hyacinthe. 28m

A VENDRE: 24 fenêtres avec encadrement pour solarium; grande glacière en bois. S'adresser à 33, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska.

A VENDRE: maison de 6 pièces, située au village d'Upton. S'adresser à Mme Aza Ouellette, village d'Upton.

A VENDRE: "Oldsmobile", modèle 1934, en bon état, 6 pneus. S'adresser à Calixte Bienvenue, Saint-Jean-Baptiste de Rouville. 28m

A VENDRE: laveuse électrique "Eureka"; radio "Crosley", 9 lampes, en très bon état. S'adresser à 38a, rue Saint-Pierre, La Providence.

A VENDRE: remorque "Hampson" (trailer) fabriquée à la manufacture, 18 pieds longueur, pour 4 personnes. S'adresser à Restaurant Royal, Rougemont, Tél. 607-3-32

A VENDRE: ferme de 150 arpents, avec ou sans rouler, 20 vaches, 50 porcs, 2 chevaux, électricité, eau courante, trayeuse et tracteur, située au village de Saint-Dominique. S'adresser à Albert Beaudry, village Saint-Dominique, Co. Bagot. jno

A VENDRE: maison avec grand terrain, située au village de Sainte-Hélène de Bagot; une terre bien bâtie. S'adresser à Alexandre-T. Poitras, Sainte-Hélène de Bagot. C. P. 35. 28m

A VENDRE: camion "Dodge", panel modèle 1941, en très bon état. S'adresser à Edmond Gosselin, Sainte-Rosalie.

A VENDRE OU A ECHANGER: Chevrolet modèle 1936, coach, très propre, moteur remis à neuf, pour camion 1/2 tonne. S'adresser à Jean-Paul Boulay, Saint-Thomas d'Acquin, Tél. 3-8-33.

A VENDRE: magnifique mobilier de salle à manger en chêne blanc, en parfait état. S'adresser à 2035, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, jno

A VENDRE: 10 vaches à lait. S'adresser à Sylvio Valcourt, Saint-Hugues, Co. Bagot. 28m

A VENDRE: terre de 75 arpents, toute en culture, bonne maison en brique, réparée à neuf, électricité partout, eau courante, chambre de toilette, étable, poulailler, hangar, 2 garages, bâtisse pour mise en cense, située à 3 milles de S.-Hyacinthe; le chemin est ouvert l'hiver. S'adresser à Albert Frappier, r.r. no 2 Sainte-Rosalie. 28m

A VENDRE: superbe robe longue, blanche, en nylon broché, pour mariée, grandeur: 14 ans. A sacrifier. S'adresser à 584, rue Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél. 1184-R.

A VENDRE: maison de 2 étages, 8 pièces ou 2 logis de 4 pièces, belle cave cimentée, très belle place; logis libre pour l'acheteur. S'adresser à 207, rue Vaudreuil, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: beau yacht de promenade, marque "Penguin Craft", presque neuf. S'adresser à 1920, rue Morison, Saint-Hyacinthe, Tél. 994-W. 4a

A VENDRE: hôtel avec grand terrain, au village de Saint-Aime. S'adresser à E. Letendre, 1120, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe, (Taxi Grand Tronc). 21a

A VENDRE: à prix d'occasion, beau complet noir, grandeur 36; beau paletot de printemps en gardienne, gris argent, grandeur 36. S'adresser à E. Letendre, Taxi Grand Tronc, 1120, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. 21a

A VENDRE: terrain de 50 x 90 pieds de profondeur, bordant la rivière Yamaska à La Providence. S'adresser à 485, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. 20m

A VENDRE: Moise neuf, pour nouveau-ne. S'adresser aux Appareils Demers, apt 2, 2185, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, jno

A VENDRE: lot de marteaux, grandeur 11, 12, 16 ans, à bas prix. S'adresser à 257, rue Concorde, S.-Hyacinthe.

A VENDRE: maison de 8 pièces, chauffage central, réservoir à eau chaude, cave cimentée, terrain de 180 x 750 pieds, située au village Sainte-Rosalie; 2 terrains de 180 x 750 pieds, situés route Sir Wilfrid Laurier, au village de Sainte-Rosalie, à 2 milles de Saint-Hyacinthe. S'adresser à Avilus Bélisle, S.-Rosalie village, Co. de Bagot. 28m

A VENDRE: glacière, fini émail blanc, presque neuve; un tapis grandeur 6 1/2 x 9 pieds. S'adresser à 34a, rue Sainte-Anne, La Providence.

A VENDRE: manteau neuf, belle qualité, beau modèle, grandeur 14 ans. S'adresser à 2379, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe, Tél. 262-J.

A VENDRE: studio rouge vin, 3 morceaux, avec 1 fauteuil vert. S'adresser à 150, rue Saint-Louis, village Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 1224-J.

A VENDRE: grand terrain de 50 x 100 pieds, rue Sainte-Anne entre les rues Nelson et Bourassa. S'adresser à 2229, rue Moreau, S.-Hyacinthe. 28m

A VENDRE: propriété, dont un logement libre pour l'acheteur. S'adresser à J.-D. Desrosiers, 1460, rue des Cascades, S.-Hyacinthe. jno

A VENDRE: 10 vaches à lait. S'adresser à Sylvio Valcourt, Saint-Hugues, Co. Bagot. 28m

A VENDRE: terre de 75 arpents, toute en culture, bonne maison en brique, réparée à neuf, électricité partout, eau courante, chambre de toilette, étable, poulailler, hangar, 2 garages, bâtisse pour mise en cense, située à 3 milles de S.-Hyacinthe; le chemin est ouvert l'hiver. S'adresser à Albert Frappier, r.r. no 2 Sainte-Rosalie. 28m

A VENDRE: superbe robe longue, blanche, en nylon broché, pour mariée, grandeur: 14 ans. A sacrifier. S'adresser à 584, rue Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél. 1184-R.

A VENDRE: maison de 2 étages, 8 pièces ou 2 logis de 4 pièces, belle cave cimentée, très belle place; logis libre pour l'acheteur. S'adresser à 207, rue Vaudreuil, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: beau yacht de promenade, marque "Penguin Craft", presque neuf. S'adresser à 1920, rue Morison, Saint-Hyacinthe, Tél. 994-W. 4a

A VENDRE: hôtel avec grand terrain, au village de Saint-Aime. S'adresser à E. Letendre, 1120, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe, (Taxi Grand Tronc). 21a

A VENDRE: à prix d'occasion, beau complet noir, grandeur 36; beau paletot de printemps en gardienne, gris argent, grandeur 36. S'adresser à E. Letendre, Taxi Grand Tronc, 1120, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. 21a

A VENDRE: terrain de 50 x 90 pieds de profondeur, bord

CHOSSES FÉMININES

Pour vous mesdames

Chère Madame,

Non ça ne sera pas aujourd'hui "POUR VOUS MESDAMES" puisque je m'adresse à vous toute seule qui avez su de si loin apprendre à la petite chroniqueuse du "Courrier de Saint-Hyacinthe", que sa prose qu'elle offre de ci, de là, un peu au gré des heures et de sa fantaisie, a le don de vous plaire.

Mieux que ça, vous imaginez, dans votre gentillesse, être l'interprète de beaucoup de lecteurs du journal de chez nous. Je vous avouerai que tout cela m'émeut profondément et que de notre coin, via votre pays ensoleillé s'établit sûrement aujourd'hui un courant de chaude sympathie.

Donc vous vous demandez et vous me demandez ce que je suis, ce que je pense. Mon Dieu! je suis une jeune fille comme toutes les autres avec beaucoup d'enthousiasme, l'amour de toutes les bonnes choses de la vie, avec une grande fringale de beauté; et puis avec, comme les autres aussi, des heures un peu plus grises, un peu plus ternes.

Par exemple, que je vous arrête! Vous pensez beaucoup trop de bien de moi. Si vous me voyiez dans mes mauvais moments, comme vous seriez déçue. Vous savez la littérature prête beaucoup aux mirages, à l'illusion, aux rêves. Et le dicton anglais "practice what you preach", pourrait facilement me retomber sur le nez, si vous vous aviez d'y venir voir de trop près.

Enfin vous dites de fort aimables choses et je ne puis que vous en être très très reconnaissante. Ces prises de contact du public avec le journaliste sont un heureux stimulant à un labeur quelque-fois assez ardu. Ça n'a l'air de rien, noircir quelques lignes, chaque semaine. Et pourtant, trouver le temps, le faire d'une façon convenable, se renouveler un peu, c'est presque un jeu de coquetterie qui demande beaucoup de soins. Ce serait tellement plus simple, de se laisser glisser dans une habitude confortable de vieilles rengaines.

Et la vie va si vite! Et les besognes, le travail, l'étude, les quelques heures de détente et de rigolade qu'il faut bien prendre compriment tellement nos journées. Je vous avouerai qu'il nous arrive quelquefois d'avoir de vives envies d'abandonner certains postes que l'on imagine n'avoir plus le temps de remplir. Si nous résistons à la tentation, c'est quelquefois grâce à de charmantes lectrices comme vous qui, sans s'en rendre compte nous donnent le coup d'épaule nécessaire. Encore une fois, chère Madame, merci beaucoup.

MARYSE

IL SOULAGE MERVEILLEUSEMENT

DES SOUFFRANCES DU

RHUME DE CERVEAU

Vous serez enchanté de la façon dont un peu de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine calme rapidement l'irritation, aide à réduire la congestion, et soulage l'enflure, d'as au rhume de cerveau. Il agit merveilleusement... Essayez le Vicks Va-tro-nol ce soir!

ON DEMANDE:

couturières d'expérience générale, sur les machines à coudre "Singer" de manufacture. Nous payons des salaires élevés pour toute personne expérimentée et qualifiée.

Semaine régulière de 44 heures, 5 jours seulement. Nous sommes intéressés à enseigner à quelques jeunes filles qui ont 16 ans, pas moins, à un salaire raisonnable suivant l'aptitude de la personne. S'adresser à Evan Pons et Sportwear Reg'd, 1540, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe, Tél. 1244-W.

jno

Jeanne Guertin de Guise

SPECIALISTE DES PIEDS
CHIROPEDISTE — PEDICURE

est maintenant à

MAISON CHURCHILL, 1230, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe
Chambre 3-4, Bureau Tél. 204-J ... Résidence Tél. 705-J-2

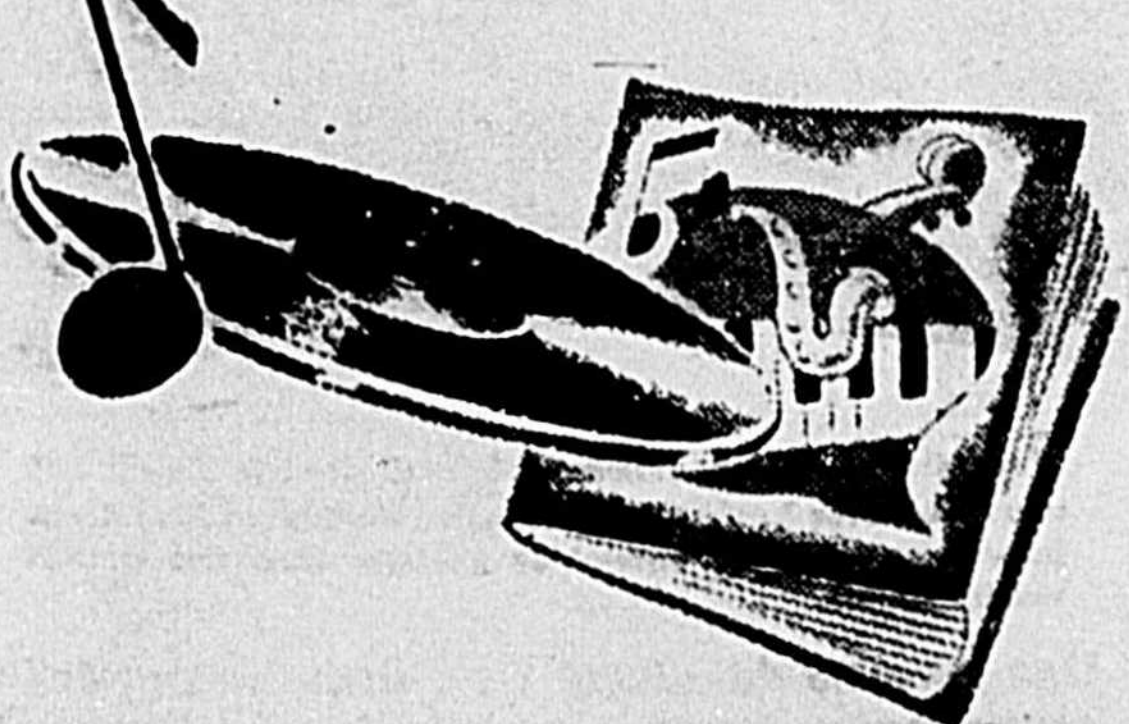
Heures de consultation:
9 à 12 1 à 6
vendredi soir, 7 à 10

COUPLE DEMANDÉ

pour services, ventes, entretien d'un club local licencié; du 1er mai à la fin d'octobre. Bon salaire, plus concessions avantageuses. Références requises. Veuillez communiquer par écrit seulement, donnant âge, nombre et âge des enfants, s'il y a lieu, au

CLUB DE GOLF DE SAINT-HYACINTHE
C.P. No 8, Saint-Hyacinthe, Qué.

AIMEZ-VOUS LA MUSIQUE?



Votre collection de musique est-elle complète? Venez la compléter, en faisant un choix parmi les nouveaux succès populaires et classiques, sur DISQUES, MUSIQUE IMPRIMÉE, ROULEAUX PERFORES que vous trouverez

AU MAGASIN DU CADEAU

Au Petit Bijou

Emile Lapointe, prop.
1834, rue DES CASCADES — SAINT-HYACINTHE

Carnet mondain

N.B. — Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant midi mercredi. Tél. 125.

Les dernières réceptions

M. et Mme Omer Belhumeur, de Saint-Guilhem, recevaient à dîner au Grand-Hôtel de cette ville, mardi dernier, à l'issue de la profession religieuse de leur fille, la R. S. Omer de Marie (Monique Belhumeur) des R.R. SS. Saint-Joseph. Les invités étaient Mmes Albert Bélanger, de Saint-Aimé, J.-E. Vadnais, de Saint-Denis-sur-Richelieu, Mmes Clothilde Belhumeur, é.g.m. de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, Françoise Vadnais, de Saint-Denis-sur-Richelieu, Antoinette Bonin, de Saint-Hyacinthe, MM. David Belhumeur, comptable licencié, de Montréal, Roger Belhumeur, de Saint-Guilhem d'Upton, Jean Belhumeur, de Papineauville, frères de la R. S. Omer de Marie. Une autre de ses sœurs, la R. S. Marie-René du Sauveur, des R.R. SS. de La Présentation de Granby, assista également à la profession.

M. et Mme Doris Fontaine, d'Acton-Vale, recevaient, dimanche soir, en l'honneur de Mlle Marie-Jeanne Fontaine, de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de son 20ème anniversaire de naissance. De nombreux cadeaux lui furent présentés. Les invités étaient Mme Rose-Anne Fontaine, de Saint-Hyacinthe, mère de l'héroïne du jour, MM. et Mmes Daniel Trudeau et Albert Fontaine, Mlle Micheline Fontaine, MM. Jean et Guy Trudeau, Michel Fontaine, tous d'Acton Vale.

Les membres du Club Yamaska, de cette ville, recevaient au Club Nautique de La Providence, samedi dernier, à l'occasion de la clôture de la saison hivernale, les membres des clubs des raquetteurs Pieds Légers, de Drummondville, Montagnards et National, de Montréal. Les tables étaient décorées aux couleurs du club, bleu royal et jaune orange, et de jonquilles jaunes, généreusement fournies par le président, M. Césaire Vermeersch. A l'issue du banquet, il y eut un concours d'amateurs, programme de projections lumineuses, chant, danse et musique. Cette soirée, qui fut couronnée de succès, avait été organisée par M. Marcel Bouthillier, secrétaire, aidé de M. Bernard Lamontagne. Les invités étaient: Dr et Mme L.-O. Geoffrion, de Montréal; M. et Mme Césaire Vermeersch, M. Raoul Charbonneau, secrétaire de l'U.C.R.; M. Ladouceur, Montréal, M. Rosaire Picotin, Mmes Simone Dubuc, Rachel Laroche, Drummondville, M. Cossette, Mlle Rose Guertin, MM. Lionel Toupin, Charles Lemaire, M. Champagne, Mme Roland Ménard, M. Roland Ménard, Jean-Paul Lazure, Florence Bibault, Conrad Verrier, Fernande Lacoste, Cécile Dupont, M. et Mme Simoneau, Julie Lacasse, Jeanne Sylvain, Gérard Lacasse, Roger Dénocourt, Jules Bergeron, Jean-Paul Janelle, Jean Dion, Lionel Dupuis, Mme L. Racine, Mme Papineau, Mme J. Auger, Mariette Forcier, J. Papineau, Rita Vigeant, Pierre Charlebois, Mlle Bélaire, M. M. et Mme Léo Lafleur, M. et Mme Roméo Tremblay, tous de Montréal; Claude Roy, Mme Orlas Desmarais, Simone Métivier, Huguette Cotnoir, René Campbell, Olivia Loisel, Jean-Paul Mathieu, Simon Desmarais, Paul Belval, Mlle Vermeersch, Urbain Jutras, Marcel Bouthillier, Bernard Lamontagne, Jeannine Lamontagne, Mlle Guertin, Desmarais, M. Millette, M. et Mme Victor Saint-Jean, M. et Mme E. Dupont, Romain Vermeersch, Gilles Audette, M. Bernier, Mlle Pauline Côté, M. Beauregard, M. Thérèse, Mlle Frénette, Sansoucy, Jacqueline Lalumière, St-Jean, Simone Verrier, Jeannine Côté, Jean-Guy Brière, J. Laforest, tous de Saint-Hyacinthe.

Nos visiteurs et nos voyageurs

—M. Marcel Goyette, de Noyan, co. Missisquoi, était à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, où il visitait Mlle Rachel Pinsonneault, actuellement chez ses sœurs.

—Mme Roger Blison, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Albert Morin.

—Mlle Estelle Poirier, de Saint-Aimé, était de passage à Saint-Hyacinthe, samedi dernier.

—Mlle Thérèse Chlocoine, de Beauceville, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe l'invitée de Mlle Olivette Chalfoux.

—MM. Marcel Bouthilliers, secrétaire, Bernard Lamontagne et Jean-Paul Mathieu, tous de cette ville, se rendront à Montréal, samedi prochain, où ils iront représenter le club des Raquetteurs Yamaska, au club National.

—Mme Armand Allard, de Windsor Mills, était de passage à Saint-Hyacinthe, mardi l'invitée de Mmes Henri Allard, Georges-H. Durocher et Georges-E. Allard.

—Le Dr S. Côté, de Granby, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine, chez M. et Mme Réal Saint-Onge.

—Mlle Louella Bernard, de La Providence, était de passage à Montréal, samedi dernier.

—Mme Alexandre Dufresne, Mlle Blandine Dufresne, de Montréal, étaient les invités du Dr et Mme A. Bédard, à l'occasion du sacre de Mgr Cabana.

—Mlle Maria Paquette, est de retour de Saint-Donat, dans les Laurentides, où elle passa un mois de vacances à l'hôtel Château du Lac.

—M. Charles-M. Bonin, B.S.A., de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine, où il assista à la réunion annuelle des techniciens en industrie laitière.

—M. et Mme Paul Martin, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, samedi dernier, où ils visitèrent M. et Mme Eugène Chagnon.

—Mlle Imelda Dufresne, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, au début de la semaine, à l'occasion du sacre de son cousin, Mgr Cabana.

—M. et Mme Conrad Sicotte, de cette ville, sont de retour de la Floride, où ils passeront plusieurs semaines.

—M. et Mme René Senay, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, à l'occasion du sacre de Mgr Cabana. Ils rendaient aussi visite à M. et Mme Henri Poisy, de cette ville.

—M. Louis Brouillette et ses filles Bella et Claire, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Montréal, dimanche dernier.

—Mmes Odilon et Edgar Niquette, de Saint-Aimé, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier.

—M. et Mme Victor Sylvestre et Mlle Claire Sylvestre, sont de retour de la Floride, où ils passeront plusieurs semaines.

—M. et Mme Louis Phaneuf, leur fils Claude, accompagnés de Mlle Laure Phaneuf et M. Herman Phaneuf, tous de Saint-Hyacinthe, étaient à Saint-Denis, dimanche dernier.

—Mmes Carmen Gendron, Suzanne et Marie-Paule Giard, toutes de cette ville, se rendaient à Montréal, vendredi dernier, pour assister à la danse annuelle des Disciples de Mercure, qui avait lieu au Ritz Carlton.

—Mlle Francine et Arlette Gendreau, de cette ville, étaient de passage à Montréal, samedi dernier.

—Mlle Estelle Morin, de cette ville, est de retour de la Floride, où elle passa plusieurs semaines.

—M. René Beauregard, d'Outremont et son fils Serge, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Joseph Beauregard.

—Mme Emilien Guertin, de Manseau, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine.

—M. Réal Saint-Onge, de l'Aviation Royale canadienne, stationné à Goose-Bay, Labrador, est à Saint-Hyacinthe pour une quinzaine de jours, chez ses parents, M. et Mme Stanislas Saint-Onge.

—Mlle A. Fournier, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, était à Saint-Hyacinthe, la semaine dernière.

—M. Paulin Loiseleur et Camille Brunelle, de Saint-Hyacinthe, étaient dans leurs familles à Saint-Mathias, dernièrement.

—Mmes Théodore Giroux, de Montréal et Richard Barbeau, de Notre-Dame-de-Grâce, étaient à Saint-Hyacinthe, cette semaine, à l'occasion du sacre de Mgr Cabana.

—Mme Omer Benoit, de cette ville, a passé la fin de semaine au Château du Lac, à Saint-Donat, dans les Laurentides, l'invitée de Mlle Maria Paquette.

—M. et Mme Paul Saint-Pierre, de Saint-Hyacinthe, sont actuellement à Miami, Floride.

—M. et Mme Hertel Cloutier, de Sherbrooke, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, chez Mlle Louise Thérèse.

—M. Roland Pinsonneault, de Clarenceville, était à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, l'invitée de ses sœurs, Mmes Jeanne et Irène Pinsonneault.

—M. et Mme Henri-Louis Godbout, de Ville Mont-Royal, et Mlle Louise Godbout, étaient à Saint-Hyacinthe samedi dernier, chez Mme T. Chalfoux.

—M. et Mme Jules Lemieux, de Sherbrooke, et leur fils Normand, ont passé la journée à Saint-Hyacinthe, dimanche, les invités de M. et Mme C.E. Lemieux.

—MM. et Mmes Roméo Giguère, Emile Gaudet, Mlle Laurence LaVoie, Lucille et Laurette Beaupré, MM. Sylvio Lalancette, Paul Daigle, Louis Poissant, Roger Robitaille et Manny Gallant étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine les invités de Mlle Georgesette Laplante et Elisabeth Arsenault.

—M. Saturnin Langlais, de Rimonski, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la

réunion annuelle des techniciens en industrie laitière, qui eut lieu à l'école de Laiterie.

—Mlle Gertrude Boulay de Saint-Hyacinthe, accompagnée de Mlle Lambert Hébert et Joseph Palaray, de Saint-Dumais, se sont rendus à Sherbrooke, dimanche dernier, où ils visitèrent Mlle Annette Jodoin, qui y est hospitalisée.

—Mlle Emma Dufresne, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, à l'occasion du sacre de son cousin, Mgr Cabana. Elle fut l'invitée de Mlle Marie-Ange Dufresne.

SPÉCIALISTE POUR LA VUE

MARCEL GOSSELIN
OPTOMÉTRISTE

535, rue MONDOR — TEL. 406 — SAINT-HYACINTHE
 jno

MESDAMES,

Protégez vos fourrures en les emmagasinant dans notre ENTREPÔT DES PLUS MODERNES à Saint-Hyacinthe

- Protection absolue contre les mites et l'humidité.
- Assurance contre le feu, le vol, etc.
- Assurance à l'année, taux de 2%.
- Entreposage, taux de 2½%.
- Vos manteaux sont gardés au frais, au moyen d'un système moderne, qui contrôle la température et l'humidité.

APPELEZ 1217-w,

NOUS IRONS CHERCHER votre manteau.

MAISON LAFLAMME

405, rue Saint-François

Saint-Hyacinthe

Ce sera bientôt Pâques...

Déjà, les élégantes sont à la recherche des DERNIÈRES CRÉATIONS du jour.



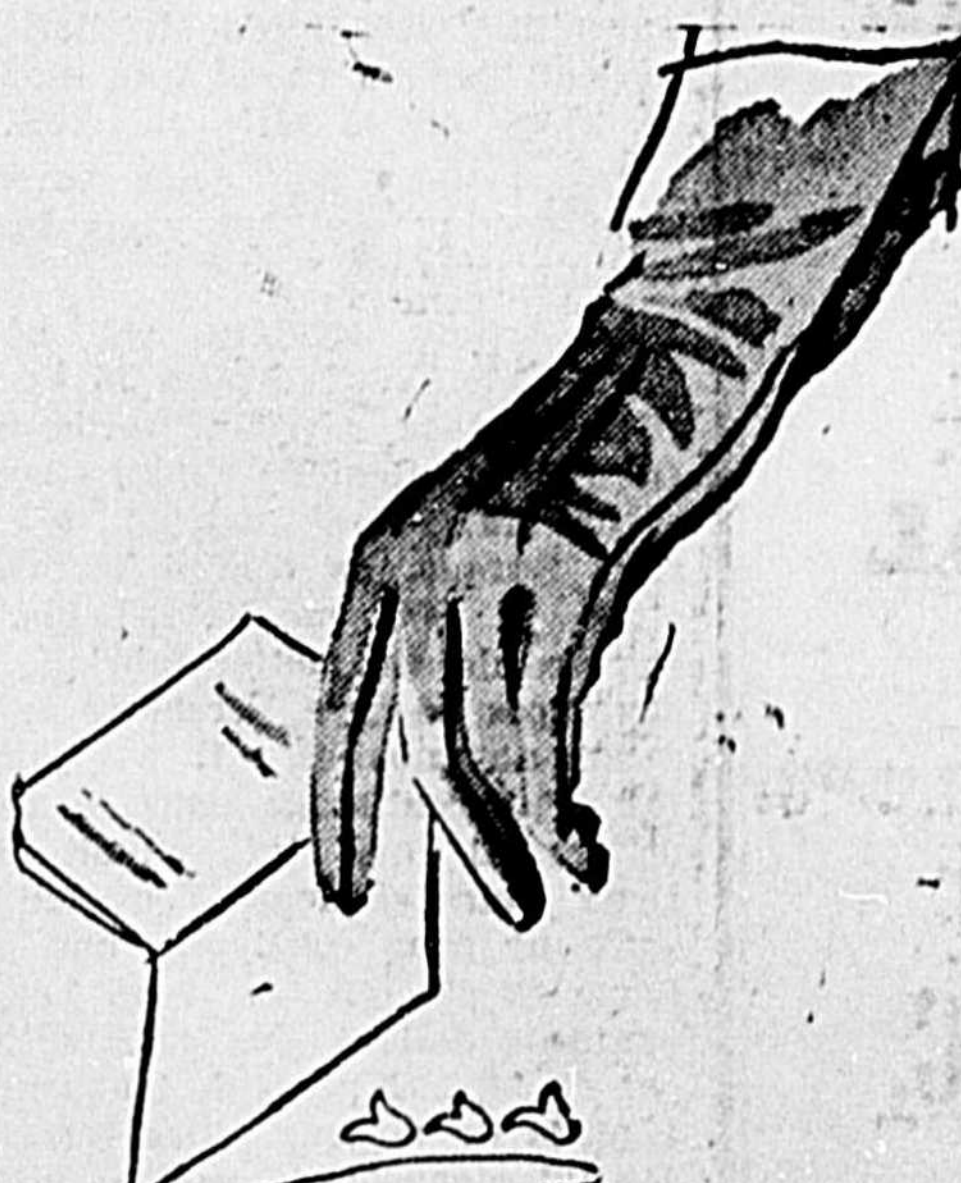
Une visite à notre magasin, vous facilitera le choix de votre

COSTUME,
ROBE,

grandeurs, 14 à 16 ans,
18 et demi à 24 et demi,
dans les plus nouveaux
modèles du printemps.



Aussi, choix varié de CHAPEAUX, SACS À MAIN, FOULARDS, GANTS



Mlles Laurence Enr.

1280, rue Cascades

Tél. 896-J

Saint-Hyacinthe

BEAUDRY & FONTAINE

Marchands de meubles

VOUS TROUVEREZ TOUT EN AMEUBLEMENT
Nous avons quelques fournitures à l'huile ROY-THERMO
Balayuses Electriques ELECTROLUX, genre aspirateur, avec tous les accessoires
Nos prix défient toute compétition — Une visite vous convaincra
LAVEUSES ELECTRIQUES "MAYTAG"

695-88 Ave. de Vaudreuil — Tél. 1413-R — S.-Hyacinthe

Fleurs

pour toutes occasions



JACINTHES



JONQUILLES

Césaire Vermeersch, fleuriste

3160, rue Girouard

Tél. 420-w

Saint-Hyacinthe

Notre part dans la campagne du livre français

Donnons livres et revues pour nos compatriotes de l'Ouest canadien. — La Chambre de Commerce des Jeunes chargée de recevoir les dons.

Le Comité des Oeuvres Sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe, dont M. Georges Benoit est le président, a pris l'initiative de faire la collection de livres, revues ou périodiques français pour nos compatriotes de l'Ouest canadien, comme il se fait dans tous les centres de la province de Québec actuellement.

Toutes les personnes qui peuvent disposer de livres, revues ou périodiques français sont priées de les faire parvenir, le plus tôt possible, à la Pharmacie Brodeur, Enr., 1600, rue Cascades, ou appeler à 994-W. Le nécessaire sera fait pour aller chercher les dons à domicile. Les livres, revues ou périodiques devront être reçus au plus tard le 29 mars.

Le Comité d'Urbanisme de la Chambre des Jeunes, sous la présidence de M. René Perreault, à sa dernière réunion, a mis à l'étude un projet d'une semaine d'embellissement, qui serait tenue prochainement à Saint-Hyacinthe, sous le patronage de la Chambre cadette. A cette occasion, il y eut projection de film sur l'urbanisme, par le représentant de l'Office National du Film, M. Georges Benoit.

HORACE ST-GERMAIN, NOTAIRE B.A.L.

Etude: 515 Avenue S. Denis
Tél. 51
Domicile: 2736 rue Girouard
Tél. 82
Saint-Hyacinthe

75^e ANNIVERSAIRE

1872 SOIXANTE-QUINZE ANS 1947

DE SERVICE LOYAL ET COURTOIS

LIBRAIRIE RICHER

LEON-A. RICHER, gérant
GROS ET DETAIL
1400-1410, RUE DES CASCADES (coin Mondor) TEL. 104
SAINT-HYACINTHE

SOUVENIRS DE PREMIÈRE COMMUNION



Une visite à notre magasin vous facilitera grandement le choix d'un cadeau à l'occasion de la première communion.

Un propriétaire d'Acton Vale dit avoir payé

Acton Vale, 20, (Spéciale)

Le bill de la ville d'Acton Vale, comté de Bagot, a causé un peu de sensation mercredi, au comité des bills privés.

En 1914, une terre a été subdivisée en 3,000 lots de 25 par 30 pieds, et des lots ont été vendus à 300 propriétaires. Depuis, la municipalité d'Acton Vale, durant de nombreuses années, a envoyé des comptes de taxes aux propriétaires qu'elle prétend ne pas connaître mais ces derniers n'ont jamais payé leurs taxes. La ville demandait donc dans un bill le droit de vendre les lots et l'hon. Maurice Duplessis proposait au comité de le lui accorder quand un propriétaire s'est levé, a déclaré qu'il avait payé ses taxes, lui, et a réclamé protection contre la tentative de la municipalité pour le dépouiller.

Le propriétaire porte un nom historique: Jacques Cartier.

M. Guy Roberge, député de Lotbinière, est intervenu à ce moment. Il a interrogé l'avocat d'Acton Vale, Me Cantin, et a déclaré que le comité ne devait pas procéder à la légère si l'on ne veut pas léser des droits. Le premier ministre a décidé de remettre l'affaire à plus tard.

M. J.-P. Ducharme nouveau préfet du comté de Shefford

Saint-Valérien, 20, (Spéciale)

M. J.-P. Ducharme, maire de S. Valérien depuis de nombreuses années, est le nouveau préfet du comté de Shefford. Il succède à M. David Bochart, maire du Canton de Granby.

M. Ducharme a été choisi comme préfet à la dernière réunion trimestrielle qui eut lieu au bureau d'enregistrement du district. Les premiers magistrats de plusieurs municipalités rurales de Shefford étaient présents.

Les délices de la pêche et de la chasse

Peu d'hommes les connaissent chez nous autant d'intensité que M. Arthur Renière, grand pêcheur et grand chasseur devant l'Eternel.

La chasse et la pêche ont fait les délices de M. Arthur Renière, de Saint-Hyacinthe, depuis qu'il a atteint l'âge de raison. Agé de 54 ans, ce disciple de Nemrod se remémore avec une joie toujours croissante les merveilleuses expéditions de pêche et de chasse qu'il fit, en compagnie de son père ou de ses amis. Il connaît tous les endroits les plus poissonneux de la rivière Yamaska, du Richelieu et du Lac Noir.

Ces cinq dernières années, il a gagné tous les premiers prix dans les concours pour amateurs organisés par le Club de pêche de Saint-Hyacinthe. Et ce n'est pas étonnant, avec toutes ses belles captures. Les maskinongés de trente lbs, les dorés de dix lbs, les brochets de huit à dix livres, les achigans de trois à quatre livres viennent tout naturellement et rapidement mordre à l'hameçon, quand c'est lui qui tient la pêche. Il a une vaine extraordinaire et manque rarement son coup. Peut-être est-ce parce qu'il adore la pêche qu'il a tant de succès.

Il lui est arrivé, dans l'excitation du moment, de piquer une tête à l'eau, mais heureusement, il put se rattracher à sa chaise, sans quoi il était perdu, car il ne sait pas nager. Il a toujours été très préoccupé à prendre du poisson et du gibier pour pratiquer ce sport, le plus pratique entre tous.

Dans ses nombreuses excursions de chasse, M. Renière a tué une douzaine de chevreuils, quelque trois cents canards sauvages et autant de lièvres, peut-être cinq cents moutettes, six cents rats musqués, une quinzaine de visons, une dizaine de hiboux et bon nombre d'autres bêtes qui étaient à la portée de son fusil.

A dix-sept ans, il captura quarante moutettes et deux rats musqués, ou chats sauvages, dans les bois de Saint-Denis. Il y a quelques années, il partit un beau matin d'automne pour aller à la chasse aux canards, au lac Saint-Pierre, en compagnie du capitaine Martin, de Chambly, et de M. Carrière, de Saint-Antoine. Les nuages apparurent bientôt dans le ciel et le vent se mit à souffler très fort. Bientôt, la tempête s'élevait. Les trois chasseurs étaient au milieu du lac et leur embarcation était ballotée par les vagues. La chaloupe s'emballait d'un rapide et les trois hommes durent travailler sans relâche pour la vider. Ils eurent une fièvre peur, M. Carrière surtout, pensant bien que leur dernière heure était arrivée. Mais, à un moment, et heureusement pour eux, la tempête se calma. Ils atteignirent enfin la rive et s'enfoncèrent sous bois, où ils purent trouver bon nombre de canards sauvages. Le danger était passé. La joie et l'enthousiasme revinrent. Le lendemain, l'aventure était oubliée.

Il y a quatre ans, M. Renière s'aventura dans les bois de Saint-Denis avec M. Tanguay, de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe, et un employé des postes. Après avoir marché quelque temps parmi les grands arbres, ils aperçurent deux chevreuils couchés dans l'herbe. Ils tirèrent dessus et en tuèrent un qu'ils rapportèrent sur leurs épaules. Rentrés chez eux, ils partagèrent la bête avec leurs amis. Une autre randonnée de chasse dans les mêmes parages. Il y a trois ans, avec M. Eugène Lemoine, du bureau des douanes, rapporta deux magnifiques chevreuils, malgré la neige et les mauvais temps.

Alors qu'il déterrait des moutettes, M. Renière tomba un jour, par hasard, sur une ruche d'abeilles qui s'étaient réfugiées dans le tronc d'un arbre. Il coupa le tronc d'arbre et l'emporta chez lui. Les abeilles sauvages lui rapportèrent une cinquantaine de livres de miel.

Dans toute sa carrière de chasseur, M. Renière n'a fait qu'une seule excursion infructueuse, il y a trois ans. Parti de Saint-Hyacinthe avec le garde-chasse J.-H. Gervais, il se rendit dans un camp au 5^e rang de Saint-Denis. Il faisait une tempête effroyable et un froid presque sibérien. Les deux hommes ramassèrent du bois pour faire un bon feu et l'un des deux dut veiller toute la nuit pour le surveiller. Les pieds du dormeur étaient bien au chaud près du poêle, alors que la tête lui gelait.

Dès l'aube, les deux Nemrods s'enfoncèrent sous bois mais durent revenir pénards.

M. Arthur Renière est né à Saint-Jude. Veuf depuis 26 ans et père de deux garçons, Germain et Gérard, M. Renière habite chez sa sœur Marie-Rose, mariée à Arthur Burque. La famille est domiciliée à 950, rue Saint-Louis. M. Renière de son métier fabrique des chaloupes de type Verchères et des canots-automobiles. Il n'a jamais fait d'apprentissage dans ce genre de travail lui réussit bien. Deux jours et demi d'ouvrage lui suffisent pour construire une chaloupe en pin qui se vend jusqu'à quarante dollars. Ces embarcations ont de 14 à 18 pieds de longueur et 4 pieds de largeur. Des commandes lui viennent de partout, même du nord de la province. L'année dernière, il construisit quinze chaloupes et un canot-automobile. Son transport s'effectue avec une remorque attachée à son auto. Ses canots-automobiles se vendent jusqu'à mille dollars.

M. Ernest Blanchard de cette ville, décédé à 61 ans

M. Ernest Blanchard, de cette ville, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 61 ans. Outre son épouse, née Juliette Guérin, le défunt laisse neuf fils et deux filles: MM. Georges, Paul, Mario, Denis, Bernard, Jean-Jules, Yvon et Gaston Blanchard; Miles Thérèse et Renée Blanchard, tous de Saint-Hyacinthe. Lui survivent également trois frères et trois sœurs: MM. Etienne Blanchard, Montréal; Eugène et Omer, Saint-Hyacinthe; Mmes D. Hérad (Blanche), H.-A. Poisson (Berthe), et A. Bédard (Victorine), Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu hier à la cathédrale, sous la direction de la maison Bienvenue & Mongeau, Enr.

Grands progrès...

(Suite de la première page)

tié du XIX^eme s., vers 1830.

Dès 1818 le Cap s'était déjà organisé en Vicariat apostolique; avec la prise d'Alger (1830) jaillit la première étincelle qui devait embrasser le reste de l'Afrique: l'Egypte en 1849, l'Ethiopie avec le cardinal Massaia, le Soudan britannique avec Mgr Comboni, le centre Africain, sur le bord des Grands Lacs, en 1878, avec l'intépid Cardinal Lavergie.

L'état présent des missions en Afrique est plein de consolations et d'espérances. Les troupes d'invasion, en effet, composées des missionnaires étrangers, sont réparties dans 170 circonscriptions ecclésiastiques, elles comptent 3,500 prêtres, 2,000 Frères et plus de 8,000 religieuses.

Quant aux troupes d'occupation fournies par le clergé du pays, il faut dire avec fierté qu'elles comptent 3 Vicaires apostoliques noirs, 450 prêtres indigènes, 375 Frères, plus de 2,000 Sœurs de couleur, sans parler des 45,000 catéchistes et des 22,000 "teachers".

Si bien qu'aujourd'hui, la population catholique de l'Afrique dépasse 10 millions, et pourrait s'appliquer avec quelque raison ces mots de l'Ecriture: "Nigra sum sed formosa".

"Formosa": belle, oui, elle l'est avec sa foi intrépide, son rayonnement merveilleux et sa déjà forte hiérarchie indigène; cependant l'Afrique reste encore le continent noir: "Nigra sum", car l'immense majorité de sa population est encore assise à l'ombre de la mort, de l'hérésie presque impénétrable de l'islamisme, avec ses 40 millions de musulmans, et de l'idolâtrie démoniaque de ses 50 millions de païens.

Et quand on songe maintenant au très grave avertissement du Cardinal-Préfet de la Propagande (29 juin 1934): "Au cours du siècle présent, les païens de l'Afrique seront, pour le Christ, ou gagnés ou perdus", nous devrions tous recourir aux moyens urgents et infatigables de la prière et des sacrifices allant jusqu'à l'effusion de belles, solides et nombreuses vocations missionnaires.

"Tous missionnaires", c'est le temps de le répéter, comme il est urgent de réaliser le programme du Sauveur: "Adveniat regnum tuum".

Vous surtout, âmes ardentes et jeunes qui voulez faire de votre vie un service, ne répondez-vous pas à la voix du Maître qui vous appelle à récolter en terre d'Afrique?

Quant à vous, cher Monseigneur Cabana, nous sommes avec vous avec vos Pères Blancs, et aussi avec vos prêtres et fidèles d'Afrique. La moisson se dore au soleil de l'équateur; vous repartirez bientôt, accompagné de nos prières, et nous l'espérons, de plusieurs fils et filles missionnaires.

Qu'à l'exemple de vos glorieux prédécesseurs, NN. SS. Forbes et Michaud, votre foi soit au-dessus de tous les doutes, votre espérance plus forte que toutes les déceptions et votre cœur capable de tous les dévouements.

Qu'à cet effet, la Vierge bénie, étoile de la mer et reine de l'Afrique obtienne de son divin Fils la réalisation de votre plus cher désir. Qu'à l'accent de votre voix qui est celle du Christ, se lève votre toute sœur et qu'elle vienne toute sœur l'inviter: "Surge, Uganda mea, et veni!"

Naissance

A l'Hôpital Saint-Charles, de cette ville, à M. et Mme Jean-Paul Duval (Yvette Charbonneau), est née une fille, baptisée Marie-Angela-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Hébert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme S. Duval, grand-mère de l'enfant.

M. Renière fournit aux pêcheurs les petits poissons dont ils ont besoin comme appât. Il les prend dans les ruisseaux. Et c'est tous les jours un plaisir pour lui que d'aller à la recherche de ces petits poissons, avec son neveu, Maurice Burque, âgé de 14 ans, même s'ils doivent parfois s'enfoncer dans l'eau jusqu'aux aisselles. Le petit bonhomme, à l'instar de son oncle, prend le goût à la pêche lui aussi. Il a même gagné un 1^{er} prix dans un concours avec un brochet énorme et un deuxième prix avec la capture d'un beau maskinongé. Et c'est ainsi que l'existence de M. Arthur Renière se partage entre la chasse, la pêche et la construction de ses embarcations.

J. E. G.

Embellissement des jardins de colonisation

Une nouvelle initiative du ministère de la colonisation. — Un concours d'embellissement des jardins, dans les régions nouvelles.

Québec, 18, (Spéciale)

Une politique du ministère de la Colonisation, qui est très populaire chez les colons, c'est le concours de jardins et d'embellissement organisé par le service de l'agriculture qui dirige M. Jean Parrot, b.s.a.

L'hon. J.-D. Bégin a donné tout son encouragement à la modernisation de cette politique.

Le concours de jardins et d'embellissement a pour but de créer une saine émulation chez les femmes de colons et d'augmenter du même coup la production des légumes pour consommation dans la famille. Il est organisé successivement dans les colonies des trois régions suivantes: 1^{re} région: Abitibi, Rouyn-Noranda et Témiscamingue; 2^eme: toutes les circonscriptions au sud du fleuve; 3^eme: les circonscriptions (comtés) au nord du fleuve, sauf celles de la 1^{re} région. De cette façon le concours a couvert toute la province en l'espace de trois ans.

En plus des avantages immédiats qu'il comporte: avantages pécuniaires et alimentaires, le concours de jardins et d'embellissement prépare les colons au concours du Mérite Agricole qu'il précède tous les jours d'un an. De la sorte quand ce dernier arrive, il existe déjà une amélioration notable sur les lots des concurrents. De la sorte encore le colon est suivi de plus près pendant deux ans. Pour participer au concours, la femme du colon s'inscrit dans le "cercle du potager du colon". On compte au delà de 400 concurrentes pour 1947. Le concours est en marche depuis l'automne dernier. A cause des conditions maintenant exigées, on est sûr d'un résultat plus satisfaisant que par le passé.

Ce concours de jardins et d'embellissement présente d'autres avantages. Ainsi les concurrentes reçoivent gratuitement: a) les graines de semences; b) un sac d'engrais chimique (4-8-10); c) des prix en argent répartis parmi les plus méritantes.

Passons maintenant au chapitre des conditions. D'abord le concours est paroissial et ouvert à toutes les femmes de colons. En second lieu il est organisé, par un fonctionnaire du ministère, à l'automne qui précède le concours. Cela permet aux intéressés de préparer adéquatement le terrain. En conséquence il faut labourer à l'automne un terrain d'au moins 50 x 60 pieds pour une famille d'environ 5 personnes ou d'au moins 100 x 120 pieds pour une famille d'environ 10 personnes. Il faut ensuite épandre une couche de fumier, avant ou après le labour, suivant la nature du sol; élever le terrain dès l'automne puis suivre un système de rotation des cultures. Dans leur expertise les juges tiendront compte de l'apport d'amendements (terre noire, compost ou sable) par le colon, de la plantation d'arbres, de l'aménagement d'un parterre, de la propreté des abords des bâtisses, de la construction d'une couche chaude et du blanchissage ou du peinture des bâtiments.

Un représentant du ministère fera office de juge et, sur réception de son rapport, le concurrent recevra un chèque à son ordre.

On a établi une base de 100 points répartis comme suit dans les grandes lignes: 50 points pour l'orga-

nisation du jardin, 25 points pour la production et 25 points pour l'embellissement. L'inscription doit être faite avant le 1^{er} novembre.

On attend beaucoup de ces concours de jardins et d'embellissement qui orienteront le colon vers la culture et la consommation de légumes, source de santé, et vers l'amélioration de sa propriété, élément de beauté, de bien-être et de confort.

Une profession chez les SS. de Saint-Joseph

Huit jeunes filles émettent mardi des vœux temporaires. — Parmi elles se trouve Mlle Laurette Laroche, de La Providence.

Une cérémonie de profession religieuse eut lieu mardi à la maison-mère des RR.SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de Mgr Arthur Vézina, p.d., ancien supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé du Précieux-Sang de La Providence.

Ont émis des vœux temporaires: les RR.SS. Jeanne-Françoise (Claire Taillon), de Saint-Basile-le-Grand; Saint-Antoine-de-Padoue (Yvette Gervy), Sainte-Cécile de Milton; Gertrude-du-Sacré-Cœur (Cécile Bonin), Saint-Denis-sur-Richelieu; Bernadette-de-la-Vierge (Thérèse Laplante), Saint-Jude; Omer-Marie (Monique Belhumeur), Saint-Guil-laume; Marie-de-l'Eucharistie (Claire Rivard), Saint-Robert; Agnès-de-Rome (Georgette Moreau), Saint-Marc-sur-Richelieu; Marie-Saint-Eugène (Laurette Laroche), La Providence.

CHEZ MESSIER

Beurres de Butterscotch, Caramel, Toffee, Rhum, Erable, 39c la livre sans coupons

Beurre de pistache de première qualité, la livre 31c

Avoine, graine de plomb, calamagrostis, macaroni, coudes, spaghetti, nouilles, qualité italienne la livre 8c

FROMAGES

Roquefort français 1.25
Roquefort américain 1.10
Roquefort canadien .75
Gruyère importé 1.10
Romano argentin .85
Oka, camembert, .60
Canadien doux .35
Canadien fort .35

Belles patates locales poche 1.25
Patates du Nouveau Brunswick
Montagnes vertes la poche 1.50
Bliss rouges 100 livres 2.50
ne fleurissent pas

Carottes 10 lbs 25c
Betteraves 10 lbs 35c

H. Messier & Fils ENR.

959, rue Cascades Tél. 178-w
Saint-Hyacinthe

LUCIEN VIAU

C.G.A., C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALISTE EN IMPOT SUR LE REVENU

Bureau à:
Saint-Hyacinthe
515, rue Saint-Denis
Tél. 97

Edifice des Tramways.
159, Craig quest,
Montréal.
Tél. MA. 1339

PLOMBERIE



ÉVIER
en fonte émaillée,
avec robinets chromés

CHAUFFAGE

Vente et installation
d'éviers, cabinets de cuisine, et accessoires.
Fournitures à l'eau chaude et systèmes à l'huile.

R. Petit

2650, rue Saint-Joseph (Bourg-Joli)
EN FACE DE L'HÔPITAL SAINT-CHARLES

Afin de faciliter le travail des employés,
Nos annonceurs
sont priés de bien vouloir préparer et donner leur annonce de préférence le lundi ou mardi de chaque semaine.
- LA DIRECTION

HAUTE QUALITÉ fourrures MODÉRÉS PRIX

Mesdames,

Obtenez le maximum pour votre argent, en achetant votre manteau ou votre collet de fourrures, chez Omer Desmarais. Vous trouverez là, le plus magnifique choix, en ville, de manteaux de fourrures confectionnés par des experts.



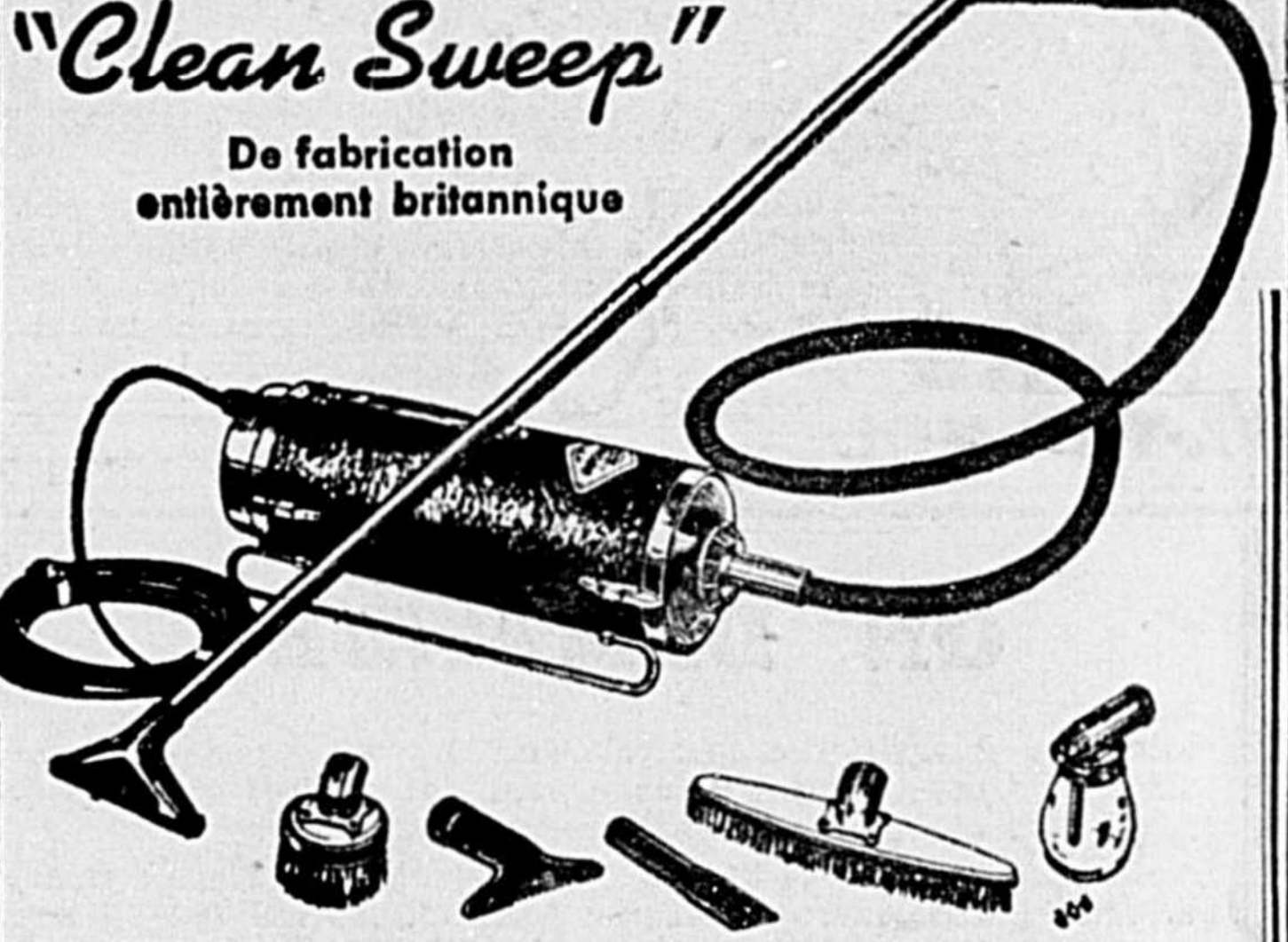
Un léger acompte vous réservera, jusqu'à l'automne prochain, le manteau de votre choix.

Omer Desmarais

(PRÈS DE LA GARE DU C. N. R.)
1045, rue Laframboise Tél. 1431-J Saint-Hyacinthe

[L'ASPIRATEUR ELECTRIQUE

GOBLIN "Clean Sweep"



De fabrication entièrement britannique
COMPLÉT AVEC ACCESSOIRES \$67.50
Conditions conformes aux règlements sur les Prix et le Commerce en Temps de Guerre.

Un modèle économique, vous assurant un rendement merveilleux, une valeur sans égale. Qualité anglaise, fabrique et garantie par les découvreurs, du système de nettoyage par le vide!

Léon Brouillette Enr.

Eugène Laflamme, gérant
Accessoires électriques
1055, RUE LAFRAMBOISE, — TÉL. 1879-W
SAINT-HYACINTHE

Bagues à DIAMANTS et ANNEAUX DE MARIAGE



Perfection dans les diamants, beauté dans le dessin que vous choisissez à même notre sélection de Bagues Blue River. Bagues superbes ou ensembles assortis dans une grande variété de prix.
Une garantie de qualité : 1 : assurance gratuite contre perte quand vous achetez une Bague à Diamants Blue River.

L.A. Breton & Fils BIJOUTIERS

1530-1540, rue Cascades — Tél. 273-w — S. Hyacinthe

ÊTES-VOUS PORTEURS ?

D'OBLIGATIONS

CITÉ DE MONTRÉAL

émission 1944

avec intérêt annuel de 3 à 3 3/4 %

Si oui, nous vous conseillons de communiquer avec nous, au sujet du rachat, par anticipation de ces obligations le 1^{er} mai prochain. Et si vous désirez replacer vos fonds dans les titres de la nouvelle émission de la

CITÉ DE MONTRÉAL

3 %

Nous pouvons vous offrir des obligations à échéance 1969 et 1970

Si vous préférez faire un placement sur d'autres valeurs, nous nous ferons un plaisir de vous faire des suggestions susceptibles de vous intéresser.

DESJARDINS, COUTURE INC.

COURTIERS EN VALEURS DE PLACEMENT

Edifice Banque d'Epargne
266 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal
Tél. PL. 7977-78

Edifice Banque Provinciale,
491, ave Saint-François,
Saint-Hyacinthe
Tél. 823